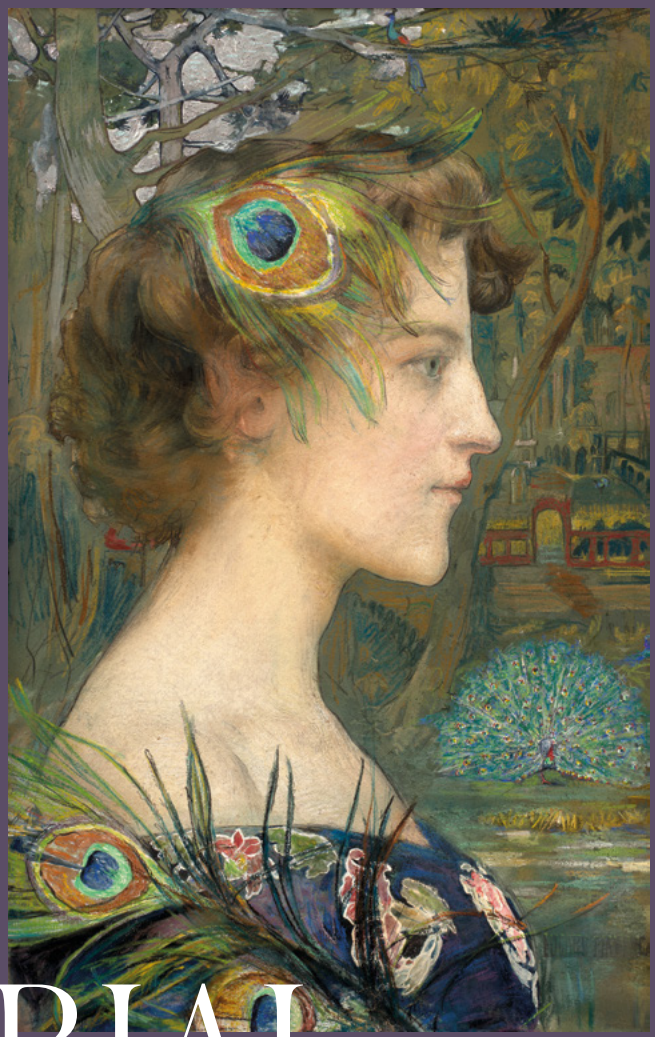
COLLECTION GÉRARD LÉVY

Rêveries Fin-de-Siècle

Mardi 11 février 2025 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris



ARTCURIAL

Lot n°14, Lucien Levy-Dhurmer, *La bourrasque*
(détail) p.34

COLLECTION GÉRARD LÉVY

Rêveries Fin-de-Siècle

Mardi 11 février 2025 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

DÉPARTEMENT
MAÎTRES ANCIENS & DU XIXe SIÈCLE

Matthieu Fournier
Directeur associé,
Commissaire-priseur

Matthias Ambroselli
Spécialiste

Blanche Llaurens
Catalogueur

Margaux Amiot
Administratrice
sénior

Léa Pailler
Administratrice

DÉPARTEMENT
LIVRES & MANUSCRITS

Frédéric Harnisch
Directeur

Émeline Duprat
Administratrice

DÉPARTEMENT
IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Bruno Jaubert
Directeur

Florent Wanecq
Spécialiste junior,
Commissaire-priseur

Elodie Landais
Administratrice
- catalogueur

Alexandra Michel
Administratrice
junior

Jessica Cavalero
Recherche
et certificat

Louise Eber
Recherche
et certificat

COLLECTION GÉRARD LÉVY

Rêveries Fin-de-Siècle

vente n°6168

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Téléphone pendant l'exposition
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 26

Vendredi 7 février
11h-18h

Samedi 8 février
11h-18h

Lundi 10 février
11h-18h

Preview à Bruxelles
d'une sélection de lots :

Du 24 au 28 janvier
10h-18h
fermé le dimanche

VENTE AUX ENCHÈRES

Mardi 11 février 2025 - 14h30

Commissaire-priseur
Matthieu Fournier

Spécialistes
Maîtres anciens & du XIXe siècle
Matthieu Fournier
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

Matthias Ambroselli
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 03
mambroselli@artcurial.com

Catalogueur
Blanche Llaurens
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 53
bllaurens@artcurial.com

Informations
Margaux Amiot
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 07
mamiot@artcurial.com

Léa Pailler
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 50
lpailler@artcurial.com

Catalogue en ligne
www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 71
salesaccount@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Tél. : +33 (0)1 42 99 17 00
salesaccount@artcurial.com

Transport et douane
Marine Viet
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 57
mviet@artcurial.com

Ordres d'achat,
enchères par téléphone
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

ARTCURIAL
Live Bid

Assistez en direct aux ventes aux enchères d'Artcurial et enchérissez comme si vous y étiez, c'est ce que vous offre le service Artcurial Live Bid.

Pour s'inscrire:
www.artcurial.com

Vous avez également la possibilité d'enchérir en direct pendant la vente via les plateformes Drouot Live et Invaluable.

Catalogue réalisé sous
la direction scientifique
de Maximilien Ambroselli,
docteur en Histoire de l'art

Le lot 63 assortis d'un ▲,
conformément à la réglementation
en vigueur, dispose d'un CIC
et est en libre circulation
au sein de l'Union européenne.
La sortie de l'Union européenne
est interdite.

Graphiste
Rose de La Chapelle

JAPAN | EXHIBT. GUSTAVE MOREAU AND THE SYMBOLISM EXHB.
CASE NO. 17 | CATAL. NO. 43 (43)

ESPOSIZIONE Palazzo dei Diamanti, Ferrara / GNAM, ROMA
SERVIZI PER L'ARTE

ANDRE CHENUE
Layetier emballeur
EMBALLAGE ET TRANSPORT D'OBJETS D'ART
924.03.11 - 5 RUE DE LA TERRASSE - PARIS 17e. - 924.14.43
Exposition Nord de Vie a la belle Epoque
Prêteur G. LEVY
Titre La Femme aux paons. 298

ANDRÉ CHENUE & FILS
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
5, rue de la Terrasse 75017 PARIS
(1) 263.03.11 TELEX 660149
EXPO "GUSTAVE MOREAU" JAPON
Mr Gérard LEVY / PROFIL DE PAON N° 43

Galliera - XII-20
Agence Maritime DELAMARE & Cie - 21-23, Rue Lucien-Sart
PARIS 10e - Téléph. : 205 67-49 - TELEX 22645
EMBALLAGES, TRANSPORTS OEUVRES D'ART
ARTISTE Marcoux N/Réf. : 500/31
TITRE
PRETEUR Mr G. Lévy

ANDRÉ CHENUE & FILS
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
5, Bld Ney 75018 PARIS
TÉL. : (1) 40.37.46.62 TÉLEX 214913 F
Exposition 'WAGNER' DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE
Prêteur GERARD LEVY
LUCIEN LEVY-DHURMER
Titre BOURRASQUE
OS.91334 PMD CWL N° 56

LEMOINE PÉRIGNON & Cie
EXPRESS TRANSPORT S.A.
33, RUE DE CHABROL, PARIS-10e
TRANSPORT DE TABLEAUX ET STATUES
NUMÉRO
AUTEUR Rops -
TITRE Et Libris "Poisson Rare"
REFERENCE EN2/3594 -
Levy Paris

MUNIGARDE
N° CONTRAT : CA 855
N° TITRE : 2
RUE DES BLANCS-MANTEAUX - 75181 PARIS CEDEX 04
TÉL. : 01 44 61 65 00 - FAX : 01 44 61 65 32

ANDRE CHENUE et FILS
Layetier emballeur
EMBALLAGE ET TRANSPORT D'OBJETS D'ART
924.03.11 - 5 Rue de la Terrasse - PARIS 17e - 924.14.43
TRANSPORTS INTERNATIONAUX "TIAC" ANDRE CHENUE
292.00.65 - 29 Bd de Courcelles - PARIS 8e - 522.62.99
Exposition "Art Nouveau"
Prêteur Mr Gérard Lévy
Titre "Profil au Paon" (pastel)

s Council of Great Britain
Piccadilly London W1V OAU
01-629 9495
French Symbolist Painters 19 72
99
ps, Félicien
re fish (Poisson rare)
ll. Gérard Lévy, Paris

s Council of Great Britain
Piccadilly London W1V OAU
01-629 9495
French Symbolist Painters
no. 114
artist Levy-Dhurmer, Lucien
title The Gust of Wind (La Bourrasque)
owner Coll. Gérard Lévy, Paris

ARTISTE Levy Dhurmer N/Réf. : 500/31
TITRE
PRETEUR Mr G. Lévy

NUMÉRO
AUTEUR Levy - Dhurmer IV.73
TITRE La Bourrasque
REFERENCE EN2/3594
Levy Paris

DIRECCION GENERAL DE BELLAS ARTES
DEL MINISTERIO DE EDUCACION Y CIENC
COMISARIA GENERAL DE EXPOSI
(MUSEO ESPAÑOL DE ARTE CONTEMPORA
Avenida de Calvo Sotelo, 20 - Madrid
EXPOSICION:
EL SIMBOLISMO

ET.7.02.004.MP
ART
Tel
Fax :
Dossier : Il Simbolismo
Prêteur : M. Gérard LEVY - PARIS
Titre : 0008- La Bourrasque

ART TRANSIT S.A.
138, rue Etienne-Marcel - BP 261 - 93511 Montreuil Cedex
Tél. : (1) 42 87 30 00 - Télex 233246 F - Fax (1) 48 70 95 29
270246 TOKYO / G.LEVY
LUCIEN LEVY DHURMER "LABOURRASQUE"
40 X 49CM

LA FEMME AU HIBOU
ictuale de Merodack-Jeanneau"
eaux-Arts et des Lettres s.d.

A. MERODACK-JEANEAU
1873-1919

GALERIE DINA VIERNY
36, Rue Jacob Paris - VIe
Cent Aquarelles
du XIXe Siècle 49
MARS - AVRIL 1947

BERNHEIM - JEUNE
83, Rue du Faubourg St-Honoré et 27, Avenue Matignon, PARIS (VIIIe)
CONSTANTIN GUYS
Janvier - MARS 1952

GALERIE MAX KAGANOVITCH
99, Boulevard Raspail PARIS — Littré 58-42
LES 30 ANS DE LA GALERIE :
"Dessins, Aquarelles, Tableaux
Sculptures des XIXe et XXe s."
4 mai au 18 juin 1966

Reproduit dans A et D 1905

Madame Gabriel Léailles

8 rue du Puits de l'Ermite

appartient à Lévy

Parque 1905

KUNSTHAUS ZÜRICH

EM 2147

Künstler: Schwabe

Titel: Parque

Besitzer: Mr. Levy, Paris

Katalog-Nr.:

Galleria del Levante

MILANO - ROMA - MÜNCHEN

n. CARLOS SCHWABE

autore

titolo PARQUE

tecnica

ART GALLERY OF ONTARIO

GRANGE PARK, TORONTO 133, ONTARIO

THE SACRED AND PROFANE IN SYMBOLIST ART

November 1 - 26, 1969.

CAT. NO.: 178

ARTIST: Carlos Schwabe

TITLE: Parque

FERNA... AVENUE ... BRU...

2. DELA DEFIANCE

S. 116

JAPAN

YAMATO TRANSPO...

FINE ARTS DIV...

EXHIBT.

CASE NO. F-1

CATAL. NO. 1...

TRAITO

OPERA Carlos Schwabe, "Spleen et ideal"

PRESTATORE Collection particulière (Gerard Lévy), P...

ESPOSIZIONE Palazzo dei Diamanti, Ferrara / GNAM, RO...

SERVIZI PER L'ARTE

Spleen et Idéal —

...peinture à l'eau

8 r du Puits de l'Ermite

...ortient à Madame Gabriel Léailles

ANDRE CHENUE

Layetier emballeur

EMBALLAGE ET TRANSPORT D'OBJETS D'ART

924.03.11 - 5 RUE DE LA TERRASSE - PARIS 17e. - 924.14.43

Exposition Art et la Vie a la belle epoque

Prêteur Gerard Levy

Titre Spleen et Ideal

251

LEMOINE PÉRIGNON & Cie

EXPRESS TRANSPORT S.A.

33, RUE DE CHABROL, PARIS-10e

TRANSPORT DE TABLEAUX ET STATUES

c. 44

NUMÉRO

n Levy Paris

AUTEUR SCHWABE

TITRE Spleen et ideal

REFERENCE EM2/3594

Arts Council of Great Britain

105 Piccadilly London W1V OAU

01-629 9495

19 72

exhibition French Symbolist Painters

cat. no. 313

artist Schwabe, Carlos

title Spleen et Idéal (watercolour)

owner Coll. Gérard Lévy, Paris

Expo ORSAY 1994

DIRECCION GENERAL DE BELLAS ARTES

DEL MINISTERIO DE EDUCACION Y CIENCIA

COMISARIA GENERAL DE EXPOSICIONES

(MUSEO ESPAÑOL DE ARTE CONTEMPORANEO)

Avenida de Calvo Sotelo, 20 - Madrid-1

EXPOSICION:

EL SIMBOLISMO EN LA PINTURA FRANCESA

MADRID, OCTUBRE - NOVIEMBRE, 1972

BARCELONA, DICIEMBRE, 1972

252

Tél. :

Fax. :

ART

PARIS

MUSEE DEPARTEMENTAL MAURICE DENIS - LE PRIEURE

SAINT-GERMAIN EN LAYE

EXPOSITION : GEORGES DE FEURE

DATE : 11 MARS AU 05 JUIN 1995

N° D'ENTREE 292

N° CATALOGUE 97

TITRE TABLEAU

Van Gogh Museum Amsterdam

Tentoonstelling *Georges de Feure*, 26.11.1993 - 13.02.1994

Cat. 055

Le Faisan: projet de papier peint

gouache on paper

Lévy, M. Gérard, F-PARIS 7507

Agence Maritime DELAMARE & Cie - 21-23, Rue Lucien-Samp...

PARIS-10e - Téléph.: 205 67-49 - TELEX 22645

EMBALLAGES, TRANSPORTS ŒUVRES D'ART

ARTISTE G. de Feure N/Réf. : 500131

TITRE

PRETEUR Mr Gerard Lévy

INDEX DES ARTISTES

A
ALLEAUME, Ludovic - 43
AMAN-JEAN, Edmond - 49
ANDREZ, Paul,
pseudonyme Vlaho BUKOVAC - 32
AUBURTIN, Jean-Francis - 72

B
BARBIER, George - 105, 106, 110, 111
BEARDSLEY, Aubrey - 87
BERQUE, Jean - 109
BRUNE-PAGES, Aimée - 77

C
CARUCHET Henri - 91, 92
CHABAS, Maurice - 50, 73
CHAHINE, Edgar - 96
COURBOIN, Eugène - 86
COURSELLES-DUMONT, Henri - 38

D
DAGNAN-BOUVERET, Pascal - 34
DAGUERRE, Louis Jacques Mandé - 80
DEGOUVE de NUNCQUES, William - 11
DENIS, Maurice - 102
DOUDELET, Charles - 84
DUBUFE, Guillaume - 51

E
EDOUARD, Albert-Jules - 35, 36
ENJOLRAS, Delphin - 64

F
FERRIER, Gabriel-Joseph - 37
FEURE, Georges de - 10, 12
FILIGER, Charles - 27
FLAMENT, Luc-Albert - 57

G
GILLET, Numa-François - 53, 55
GLAIZE, Raymond - 42
GOEPP GUYON, Maximilienne - 40
GOETZE, Otto - 66
GONTCHAROVA, Natalia - 104
GROUX, Henry de - 17
GUYS, Constantin - 76

H
HENNER, Jean-Jacques - 79

K
KASTOR, Robert - 28
KHNOPFF, Fernand - 7, 82
KUPKA, František, dit François - 100

L
LAVALLEY, Alexandre-Claude-Louis - 74
LA LYRE, Adolphe - 71
LA ROCHEFOUCAULD, Antoine de - 85
LAVERGNE, Georges-Auguste Elie - 39
LEMAIRE, Madeleine - 65
LEVY-DHURMER, Lucien - 14, 20
LOBEL-RICHE, Alméry - 101
LORIN, Georges - 46
LUNOIS, Alexandre - 86

M
MACHARD, Jules - 41
MANDEVARE, Alphonse-Nicolas-Michel - 78
MARCEL-BERONNEAU, Pierre-Amédée - 15, 16
MARCIUS-SIMONS, Pinckney - 67, 68, 69, 70
MASSIER, Delphin - 21
MAXENCE, Edgard - 13
MENARD, Emile-René-Marie-Auguste - 47, 48
MERODACK-JEANEAU, Alexis - 59, 60
MERSON, Luc-Olivier - 33
MINNE, George - 84
MOSSA, Gustav Adolf - 18
MUCHA, Alphonse - 22

O
ORAZI, Manuel - 31, 115
OSBERT, Alphonse - 24
OURY, Jules, dit MARCEL-LENOIR - 19

P
PITCAIRN-Knowles, James - 88
POUGHEON, Eugène-Robert - 25

Q
QUINSAC, Paul - 30

R
RANSON, Paul Elie - 26
RASSENFOSSE, Armand - 9, 29
RIPL-RONAI, Joseph - 88
ROCHE, Pierre - 94
ROCHEGROSSE, Georges - 103
ROPS, Félicien - 8
RUDNICKI, Léon - 86

S
SAIN, Edouard - 45
SCHMIED, François-Louis - 112, 113, 114
SCHWABE, Carlos - 1, 2, 3, 4, 5, 6,
86, 93, 95, 97, 98, 99, 108
SÉON, Alexandre - 23, 86
SIEFFERT, Louis Eugène - 63

T
TAMBURINI Y DALMAU, Josep Maria - 62
TANOUX, Adrien Henri - 56

V
VALLOTON, Félix - 89

W
WERTHEIMER, Gustav - 54

Z
ZACHARIE, Antoine-Christian,
dit TONY ZAC - 52

INDEX DES AUTEURS

B
BARBEY d'AUREVILLY, Jules - 101
BAUDELAIRE, Charles - 93
BOIS, Jules - 85

C
CARUCHET, Henri - 91

E
ESCHYLE - 100

F
FLAMENT, Albert - 105

G
GOURMONT, Rémy de - 89

H
HARAUCOURT, Edmond - 86
HEREDIA, José-Maria de - 103

K
KAHN, Gustave - 90
KIPLING, Rudyard - 113

L
LAMENNAIS, Félicité de - 97
LECONTE de LISLE, Charles-marie-René - 100
LOUŸS, Pierre - 92, 106

M
MAETERLINCK, Maurice - 84, 99, 108
MARDRUS, Joseph-Charles - 112, 114
MENDÈS, Catulle - 95
MIRBEAU, Octave - 96

P
PÉLADAN, Joséphin - 82
POUCHKINE, Alexandre S. - 104

R
RODENBACH, Georges - 88
ROGER-MARX, Claude Marx, dit - 94

S
SAMAIN, Albert - 98
SCHWOB, Marcel - 111

T
TAGORE, Rabindranath - 109

V
VANOR, Georges - 83
VERLAINE, Paul - 102
VIELÉ-GRIFFIN, Francis - 107

W
WILDE, Oscar - 87, 115

PREVIEW À BRUXELLES

Vendredi 24 janvier 2025
10h-18h

Samedi 25 janvier 2025
10h-18h

Lundi 27 janvier 2025
10h-18h

Mardi 28 janvier 2025
10h-18h

Artcurial Belgique
Avenue Franklin Roosevelt, 5
1050 Bruxelles

Contact
Vinciane de Traux
belgium@artcurial.com
+32 (0)2 644 98 44

Un témoignage familial

Gérard Lévy, notre père bien-aimé, était connu pour son « œil » mais il était aussi et avant tout un insatiable rêveur. Un rêveur sachant toujours garder les yeux grands ouverts, nous ayant inculqué que la vie mérite d'être non seulement vécue mais aussi rêvée. Nous sommes tous trois privilégiés d'avoir reçu une éducation émaillée de rêves, d'avoir grandis dans l'appartement familial entourés de mondes imaginaires transposés sur toiles ou papiers, d'avoir été bercés par des œuvres qui ont imprégné notre personnalité qui était alors en pleine formation.

Des livres et des tableaux, il y en avait partout ! Avec l'assentiment bienveillant de notre mère adorée, complice de cette décoration onirique, les murs de notre appartement en étaient recouverts. Les cimaises des longs couloirs, nos chambres d'enfants toutes « réquisitionnées » – et bien sûr dans le grand salon ; toutes les pièces étaient décorées de ces tableaux. Dans le salon trônait une immense bibliothèque en verre, réceptacle d'ouvrages tous plus merveilleux les uns que les autres. Notre père nous appris à manipuler les livres en appréciant la qualité des reliures, à les ouvrir et à les lire en s'émerveillant des dessins, esquisses et autres illustrations qui les sublimaient.

Nous avons côtoyé intimement chaque modèle des tableaux de notre père ; ces femmes élégamment vêtues ou dénudées de façon tentatrice. Reines, esclaves, vestales, sirènes, amazones, anges, parques et autres figures mythiques, issues de légendes, de récits historiques ou de contes fantasmagoriques. Notre père aimait regarder tous les jours ces héroïnes et nous a appris à en apprécier les formes et la beauté.

Art Nouveau, pompier, symboliste, Fin-de-Siècle… Quelles que soient les dénominations de ces courants artistiques, c'est avant tout l'amour d'une époque qui animait Gérard Lévy. La recherche de l'émotion était primordiale dans ses choix d'acquisition. La beauté de l'œuvre retenait d'abord son attention, puis son authenticité, enfin sa signature.

Avec une émotion renouvelée, il aimait conter à ses enfants et aux nombreux amis qui étaient invités à la maison, les charmes et le contexte de création de ses peintures adorées, qui étaient pour lui ses premiers amours, celles qu'il avait choisies pour lui.

Nous avons vécu une enfance heureuse avec ces œuvres que jamais nous n'oublierons. Nous leur disons au revoir sans regrets, en espérant qu'elles trouveront de nouveau une famille accueillante et rêveuse pour les aimer et les admirer autant qu'elles le méritent.

Patricia, Alexandre et Daniel Lévy,
décembre 2024

Gérard et Sylviane Lévy, février 1992

Lot n°4, Carlos SCHWABE, *Spleen et Idéal, d'après Les Fleurs du mal de Charles Baudelaire*

Les symbolistes : le jardin secret de Gérard Lévy

Lorsque Gérard Lévy ouvre sa galerie d'art asiatique rue de Beaune en 1966, le mouvement symboliste commence à peine à émerger de cinquante années d'oubli. C'est l'époque du Pop art, du Minimalisme et de l'Art conceptuel et l'on semble bien loin des anges, des muses éthérées et des nocturnes inquiétants qui avaient peuplé la peinture entre 1880 et la Première Guerre mondiale. La « fin de siècle », le décadentisme, l'Art nouveau, dont l'ébullition avaient marqué toute une époque, semblaient un monde disparu, voire hors du temps, comme s'il n'avait jamais existé. Ce sort, véritable purgatoire, était renforcé par une histoire de l'art uniquement pensée au rythme d'Avant-Gardes que l'on croyait encore formalistes et dont on ne mesurait pas encore ce qu'elles devaient à l'idéalisme et aux questionnements métaphysiques des poètes et des artistes symbolistes. La toute fin des années 1960 allait pourtant être le commencement d'un véritable réveil de cet univers oublié. Or, parmi les « redécouvreurs » de ces artistes, Gérard Lévy tient une place éminente. Dès 1967, il collabore à une exposition pionnière au Kunsthaus de Zürich : *Neue Kunst in der Schweiz zu Beginn unseres Jahrhunderts*. On y trouve entre autres Hodler, Segantini, Trachsel, Obrist, le sculpteur Rodo et Carlos Schwabe dont Lévy prête plusieurs œuvres et livres illustrés, acquis donc très tôt, inclus dans la présente vente. Mais l'intérêt du collectionneur se manifeste par le fait qu'il consacre un texte à Schwabe dans le catalogue de la manifestation zurichoise. Son propos, qui restera l'un de ses rares écrits, est d'emblée remarquable : « De toute l'histoire de l'art de l'Humanité, trois grands sommets émergent très nettement : Le Siècle de Périclès, la Renaissance… et l'Art nouveau (plus exactement la période s'étendant de 1884 à la veille de la Grande Guerre), ces trois instants ont, en effet, vu le même prodige se répéter : l'internationalisation de l'Art ». L'analyse que Gérard Lévy fait de ce moment de civilisation, et de l'art de Schwabe, est éclairée et novatrice. Peu d'historiens de l'art ont alors une vision aussi juste de la question ; les premiers ouvrages et expositions majeurs sur le sujet datent des années 1970 et Philippe Jullian lui-même, autre découvreur, ne publie son *Esthètes et magiciens* qu'en 1969. On comprend ainsi les ressorts de l'ensemble symboliste constitué au même moment par Gérard Lévy. Le marchand n'a jamais vendu de symbolistes, il les achetait pour lui-même, avec un goût sûr et personnel, au-delà des noms, parfois sans nom, comme tout véritable amateur, au sens le plus noble du terme. Loin d'être convenue, cette réunion d'œuvres constitue un aperçu sur le mouvement symboliste : figures importantes, comme Maxence, Khnopff, Schwabe, Osbert, De Feure, Ranson, Ménard, Lévy-Dhurmer, Séon, Filiger, Chabas, Marcel-Beronneau et Mucha côtoient des œuvres plus pointues telles les rares compositions de Numa Gillet, Marcius-Simons et Georges Lorin. D'autres toiles, davantage « Belle époque », voire académiques dans le meilleur sens du terme, s'inscrivent dans un contexte plus large et restituent une période tout entière. De Dagnan-Bouveret à Luc-Olivier Merson et à Madeleine Lemaire, en passant par le rare projet original de Rops pour les éditions de la Librairie de l'art indépendant d'Edmond Bailly : le choix éclectique mais raisonné de Gérard Lévy témoigne d'une curiosité et d'une connaissance aiguë de l'époque. Les quelques livres illustrés, dont le merveilleux ouvrage de Roger Marx et Pierre Roche consacré à Loïe Fuller, et la céramique de Delphin Massier attestent d'un goût qui ne s'arrêtait pas aux limites des disciplines. La courtoisie et l'élégance naturelle unanimement appréciées de cet homme (l'auteur de ces lignes en témoigne) refont surface lorsque l'on comprend que le symbolisme et l'Art Nouveau étaient un peu son jardin secret. C'est tout le charme de cet ensemble.

Jean-David Jumeau-Lafond,
décembre 2024

Lot n°39, Georges-Auguste Elie LAVERGNE, *Portrait de femme en noir au chapeau orné de fleurs jaunes* (détail) p.64

Tableaux & dessins

Lots 1 à 80

1

Carlos SCHWABE

Altona, 1866 - Paris, 1926

Femme au berceau parmi les fleurs *ou* La Parque

Aquarelle gouachée sur traits de crayon, passée au stylet
Signée 'CARLOS SCHWABE.' en bas
Porte plusieurs étiquettes au verso
26.5 × 16 cm

Provenance :
Collection Gabriel Séailles (1852-1923);
Collection de son épouse Octavie Séailles, née Marie Virginie Octavie Paul (1855-1944) [étiquette au verso];
Puis par descendance à sa fille Andrée Séailles (1891-1983);
Galleria del Levante, Milan [étiquette au verso];
Acquis auprès d'Andrée Séailles en septembre 1964 par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Neue Kunst in des Schweiz zu Beginn unseres Jahrhunderts, Zurich, Kunsthaus, 19 août - 24 septembre 1967, cat. nº 224 : «*Parze*» [étiquette au verso]
Il Sacro e il profano, nell'arte dei Simbolisti, Turin, Galleria Civica d'Arte Moderna, juin - août 1969, cat. nº 196 reproduit p.174 : «*Nel giardino in fiore*» [étiquette au verso]
The Sacred And Profane In Symbolist Art, Toronto (Canada), Art Gallery of Ontario, 1er - 26 novembre 1969, cat. nº 178 :"*Parque*" [étiquette au verso]

Bibliographie :
Art et Décoration, 1er semestre 1905, reproduit [hors texte] p. 69 : «*aquarelle de Carlos Schwabe*»
Jumeau-Lafond, Jean-David, *Carlos Schwabe, Symboliste et visionnaire*, ACR Edition, 1994, reproduit p. 117 : «*Femme au berceau parmi les fleurs*» ou «*La Parque*» (œuvre datée vers 1900)

The Fate, watercolour gouache on pencil strokes, signed, by C. Schwabe
10.43 × 6.3 in.

12 000 - 15 000 €

Fig. 1 : Carlos Schwabe, *Femme au berceau parmi les fleurs* ou *La Parque*, 1892-1900, crayon et aquarelle sur papier (33 × 19,5 cm), collection particulière.

Né à Altona en Allemagne, Carlos Schwabe vit tout d'abord en Suisse, où il se forme auprès de Joseph Mettey à l'École des arts industriels de Genève, avant de s'installer définitivement à Paris en 1884. Autodidacte, il ne suit aucun cursus académique et expose pour la première fois en 1891 au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts. Bien que d'un tempérament solitaire, il se rapproche des cercles littéraires et artistiques parisiens et se lie avec le Sâr Péladan. Auteur en 1892 de l'affiche du premier Salon de la Rose+Croix, ses œuvres qu'il y expose, particulièrement remarquées, sont autant de manifestes du symbolisme, traduisant un art mystique qui entre en résonnance avec la philosophie ésotérique du Sâr. Prenant part à l'important développement que connaît alors le monde bibliophilique, il s'adonne à l'illustration et fournit un nombre considérable de dessins pour des textes de Mallarmé, Baudelaire, Maeterlinck, Herédia et Louys. Très actif en France, Schwabe expose également régulièrement à la Sécession de Munich dès 1893, à Bruxelles, à Genève, et devient membre de la Sécession viennoise en 1897. Fidèle à son idéal esthétique jusqu'à sa mort en 1926, l'artiste a toujours tenu à préserver son pinceau des expérimentations modernistes portées au début du siècle dernier par les avant-gardes. La perfection de son dessin et son sens du décor valent à Carlos Schwabe de compter parmi les plus importants illustrateurs de son temps.

Réalisée plusieurs années après la première *Parque* d'un archaïsme un peu anguleux et hiératique (fig. 1), notre aquarelle témoigne des évolutions technique et stylistique que connaît l'œuvre de Carlos Schwabe dans la dernière décennie du XIXe siècle. Outre une plus grande souplesse graphique, il semble que l'artiste s'oriente vers un monde plus bucolique, apaisé et serein, reflétant sans doute un certain isolement accentué par la trop grande rareté des commandes. Dépouillée de tout langage ésotérique ou didactique, la composition se veut plus simple, accessible et familière. Entourée d'une végétation minutieusement fleurie, la figure se montre ainsi séduisante et charnelle, le visage baigné d'une douce lumière, les yeux baissés, plus accaparés par son affection toute maternelle que par un quelconque épanchement mystique. En ce sens, l'œuvre garde toute son essence symboliste en livrant la poésie délicate d'une maternité encore un peu mélancolique, mais sublimée par la grâce d'une nature aux allures de jardin secret.

Nous remercions Jean-David Jumeau-Lafond de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre par un examen en date du 28 novembre 2024 ainsi que pour son aide précieuse à la rédaction de cette notice.

2

Carlos SCHWABE

Altona, 1866 - Paris, 1926

Étude pour *Le Cœur fumant*

Mine de plomb, encre de Chine,
gouache et aquarelle
Signé et daté 'CARLOS SCHWABE 93'
à l'encre de Chine en bas à gauche et une
seconde fois 'carlos schwabe 95'
au crayon au centre
Porte plusieurs étiquettes au verso
29 × 22.5 cm
(Insolé)

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
French Symbolist Painters, Londres, Hayward Gallery, 7 juin - 23 juillet 1972, Liverpool, Walker Arts Gallery, 9 août - 17 septembre 1972, cat. nº 310 : «*Study for The Smoking Heart (Étude pour Le cœur fumant)*», reproduit p. 141 [étiquette au verso]
El Simbolismo en la Pintura Francesa, Madrid, Museo Espanol de Arte Contemporeano, octobre - novembre 1972, Barcelone, Museo de Arte Moderno, décembre 1972, cat. nº 249 : «*Estudio Para 'El Corazon Humante'*», p. 107 [étiquette au verso]
Symbolisme et naturalisme : Carlos Schwabe, illustrateur du Rêve de Zola, Paris, Musée d'Orsay, 28 juin - 25 septembre 1994, «*Étude pour 'Le Cœur fumant'*»

Bibliographie :
Jumeau-Lafond, Jean-David, *Carlos Schwabe, Symboliste et visionnaire*, ACR Edition, 1994, reproduit p. 101 : «*Étude pour 'Le Cœur fumant'*»

Study for "The Smoking Heart", graphite, Chinese ink, gouache and watercolour, signed and dated, by C. Schwabe
11.42 × 8.86 in.

2 000 - 3 000 €

Au moment même où Carlos Schwabe élabore les compositions violentes et tourmentées des *Fleurs du mal*, il met également l'assouplissement de son dessin au service de la représentation de la Vierge Marie. Sur un dessin préparatoire pour *L'Immortalité*, l'un des contes de *L'Effort* d'Edmond Haraucourt que l'artiste illustre en 1894, figurant le cœur fumant, symbole de la Foi, Schwabe avait dessiné une femme dont le visage tourné vers le haut ainsi que le regard éperdu exprimaient tout le mysticisme. Empreinte de douceur, cette image féminine de l'extase religieuse, dont les traits sont directement empruntés à son épouse Maria, constitue le point de départ d'un travail sériel sur la Mère de Dieu, entrepris par Schwabe entre 1895 et 1899 (fig. 1).

Nous remercions Jean-David Jumeau-Lafond de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre par un examen de visu en date du 28 novembre 2024 ainsi que pour son aide précieuse à la rédaction de cette notice.

Fig. 1 : Carlos Schwabe, *Vierge extatique*, 1895, aquarelle et encre de Chine sur papier, localisation inconnue.

3

Carlos SCHWABE

Altona, 1866 - Paris, 1926

Dessin pour un almanach, Le Jour et la Nuit

Crayon noir, fusain et encre de Chine
Monogrammé et daté '1906/CS' en bas à gauche
31 × 22 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Bibliographie :
Jumeau-Lafond, Jean-David, *Carlos Schwabe, Symboliste et visionnaire*, ACR Edition, 1994, reproduit p. 195 : «*Le Jour et la nuit, dessin pour un almanach*»

Drawing for an almanac, The Day and Night, black pencil, charcoal and Indian ink, dated, by C. Schwabe
12.2 × 11.02 in.

3 000 - 4 000 €

Fig. 1 : Carlos Schwabe, *Dessins pour un almanach*, 1906, mine de plomb, Genève, Musée d'art et d'histoire.

Figurant une langoureuse étreinte entre les allégories du jour et de la nuit, respectivement représentés par un homme nu et une femme intégralement drapée de noir, notre dessin se rapporte à un projet d'almanach pour l'éditeur Édouard Pelletan. Il reste en effet de ce dessein quelques belles petites esquisses dessinées (fig. 1), dont les mouvements et les motifs suggèrent une iconographie cosmologique.

Nous remercions Jean-David Jumeau-Lafond de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre par un examen de visu en date du 28 novembre 2024 ainsi que pour son aide précieuse à la rédaction de cette notice.

4

Carlos SCHWABE

Altona, 1866 - Paris, 1926

Spleen et Idéal, d'après *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire

Aquarelle gouachée sur traits de crayon et papier gratté
Signée 'CARLOS SCHWAB' en bas à gauche
Porte de nombreuses étiquettes au verso relatives à différentes expositions
27 × 20 cm
(Oxydations à la gouache blanche, petite déchirure restaurée en bas à droite)

Dans son cadre original choisi par le critique d'art Gabriel Séailles

Provenance :
Collection Gabriel Séailles (1852-1923);
Collection de son épouse Octavie Séailles, née Marie Virginie Octavie Paul (1855-1944) [étiquette au verso];
Puis par descendance à sa fille Andrée Séailles (1891-1983);
Acquis auprès de cette dernière le 4 septembre 1970 par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Exposition Carlos Schwab, Paris, Galerie Georges Petit, 19 - 30 avril 1927, cat. nº 86 p. 15 : «*Spleen et Idéal - appartient à Mme Gabriel Séailles*»
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. nº 282 : «*Spleen et Idéal*» [étiquette au verso]
French Symbolist Painters, Londres, Hayward Gallery, 7 juin - 23 juillet 1972, Liverpool, Walker Arts Gallery, 9 août - 17 septembre 1972, cat. nº 313 : «*Spleen et Idéal*», reproduit p. 142 [étiquette au verso]
El Simbolismo en la Pintura Francesa, Madrid, Museo Espanol de Arte Contemporeano, octobre - novembre 1972, Barcelone, Museo de Arte Moderno, décembre 1972, cat. nº 252 : «*Esplin E Ideal*», p. 108 [étiquette au verso].
Symbolisme et naturalisme : Carlos Schwabe, illustrateur du Rêve de Zola, Paris, Musée d'Orsay, 28 juin - 25 septembre 1994, «*Spleen et Idéal*» [étiquette au verso]
Symbolisme en Europe, Takamatsu (Japon), Musée Municipal des Beaux-Arts, 1er novembre - 8 décembre 1996, Tokyo (Japon), Musée des Beaux-Arts de Bunkamura, 14 décembre 1996 - 9 février 1997, Himeji (Japon), Musée Municipal, 15 février - 30 mars 1997, cat. nº 107 : «*Spleen et Idéal*» reproduit p. 153 [version japonaise]; p. 157 [version française] [étiquette au verso]
Il Simbolismo da Moreau a Gauguin a Klimt, Ferrara, Palazzo dei Diamanti, 8 février - 20 mai 2007, Roma, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, 7 juin - 16 septembre 2007, cat. nº 98 : «*Spleen e Ideale*», reproduit p. 273 [étiquette au verso]
Divine Décadence, Gaasbeek (Belgique), Kastel van Gasbeek, 27 mars - 23 juin 2016, reproduit p. 86 : «*Spleen et Idéal*»

Bibliographie :
Schurr, Gérald, «Les peintres symbolistes», *L'Estampille*, nº 19, mars 1971, reproduit p. 61 : «*Spleen et Idéal*»
Man & Woman, Vol. 2, part 25, janvier 1971, reproduit p. 673
Jumeau-Lafond, Jean-David, Carlos Schwabe, *Symboliste et visionnaire*, ACR Edition, 1994, reproduit p. 94 : «*Spleen et Idéal*»
Baudelaire, Charles, *Les Fleurs du Mal illustrées par la peinture symboliste et décadente*, Éditions Diane de Selliers, 2005, reproduit p. 441 : «*Spleen et Idéal*»

Spleen and Ideal, illustration for 'The Flowers of Evil', signed, by Charles Baudelaire, watercolour gouache on pencil and scraped paper strokes, by C. Schwabe
10.63 × 7.87 in.

15 000 - 20 000 €

Peinte en 1907, notre spectaculaire aquarelle gouachée se rapporte à l'illustration antérieure des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire, commandée en 1896 par l'éditeur et relieur Charles Meunier. La réalisation devait durer quatre ans et l'ouvrage paraître en 1900. Pour ce livre précieux, Schwabe réalise en tout dix compositions principales, hors texte, et treize vignettes faisant office de culs-de-lampe ou têtes de chapitre. D'une envoûtante beauté, *Spleen et Idéal* figure parmi les plus séduisantes de l'ensemble. Dans une composition ascensionnelle affectionnée par l'auteur, l'ange céleste s'oppose au monstre marin, symbolisant ainsi les luttes éternelles de l'esprit contre la matière.
Le combat spirituel s'incarne ici en une étrange et violente étreinte, où l'on voit le personnage supérieur tentant de s'extirper de la force maléfique qui l'entraîne vers sa perte. Adhérent à cette vision bipolaire du conflit, Schwabe a semble-t-il trouvé sa pleine traduction baudelairienne dans le poème *L'Irrémédiable* :

«*Une Idée, une Forme, un Être*
Parti de l'azur et tombé
Dans un Styx bourbeux et plombé
Où nul œil du Ciel ne pénètre;
Un Ange, imprudent voyageur
Qu'a tenté l'amour du difforme,
Au fond d'un cauchemar énorme
Se débattant comme un nageur,
Et luttant, angoisses funèbres!
Contre un gigantesque remous
Qui va chantant comme les fous
Et pirouettant dans les ténèbres[1]»

Carlos Schwabe accordait une grande importance à cette iconographie singulière car en 1907, soit plusieurs années après l'illustration du recueil de Baudelaire, il tient à réaliser l'aquarelle que nous présentons, ainsi que deux grandes huiles sur toiles, dont l'une, qui a également fait partie de la collection Gérard Lévy après avoir appartenu à Gabriel Séailles et à sa descendance, est également présentée à la vente. Si l'aquarelle et l'huile ne comportent pas la harpe ailée présente dans l'illustration originelle, on y retrouve la même convulsion des flots, la même lutte acharnée entre monstre visqueux et femme ailée, le même interminable conflit, corps et âme, entre Spleen et Idéal.

Nous remercions Jean-David Jumeau-Lafond de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre par un examen de visu en date du 28 novembre 2024 ainsi que pour son aide précieuse à la rédaction de cette notice.

1. Charles Baudelaire, «L'Irrémédiable», in Les *Fleurs du mal*, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, p. 242.

CARLOS SCHWAB

5

Carlos SCHWABE

Altona, 1866 - Paris, 1926

Spleen et Idéal, d'après *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire

Gravure en couleurs, rehauts et filets d'or
Signée 'CARLOS SCHWABE' en bas à droite
Porte deux étiquettes relatives à deux expositions
Porte deux numéros 146 et 159 au verso
Papier filigrané sur le pourtour
pl. 22,5 × 15 cm
Dimensions de la feuille : 27,5 × 19,5 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
French Symbolist Painters, Londres, Hayward Gallery, 7 juin - 23 juillet 1972, Liverpool, Walker Arts Gallery, 9 août - 17 septembre 1972, cat. nº 314 : «*Spleen et Idéal*», reproduit p. 142 [étiquette au verso]
El Simbolismo en la Pintura Francesa, Madrid, Museo Espanol de Arte Contemporeano, octobre - novembre 1972, Barcelone, Museo de Arte Moderno, décembre 1972, cat. nº 253 : «*Esplin E Ideal*», p. 108 [étiquette au verso]

Bibliographie en rapport :
Jumeau-Lafond, Jean-David, *Carlos Schwabe, Symboliste et visionnaire*, ACR Edition, 1994, reproduit p. 93 : «*Spleen et Idéal*»
Baudelaire, Charles, *Les Fleurs du Mal illustrées par la peinture symboliste et décadente*, Éditions Diane de Selliers, 2005, reproduit p. 441 : «*Spleen et Idéal*»

Spleen and Ideal, illustration for "The Flowers of Evil", by Charles Baudelaire, engraving in colors, highlights and gold threads, signed, by C. Schwabe
8.86 × 5.91 in.

2 000 - 3 000 €

Nous remercions Jean-David Jumeau-Lafond de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre par un examen de visu en date du 28 novembre 2024 ainsi que pour son aide précieuse à la rédaction de cette notice.

5

6

Carlos SCHWABE

Altona, 1866 - Paris, 1926

Esquisse pour Spleen et Idéal, d'après *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signé et dédicacé 'A mon bien cher Jean Bonnike / CARLOS SCHWAB' en bas à droite
Toile de la maison Paul Foinet
130 × 84.5 cm
(Petites restaurations)

Provenance :
Collection Jean Bonnike en 1907;
Collection Gabriel Séailles (1852-1923);
Collection de son épouse Octavie Séailles, née Marie Virginie Octavie Paul (1855-1944) [étiquette au verso];
Puis par descendance à sa fille Andrée Séailles (1891-1983);
Acquis auprès de cette dernière le 4 septembre 1970 par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. nº 283 : «*L'esquisse pour Spleen et Idéal*» [étiquette au verso]
French Symbolist Painters, Londres, Hayward Gallery, 7 juin - 23 juillet 1972, Liverpool, Walker Arts Gallery, 9 août - 17 septembre 1972, cat. nº 312 : «*Spleen et Idéal*», reproduit p. 142 [étiquette au verso]
El Simbolismo en la Pintura Francesa, Madrid, Museo Espanol de Arte Contemporeano, octobre - novembre 1972, Barcelone, Museo de Arte Moderno, décembre 1972, cat. nº 251 : «*Esplin E Ideal*», p. 108 [étiquette au verso]
Il Simbolismo da Moreau a Gauguin a Klimt, Ferrara, Palazzo dei Diamanti, 8 février - 20 mai 2007, Roma, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, 7 juin - 16 septembre 2007, cat. nº 97 : «*Studio per "Spleen e Ideale"*», reproduit p. 273 [étiquette au verso]

Bibliographie :
Jullian, Philippe, *The Symbolists*, Paris, Phaidon, 1973, cat. nº 118 : «*Study for "Spleen et Idéal"*», reproduit

Study for Spleen and Ideal, oil on canvas, signed, by C. Schwabe
51.18 × 33.27 in.

30 000 - 40 000 €

Cette grande esquisse monochrome que nous présentons prépare l'autre huile sur toile de 1907 reprenant *Spleen et Idéal*, provenant de la collection Gillion-Crowet et désormais conservée aux Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles (fig. 1). Elle permet de saisir les étapes du travail pictural de Schwabe, dessinant tout d'abord les formes avant de les mettre en couleurs. On y décèle plus aisément l'organisation circulaire des lignes qui font de cette lutte un enlacement, mais aussi une puissante tension verticale. Comme Jean-David Jumeau-Lafond l'a souligné avec acuité dans son ouvrage sur le peintre, « *le graphisme de la vague et la préciosité de son écume stylisée rappellent la célèbre estampe d'Hokusaï, et il n'est pas étonnant que le déferlement des flots déchaînés soit pour l'artiste le lieu mouvant et trouble où sont vécues l'extase et la frayeur, Eros et Thanatos, cette ambivalence incessante du désir et de la mort*[1]. »

Nous remercions Jean-David Jumeau-Lafond de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre par un examen de visu en date du 28 novembre 2024 ainsi que pour son aide précieuse à la rédaction de cette notice.

1. Jumeau-Lafond, Jean-David, Carlos Schwabe, *Symboliste et visionnaire*, ACR Edition, 1994, p. 96-97.

Fig. 1 : Carlos Schwabe, *Spleen et Idéal*, 1907, huile sur toile (146 × 97 cm), Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles (Inv. GC 184).

6

7

Fernand KHNOPFF

Grembergen, 1858 - Saint-Josse-ten-Noode, 1921

La défiance (Lilie)

Photographie rehaussée au pastel
et crayon de couleurs
Signée 'FERNAND KHNOPFF' dans le bas
Montage original, monogrammé 'FK'
dans le bas
16.5 × 16.5 cm

Provenance :
Collection Paul Sachs,
Munich (Lugt 2113);
Collection E. S., Bruxelles;
Collection W. O. R., Amsterdam;
Vente anonyme; Lokeren, De Vuyst,
décembre 2009, n° 539;
Collection Galerie belge, Wadrin;
Catherine Gilson de Rouvreux, Bruxelles;
Galerie Alexis Bordes, Paris,
septembre - octobre 2011;
Acquis auprès de cette dernière
en septembre 2011 par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Bibliographie en rapport :
Robert L Delevoy, Catherine De Croes, Gisele Ollinger-Zinque, *Fernand Khnopff : catalogue de l'œuvre*, Bruxelles, Lebeer- Hossmann, 1987, cat. n° 221 bis p. 438

Distrust, pastel and coloured pencil photograph, signed, by F. Khnopff 6.5 × 6.5 in.

8 000 - 12 000 €

Fig. 1 : Fernand Khnopff, *La Défiance (Lilie)*, photographie rehaussée au pastel et crayon de couleurs marouflée sur papier par l'artiste (29,3 × 20,8 cm), Bruxelles, musée d'Ixelles (RW 19).

Fernand Khnopff figure parmi les plus importants représentants du symbolisme belge. Après avoir étudié la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles sous la direction de Xavier Mellery, il participe à la fondation du groupe des XX en 1883 aux côtés d'Octave Maus. Également membre fondateur de *la Libre Esthétique* dix ans plus tard, Khnopff, lié depuis 1885 avec Joséphin Péladan, prend part au Salon de la Rose+Croix dès 1892. Après un long séjour en Angleterre, sa participation à la première exposition de la Sécession Viennoise en 1898 fût remarquée par Gustave Klimt et marqua un tournant dans sa carrière. Si la réalité y est généralement traitée de manière mimétique, l'art de Khnopff contient une importante part de mystère et d'intériorité. Au-delà du réel, au-delà des objets ou des êtres, il interroge la face cachée du monde de l'âme où règnent le doute, l'amertume et la mélancolie, et s'inscrit de ce fait dans une démarche aussi spirituelle qu'esthétique.

Si Khnopff prit fréquemment pour modèle sa sœur Marguerite, en tant qu'égérie d'un idéal féminin, il portraiture dans notre dessin Lilie Maquet, une jeune fille anglaise dont la famille résidait à Bruxelles. Sur la base d'une photographie prise par le photographe Alexandre d'après un dessin original du peintre, il fixe le visage quasiment inexpressif de son modèle, en accordant une attention particulière aux deux yeux dans les profondeurs desquelles on ne sait s'il faut y déceler dédain, rêverie ou candeur. Le regard, si important dans l'œuvre de Khnopff, vient ainsi immédiatement exercer son pouvoir de fascination. La blancheur du cyclamen , minutieusement retranscrit dans la partie inférieure, vient ajouter un discret symbole de pureté et de défiance à la figure. L'ovale du visage, à peine marqué, n'est appuyé qu'au niveau du menton. L'ensemble est baigné dans un camaïeu de gris que permet le velouté du crayon originel. Porteur d'un titre pour le moins évocateur, *La Défiance*, le dessin original appartient aujourd'hui à une collection privée[1]. Selon Gisele Ollinger Zinque, spécialiste de l'artiste, une dizaine de photos rehaussées de composition presque identique existent, mais chacune possède de subtiles variantes de la main même de Khnopff (fig. 1). Toutefois, notre version se singularise par son cadrage en cercle, à l'image d'un tondo de la Renaissance. Nul doute que ce format circulaire fut intentionnel car l'artiste a apposé son monogramme sur le passe-partout d'origine de couleur jaune/or et signé la photo rehaussée dans la composition, sous le menton du modèle. Énigmatique et séduisante, Lilie semble incarner en une saisissante icône les principes du symbolisme, et tenter par là même de restaurer un idéal perdu.

1. La défiance (*Lilie*), *Œuvre originale*, 1893, crayon noir et crayons de couleur sur papier, 25.5 × 17.5, in Robert L Delevoy, Catherine De Croes, Gisele Ollinger-Zinque, Fernand Khnopff : catalogue de l'œuvre, Bruxelles, Lebeer-Hossmann, 1987, cat. n° 221 p. 438.

FERNAND KHNOPFF

8

Félicien ROPS

Namur, 1833 - Corbeil-Essonnes, 1898

Femme-poisson ailée *ou* poisson rare, projet pour la marque typographique de la librairie de *l'Art Indépendant*

Plume et encre de chine sur traits de crayon, rehauts de gouache blanche
Monogrammé et daté 'FR 76' en bas à droite légendé 'NON HIC PISCIS OMNIUM' dans le bas
38 × 31.5 cm
(Insolé)

Provenance :
Collection Henri-Edmond Limet dit Edmond Bailly (1850-1916);
Collection A. Jaulme en 1936;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
French Symbolist Painters, Londres, Hayward Gallery, 7 juin - 23 juillet 1972, Liverpool, Walker Arts Gallery, 9 août - 17 septembre 1972, cat. nº 299 : «*Rare Fish*», reproduit p. 137 [étiquette au verso]
El Simbolismo en la Pintura Francesa, Madrid, Museo Espanol de Arte Contemporeano, octobre - novembre 1972, Barcelone, Museo de Arte Moderno, décembre 1972, cat. nº 240 : «*Pez Raro*», p. 105, reproduit p. 179 [étiquette au verso]
Il Simbolismo da Moreau a Gauguin a Klimt, Ferrara, Palazzo dei Diamanti, 8 février - 20 mai 2007, Roma, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, 7 juin - 16 septembre 2007, cat. nº 92 : «*Pesce Raro*», reproduit p. 263 [étiquette au verso]
Divine Décadence, Gaasbeek (Belgique), Kastel van Gaasbeek, 27 mars - 23 juin 2016, reproduit p. 81 : «*Poisson Rare*»

Bibliographie :
«Numéro spécial consacré à Félicien Rops», *La Plume*, nº 172, 15 juin 1896, avec les contributions de textes et poèmes de Edmond Bailly, Eugène Demolder, Henry Detouche, José-Maria de Heredia, J.-K. Huysmans, Octave Mirbeau, Joséphin Péladan, J. Pradelle, Félicien Rops, Émile Verhaeren, Philippe Zilcken, reproduit p. 505 : «*Poisson rare (marque de la librairie Edm. Bailly)*».

Woman-winged fish or rare fish, pen and Indian ink on pencil, white gouache highlights, dated, by F. Rops
14.96 × 12.4 in.

8 000 - 12 000 €

Artiste belge inclassable, à la fois peintre, dessinateur, illustrateur et graveur, Félicien Rops se démarque de ses contemporains par le caractère éminemment radical, incisif et souvent inquiétant de son œuvre. Publié dans *La Plume* en 1896, notre saisissant dessin n'échappe pas à la règle et témoigne d'une rare force visuelle. La sirène ailée à l'inhabituelle double queue n'a rien d'une séductrice à la douce voix enchanteresse. Elle incarne ici le démon sûr de ses charmes, accroupi sur une plage jonchée de coquilles, dans l'attente de ses prochaines proies maritimes. Encadrée dans un médaillon ovale et accompagnée d'une expression latine : *Non hic piscis omnium*, « ce poisson-là n'est pas pour tout le monde », empruntée au *Pygmalion* d'André-François Boureau-Deslandes (1741), cette figure maléfique a été réalisée par Félicien Rops pour la Librairie de l'Art Indépendant tenue par Edmond Bailly. Ce dernier en a fait la marque typographique de sa boutique du 11 rue de la Chaussée d'Antin à Paris. Outre son activité d'éditeur, Edmond Bailly, personnage singulier, s'adonnait également à la musique et, en tant que membre actif de la Société théosophique, vouait un intérêt prononcé pour un certain occultisme.

9

Armand RASSENFOSSE

Liège, 1862 - 1934

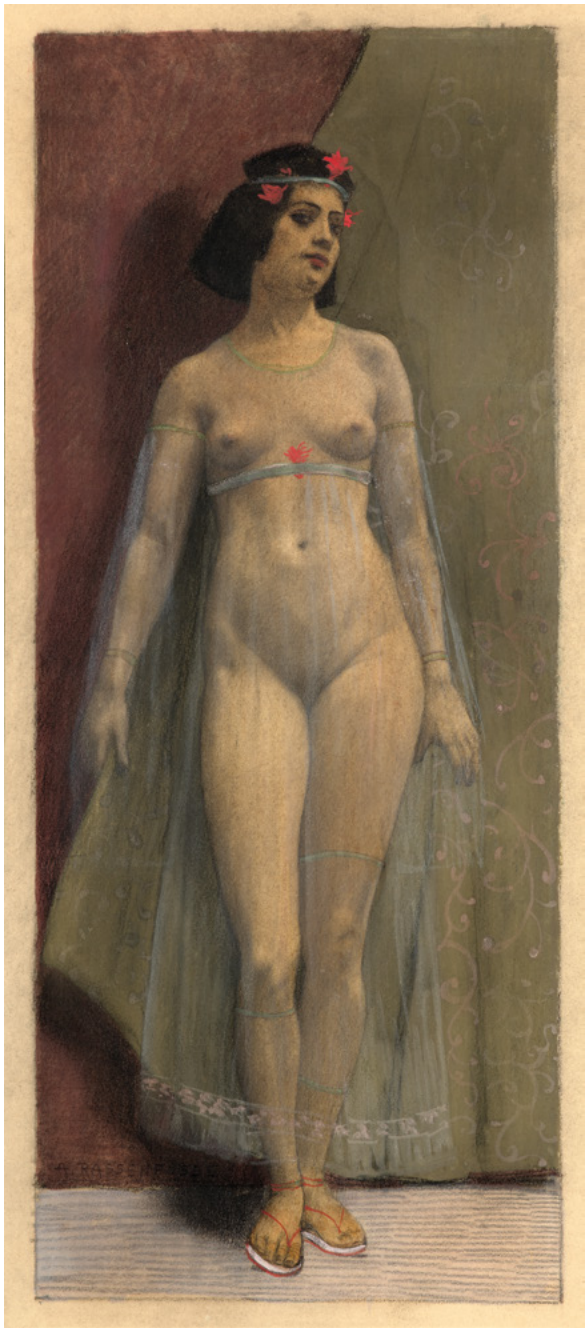
La belle au voile transparent

Aquarelle gouachée sur crayon noir
Signée 'A. RASSENFOSSE' en bas à gauche
39 × 17 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

The beauty with the transparent veil, watercolour and gouache with black pen, signed, by A. Rassenfosse
15.35 × 6.69 in.

3 000 - 4 000 €



Alliant un savant mélange graphique sur un papier crème, le dessin que nous présentons semble se rapprocher par son sujet des recherches d'Armand Rassenfosse pour l'illustration des *Fleurs du Mal* de Baudelaire. Chargé d'illustrer le célèbre recueil en 1899 pour l'édition des Cent Bibliophiles, il réalise plus de deux cents gravures en couleurs. L'artiste a fixé ici les traits de ce nu Baudelairien en une pose frontale et naturellement suggestive.

La transparence de la gaze laisse la part belle à une chair sensuelle et finement modelée, alors que le visage, sous une épaisse chevelure noire ornée de quelques plumes rouges écarlates, dresse un regard intense et équivoque. La figure illustre par son canon plus charnel qu'éthéré un certain idéal féminin cher à Rassenfosse, dont la puissance expressive n'est pas sans évoquer les compositions décoratives de Klimt.

10

Georges de FEURE

Paris, 1868 - 1943

Le Faisan

Tempera sur papier, marouflé sur toile
Monogrammé 'GDF' en bas à droite
Porte plusieurs étiquettes d'exposition au verso (Pliure)
54 × 81 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Esthètes et Magiciens, Symbolistes des collections parisiennes, Paris, Musée Galliera, décembre 1970 - janvier 1971, cat. nº 50 : «*Etude de Papier Peint*» [étiquette au verso]
Georges de Feure, 1868-1943, Amsterdam, Van Gogh Museum, 26 novembre 1993 - 13 février 1994, cat. nº 55 : «*Le Faisan : projet de papier peint (The Pheasant : project for wallpaper*», reproduit p. 66 et 85 [étiquette au verso]
Georges de Feure, du symbolisme à l'Art Nouveau (1890-1905), Saint-Germain-en-Laye, Musée Départemental Maurice Denis - «Le Prieuré», 11 mars - 5 juin 1995; Gingins (Suisse), Fondation Neumann, 15 juin - 3 septembre 1995, cat. nº 97 : «*Le Faisan : projet de papier peint*», reproduit p. 87 [étiquette au verso]
Symbolisme en Europe, Takamatsu (Japon), Musée Municipal des Beaux-Arts, 1er novembre - 8 décembre 1996, Tokyo (Japon), Musée des Beaux-Arts de Bunkamura, 14 décembre 1996 - 9 février 1997, Himeji (Japon), Musée Municipal, 15 février - 30 mars 1997, cat. nº 29 : «*Le Faisan : projet de papier peint*» reproduit p. 62 [version japonaise]; p. 66 [version française]

Bibliographie :
Millman, Ian, *Georges de Feure, Maître du Symbolisme et de l'Art Nouveau*, Paris, ACR Edition, 1992, reproduit p. 163 : «*Le Faisan : projet de papier peint*»

The pheasant, tempera on paper, laid down on canvas, signed, by G. de Feure
21.26 × 31.89 in.

30 000 - 40 000 €

Si Georges de Feure fut un peintre symboliste largement inspiré par Baudelaire et faisant du thème de la femme fatale son sujet privilégié, notamment lors de ses participations au Salon de la Rose+Croix en 1893 et 1894, il fut également une importante figure de l'Art Nouveau en tant qu'affichiste, créateur de meubles et d'objets décoratifs : éventails, tapisseries, etc. C'est ainsi que lorsque le célèbre marchand d'art Siegfried Bing installe son propre pavillon baptisé « L'Art Nouveau Bing » à l'Exposition Universelle de 1900, il en confie assez naturellement l'ornement de la façade à Georges de Feure, ainsi que la conception de deux intérieurs pour ce même pavillon. Son travail sera loué par la critique qui en vante la délicatesse et la grâce toute féminine, et y voit la quintessence de l'art français. Alors que le mobilier Art Nouveau de l'artiste puise ses sources dans la période Louis XVI, ses projets pour tissus et papiers peints sont avant tout influencés par l'art japonais. Pour l'un comme pour l'autre, il était surtout redevable à Bing : avec le premier, il mettait en pratique la philosophie de son patron selon laquelle le dessinateur devait s'imprégner totalement de la vieille tradition française et, avec le second, il avait trouvé matière à réflexion dans le Japon artistique qui offrait un large éventail d'exemples aux artistes occidentaux. Associant ici l'inspiration japonaise à un certain degré d'abstraction, notre spectaculaire faisan noyé dans une végétation luxuriante semble offrir l'opportunité à Georges de Feure de créer d'élégantes combinaisons décoratives en jouant avec un ensemble de couleurs complémentaires composé de mauve lilas, de gris-bleu pâle et de plusieurs nuances de jaune et d'ocre.

11

11

William DEGOUVE de NUNCQUES

Monthermé, 1867 - Stavelot, 1935

Paysage de neige

Pastel sur papier bleu de forme ronde
Signé des initiales 'WD /de / N' à droite
Porte un cachet de cire au verso
Diamètre : 22 cm

Dans un cadre en métal, bois et cuir
Au dos une partie d'étiquette avec «mystique» et cachet de cire

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Snow landscape, pastel on blue paper, signed, by W. Degouve de Nuncques
D. : 8.66 in.

4 000 - 6 000 €

Élégamment encadré, notre petit pastel circulaire traduit toute la singularité des paysages de William Degouve de Nuncques. Empreint de symbolisme, l'artiste belge propose ici un paysage d'hiver en concentrant son regard sur des branchages enneigés aux courbes décoratives, chargés de quelques oiseaux noirs. Ces derniers sont seulement suggérés en quelques taches noires qui contrastent avec l'harmonie chromatiques des bleus et blancs, traitées dans un subtil divisionnisme propre à l'auteur.

12

Georges de FEURE

Paris, 1868 - 1943

Dans la dune

Aquarelle gouachée
Signée 'DEFEURE' en bas à droite
Plusieurs étiquettes au verso
27 × 43.5 cm
(Déchirures et enfoncement sur le bord supérieur à droite)

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Esthètes et Magiciens / Symbolistes des collections parisiennes, Paris, Musée Galliera, décembre 1970 - janvier 1971, cat. n° 49 : «*Rêverie au clair de lune*», reproduit [étiquette au verso]
Georges de Feure, 1868-1943, Amsterdam, Van Gogh Museum, 26 novembre 1993 - 13 février 1994, cat. n° 7 : «*Dans la dune (In the Dunes)*», reproduit p. 37 [étiquette au verso]
Georges de Feure, du symbolisme à l'Art Nouveau (1890-1905), Saint-Germain-en-Laye, Musée Départemental Maurice Denis - «Le Prieuré», 11 mars - 5 juin 1995; Gingins (Suisse), Fondation Neumann, 15 juin - 3 septembre 1995, cat. n° 7 : «*Dans la Dune*», reproduit p. 34 [étiquette au verso]

Bibliographie :
Millman, Ian, Georges de Feure, *Maître du Symbolisme et de l'Art Nouveau*, Paris, ACR Edition, 1992, reproduit p. 45 : «Dans la Dune»

In the dune, gouache watercolour, signed, by G. de Feure
10.63 × 17.13 in.

20 000 - 30 000 €

« Dans ses premiers tableaux, M. de Feure fut tellement sous l'influence de Baudelaire, qu'il se contenta le plus souvent de le paraphraser[1] ».

C'est en ces termes que le critique Henri Frantz, portant en février 1900 un regard rétrospectif sur les dix premières années de la carrière de Georges de Feure, souligne le caractère éminemment baudelairien de son œuvre. Pour Ian Millman, spécialiste de l'artiste, l'éloge de Frantz s'appuierait directement sur l'exemple de notre puissante aquarelle[2]. *Les Fleurs du mal* ont incontestablement ensemencé le développement du symbolisme tant littéraire que pictural à la fin du XIXe siècle et, pendant toutes les années 1890, de Feure n'eut de cesse de puiser son inspiration dans les écrits de Baudelaire, en particulier dans *Les Femmes damnées*. Capital pour le poète, le thème de l'amour saphique l'est tout autant pour le peintre, qui s'inscrit ainsi dans l'expression la plus achevée et la plus extrême de l'esthétique décadente. Intitulée sobrement *Dans la dune*, notre œuvre prend comme point de départ les premières lignes du poème où Baudelaire décrit des lesbienne nues allongées près de la mer, leurs pieds et leurs mains se touchant, regardant l'horizon, semblables à du bétail qui rumine :

« Comme un bétail pensif
sur le sable couchées,
Elles tournent leurs yeux
vers l'horizon des mers,
Et leurs pieds se cherchant
et leurs mains rapprochées
Ont de douces langueurs
et des frissons amers[3]. »

Cependant, loin d'en faire une traduction littérale, de Feure s'approprie les vers et l'imagerie du poète pour en développer la narration par une série de subtiles variantes. À rebours du synthétisme résolument moderne qui lui est propre, l'artiste ajoute ici un délicat rayon de lune qui focalise toute l'attention sur le couple solitaire, alternant les carnations brune et blanche. La dune semble surmonter au premier plan une curieuse caverne ou grotte. Ce motif, récurrent dans la production du peintre, ajoute un certain symbolisme à la composition en suggérant par l'évocation d'un monde souterrain, un accès direct au subconscient comme à ses fantasmes sexuels les plus inavoués.

1. Frantz, Henri, «Georges de Feure», *Le Figaro illustré*, n° 119, février 1900, p. 38-47.
2. «*Il se peut que ce fut en pensant à des œuvres comme Dans la dune*», Millman, Ian, in *Georges de Feure, du symbolisme à l'Art Nouveau* (1890-1905), p. 3
3. Baudelaire, Charles, «Femmes damnées», in *Les Fleurs du mal*, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, p. 196.

12

13

Edgard MAXENCE

Nantes, 1871 - La Bernerie, 1954

Profil au paon

Pastel gouaché et rehaussé d'une mixtion d'argent sur papier marouflé sur toile
Signé 'EDGARD MAXENCE' en bas à droite
(Micro-écaillures dans le rachis de la plume)
47 × 31 cm

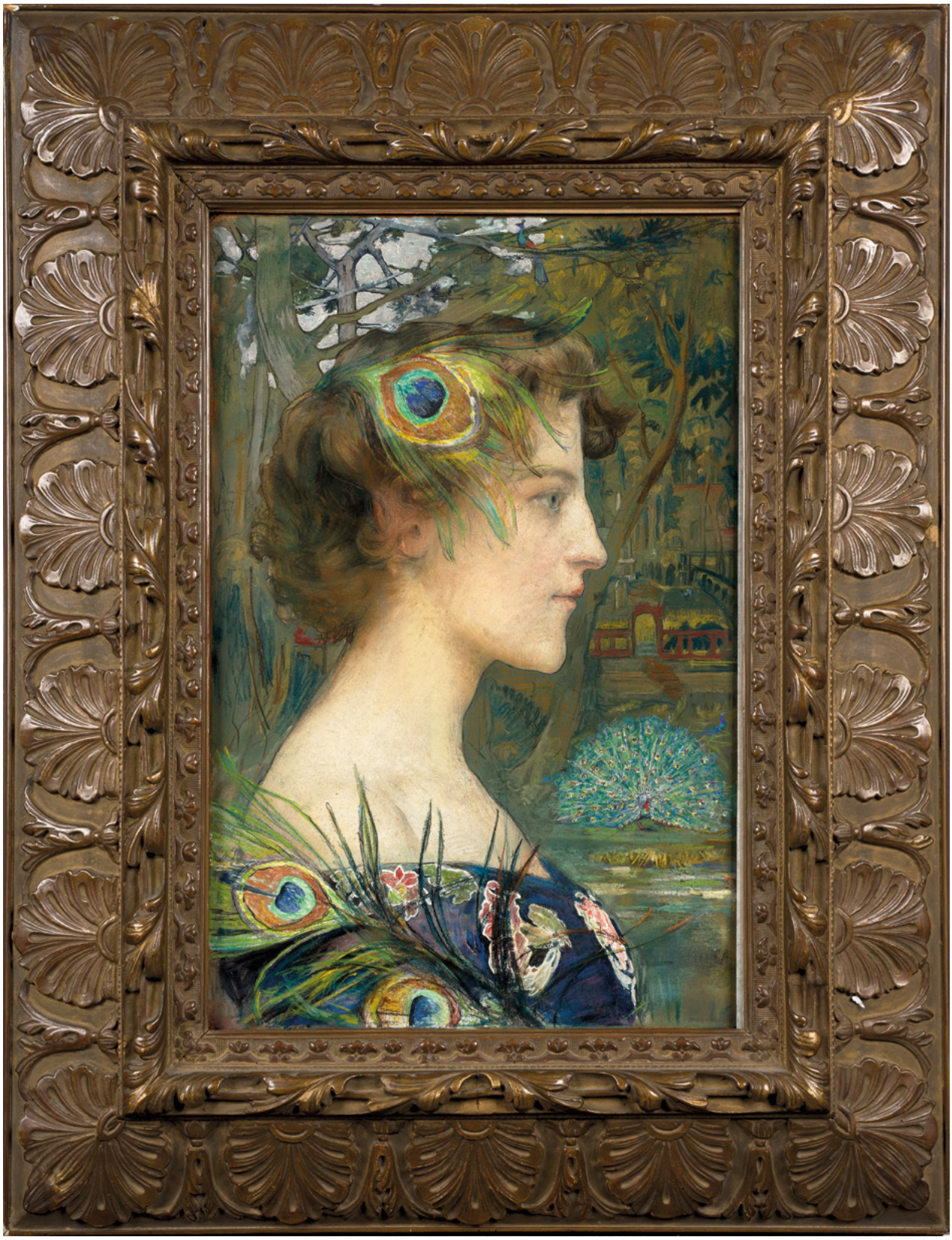
Provenance :
Collection personnelle de l'artiste;
Puis par descendance;
Probablement vente de l'atelier Edgard Maxence; Paris, Hôtel Drouot, s. 6, Maître Etienne Ader, 10 février 1960;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
New Gallery, London, 121 Regent Street, 1896, cat. nº 26 : «Le Parc aux paons» [étiquette au verso]
Esthètes et Magiciens / Symbolistes des collections parisiennes, Paris, Musée Galliera, décembre 1970 - janvier 1971, cat. nº 99 : «Profil au Paon», reproduit [étiquette au verso]
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. nº 256 : «Profil au Paon»
French Symbolist Painters, Londres, Hayward Gallery, 7 juin - 23 juillet 1972, Liverpool, Walker Arts Gallery, 9 août - 17 septembre 1972, cat. nº 133 : «Peacock Profile (Profil au Paon)», reproduit p. 75 [étiquette au verso]
El Simbolismo en la Pintura Francesa, Madrid, Museo Espanol de Arte Contemporeano, octobre - novembre 1972, Barcelone, Museo de Arte Moderno, décembre 1972, cat. nº 114 : «Perfil con Pavo Real», p. 76 [étiquette au verso]
Art Nouveau Belgium / France, Houston, Rice Museum, 26 mars - 27 juin 1976, Chicago, Art Institute, 28 août - 31 octobre 1976, cat. nº 55 : «Profil au Paon (Profile with Peacock)», reproduit p. 70
Gustave Moreau et le Symbolisme, Yamanashi (Japon), Musée Départemental d'Art, 9 septembre - 14 octobre 1984; Kamakura (Japon), Musée d'Art Moderne, 27 octobre - 2 décembre 1984, Mie (Japon), Musée Départemental d'Art, 4 janvier - 1er février 1985, cat. nº 43 : «Profil au Paon», reproduit p. 77 [étiquette au verso]
Or et couleur : le cadre dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, Paris, Musée d'Orsay, 19 juin - 24 septembre 1989, cat. nº 58 : «Profil au Paon»
Les Massier : côté cour, côté jardin, Vallauris, Musée Magnelli - Musée de la Céramique, 4 juillet - 2 novembre 2009, reproduit p. 111 : «Profil au paon / Peacock profile»
Edgar Maxence 1871-1954, les dernières fleurs du symbolisme, Nantes, Musée des Beaux-Arts, 21 mai - 19 septembre 2010; Douai, musée de la Chartreuse, 16 octobre 2010 - 17 janvier 2011, cat. nº 6 : «Profil au Paon», reproduit p. 14 et 71
Sensucht Nach Farbe : Moreau, Matisse & Co., Neuss (Allemagne), Clemens-Sels-Museum, 23 septembre 2012 - 13 janvier 2013, cat. nº 35 : « Profil mit Pfau - Profil au Paon», reproduit p. 64

Bibliographie :
Schurr, Gérald, «Les peintres symbolistes», *L'Estampille*, nº 19, mars 1971, reproduit p. 56 : «Profil au paon»
Jullian, Philippe, «Peintres symbolistes», *L'Œil*, nº 209, mai 1972, cat. nº 4 : «Profil au paon», reproduit p. 15
Jullian, Philippe, *The Symbolists*, Paris, Phaidon, 1973, cat. nº 2 : «Peacock Profile», reproduit p. 18
Maison Française, nº 272, novembre 1973, reproduit p. 186 : «profil de femme-fleurs»
Delevoy, Robert, *Journal du Symbolisme*, Lausanne, Skira, 1977, reproduit p. 155 : «Profil au Paon».
Guérin, Christine, *Monographie du peintre Edgar Maxence (1871-1954), catalogue provisoire de l'œuvre*, Rennes, Université de Haute-Bretagne, 1978, citée n. p. (vol. B) sous le titre «Profil au Paon»
Reimbold, Ernst Thomas, *Der Pfau - Mythologie und Symbolik*, Munich, Callwey, 1983, cat. nº 86 : «Frau im Park», reproduit p. 154
Cahn, Isabelle, *Cadres de Peintres*, Paris, Réunion des Musées Nationaux / Hermann, Editeurs des Sciences et des Arts, 198, p. 108, reproduit planche 3 : «Profil au Paon»
Gibson, Michael, *Le Symbolisme*, Paris, Taschen, 2006, reproduit p. 48 : «Profil au Paon»

Peacock profile, gouache pastel enhanced with a mixture of silver on paper, signed, by E. Maxence
18.5 × 12.2 in.

50 000 - 80 000 €



13

Edgard MAXENCE

Nantes, 1871 - La Bernerie, 1954

Profil au paon

Né à Nantes dans un milieu fortuné, rien ne destine Edgard Maxence à embrasser la vocation artistique. Pourtant, scolarité achevée, il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de la ville où il étudie auprès d'Alexandre Chantron. En 1891, le jeune artiste est reçu au concours de l'école des Beaux-Arts de Paris et intègre l'atelier du nantais Jules-Elie Delaunay, où il fait la connaissance de Georges Rouault. Lorsque Delaunay meurt quelques mois plus tard, il est remplacé par Gustave Moreau qui n'est pas sans exercer sur Maxence une influence décisive. Premier Logiste en 1893 puis premier prix de figure d'expression en 1894, il abandonne la course au Prix de Rome après son échec en 1895. Encouragé par son maître, il expose à partir de 1894 au Salon des Artistes Français. Outre l'art du portrait, pour lequel il excelle, il s'adonne à la peinture d'histoire en puisant au Symbolisme de Moreau, multipliant à l'huile et au pastel des mises en scènes bibliques, mythologiques ou tirées de légendes bretonnes qui jouissent d'une bonne réception. Porté par ses premiers succès, Maxence participe aux trois derniers Salons de la Rose+Croix de 1895 à 1897, puis à l'Exposition Universelle de 1900, où il obtient une médaille d'or. Fait chevalier de la Légion d'honneur la même année, il est élevé au grade d'officier en 1927, après avoir été élu à l'Institut en 1924.

Mêlant sur le papier le pastel et la gouache, avec quelques délicats rehauts d'une mixtion d'argent, notre Profil au paon compte incontestablement parmi les chefs-d'œuvre de la production symboliste d'Edgard Maxence. Devant un jardin japonais, l'artiste a campé le buste d'une jeune femme dont le profil nettement marqué prend les allures des médaillons antiques repris à la Renaissance par Antonio Pisanello. Par la présence de plumes de paon ornant la chevelure et la robe, la beauté fière de cette figure de fantaisie entre en résonnance avec l'oiseau majestueux occupant l'arrière-plan, faisant la roue comme pour lui rendre hommage. Cette subtile mise en abyme de l'image, renforcée selon Isabelle Cahn par les motifs du cadre sculpté évoquant de manière stylisée des plumes de paon déployées en rond[1], inscrit pleinement Maxence dans la mouvance symboliste en supposant un discours codifié par des clés cachées. Au Moyen Âge le paon, symbole d'éternité et de résurrection, était une possession traditionnellement réservée aux rois, seigneurs et abbayes, afin d'en orner leurs jardins où il déambulait en liberté, au même titre que les cygnes et les colombes. *Profil au paon* reflète ainsi l'évolution plus personnelle du style de l'artiste après son apprentissage à l'École des Beaux-Arts auprès de Gustave Moreau. Par un chromatisme volontairement atténué, Maxence parvient à pleinement harmoniser le visage et le paysage. L'utilisation raffinée du pastel, laissant par endroits le papier brun visible en réserves, entre les branches des arbres ainsi que sur le bord supérieur gauche, atteste d'une parfaite maîtrise de cette technique graphique. Magistralement exécutée, associant son goût pour la Renaissance italienne à des inspirations préraphaélites, notre aquarelle silencieuse et empreinte d'une grande religiosité appartient à la part la plus singulière et la plus séduisante d'Edgard Maxence.

1. Cahn, Isabelle, *Cadres de Peintres*, Paris, Réunion des Musées Nationaux / Hermann, Éditeurs des Sciences et des Arts, 198, p. 108.

14

Lucien LEVY-DHURMER

Alger, 1865 - Le Vésinet, 1953

La bourrasque

Pastel sur papier vergé, marouflé sur carton
Signé 'Levy-Dhurmer' en bas à droite
41 × 50 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Esthètes et Magiciens / Symbolistes des collections parisiennes, Paris, Musée Galliera, décembre 1970 - janvier 1971, cat. n° 84 «*Bourrasque*», reproduit [étiquette au verso]
French Symbolist Painters, Londres, Hayward Gallery, 7 juin - 23 juillet 1972, Liverpool, Walker Arts Gallery, 9 août - 17 septembre 1972, cat. n° 114 : «*The Gust of Wind (La bourrasque)*», reproduit p. 69 [étiquette au verso]
El Simbolismo en la Pintura Francesa, Madrid, Museo Espanol de Arte Contemporeano, octobre - novembre 1972, Barcelone, Museo de Arte Moderno, décembre 1972, cat. n° 97 p. 71 : «*Borrasca*» [étiquette au verso]
Autour de Levy-Dhurmer / Visionnaires et Intimistes en 1900, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 3 mars - 30 avril 1973, cat. n° 66 : «*Bourrasque*», reproduit p. 48
Art Nouveau Belgium / France, Houston, Rice Museum, 26 mars - 27 juin 1976, Chicago, Art Institute, 28 août - 31 octobre 1976, cat. n° 53 : «*La Bourrasque* (*The Gust of Wind*)», reproduit p. 69
Les Symbolistes et Richard Wagner / Die Symbolisten und Richard Wagner, Berlin, Akademie der Künste, 15 août - 29 septembre 1991, Bruxelles, Maison du Spectacle - La Bellone, 7 octobre - 24 novembre 1991, reproduit p. 22 : «*La Bourrasque*» [étiquette au verso]
Symbolisme en Europe, Takamatsu (Japon), Musée Municipal des Beaux-Arts, 1er novembre - 8 décembre 1996, Tokyo (Japon), Musée des Beaux-Arts de Bunkamura, 14 décembre 1996 - 9 février 1997, Himeji (Japon), Musée Municipal, 15 février - 30 mars 1997, cat. n° 12 : «*La Bourrasque*», reproduit p. 48 [étiquette au verso]
Il Simbolismo da Moreau a Gauguin a Klimt, Ferrara, Palazzo dei Diamanti, 8 février - 20 mai 2007, Roma, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, 7 juin - 16 septembre 2007, cat. n° 40 : «*La burrasca*», reproduit p. 158 [étiquette au verso]
Les Massier: côté cour, côté jardin, Vallauris, Musée Magnelli - Musée de la Céramique, 4 juillet - 2 novembre 2009, reproduit p. 128 : «*La Bourrasque / Gust of wind*»

Bibliographie :
Jullian, Philippe, «Lévy-Dhurmer, le symboliste le plus envoutant», *Connaissance des arts*, n° 253, mars 1973, reproduit p. 77 : «*Bourrasque*».
L'Estampille, n° 41, avril 1973, reproduit p. 58 : «*La Bourrasque*»
Maison Française, n° 272, novembre 1973, reproduit p. 186 : «*La Bourrasque*»

The gust, pastel on paper, signed, by L. Levy-Dhurmer
16.14 × 19.69 in.

60 000 - 80 000 €

Fig. 1 : Lucien Lévy-Dhurmer, *La bourrasque*, circa 1896, huile sur toile, collection particulière.

Après des études en 1879 à l'École Communale de Dessin et de Sculpture à Paris, Lucien Lévy débute dès 1882 au Salon des Artistes Français. À partir de 1887, il fait du pastel sa technique de prédilection. Malgré ses premiers véritables succès, Lucien Lévy décide de quitter Paris cette même année pour s'installer sur la Côte d'Azur afin de travailler à la manufacture de céramiques de Clément Massier à Golfe-Juan. Devenu directeur artistique en 1892, il présente alors des faïences qu'il signe Lévy Dhurmer, un nom qu'il choisit pour se différencier des autres nombreux homonymes. Reconnu comme l'un de ceux qui ont contribué à la création de l'Art Nouveau et au renouveau de l'art de la poterie, l'artiste n'abandonne pas son intérêt pour la peinture et voyage en Italie. L'art de la Renaissance, surtout celui de Léonard de Vinci, le marque profondément et il fait le choix de rentrer à Paris en 1895 pour se consacrer entièrement à la peinture et au dessin. Gustave Moreau lui présente alors George Rodenbach, qu'il immortalise en un portrait iconique du symbolisme littéraire.

Saisissant les effets violents d'une bourrasque automnale sur la chevelure rousse d'une jeune fille, notre pastel s'inscrit dans un travail sériel autour d'un même sujet entrepris à la fin des années 1890, et illustrant probablement les différentes saisons. En effet, il peut être vraisemblablement mis en relation avec une peinture du même titre exposée par l'artiste en janvier 1896 à l'occasion de sa rétrospective à la Galerie Georges Petit (cat. n° 3), puis au Salon des Artistes Français (cat. n° 1261) quelques mois plus tard (fig. 1). Si les deux œuvres présentent la même composition générale en faisant surgir sur un fond recouvert de feuilles d'automne un visage féminin de profil, les cheveux dans le vent, l'esprit diffère quelque peu par les émotions qui s'en dégagent. Loin de notre visage serein et intériorisé, la figure féminine de profil apparaissant sur l'huile semble crier, la bouche ouverte et crispée dans une tourmente plus dramatique, l'apparentant à un masque hurlant de Méduse antique.

15

Pierre-Amédée MARCEL-BERONNEAU

Bordeaux, 1869 -
La Seyne-sur-Mer, 1937

La femme aux serpents

Huile sur toile
Signé 'P. Marcel-Beronneau' en bas à droite
Contresigné 'P. Marcel-Beronneau' sur le châssis au verso Annoté et titré 'N°2 / La femme aux serpents' sur la toile au verso
Toile de la maison Paul Foinet
81 × 100 cm

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Drouot Montaigne, Me Tajan, 1er juillet 1966, n° 25;
Collection Galerie Alain Blondel, Paris;
Acquis auprès de cette dernière en juin 1981 par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon des Artistes Français, Paris, Grand palais des Champs-Élysées, mai 1911, cat. n° 1256 : «*La femme aux serpents*»
Fifty-Second Liverpool Autumn Exhibition 1924, Liverpool, Walker Art Gallery, 1924, cat. n° 26 [étiquette au verso]
Marcel-Beronneau /1869-1937 / Peintre Symboliste, Paris, Galerie Alain Blondel, juin 1981, reproduit : «*La Femme aux Serpents*»

Bibliographie :
Alexandre, Arsène, «Les Salons de 1911», *Le Figaro*, 29 avril 1911, p. 4.
Cottaz, Maurice, «Les héroïnes des Marcel-Beronneau, la révélation d'un symboliste, peintre des séductrices», *Valeurs actuelles*, 10/16, VIII, 10 août 1981, p. 33.

The woman with snakes, oil on canvas, signed, by P.-E. Marcel-Beronneau
31.89 × 39.37 in.

25 000 - 35 000 €

«Il est certain que Marcel Béronneau est un des plus raffinés et des plus scrupuleux artistes de ce temps[1].»

Cet éloge formulé par le critique Arsène Alexandre au début de l'année 1911 illustre l'étendue de la notoriété acquise au début du siècle dernier par le peintre Pierre-Amédée Marcel-Béronneau. Après un court apprentissage à l'École Municipale des Beaux-Arts de Bordeaux, sa ville natale, ce dernier rejoint en 1890 l'École nationale des Arts Décoratifs à Paris, où il suit quelques temps l'enseignement d'Eugène Thirion. C'est en novembre 1892 qu'il intègre l'atelier très prisé de Gustave Moreau, au sein duquel il se lie d'amitié avec Rouault, partageant avec lui son atelier boulevard du Montparnasse. Considéré par Moreau comme l'un de ses meilleurs élèves, il remporte le premier Grand Prix des Arts Décoratifs en 1893 et le prix Paul Chenavard en 1894. En 1895, il participe pour la première fois au Salon des Artistes Français, en présentant sa *Muse*, œuvre empreinte d'un mysticisme symboliste très marqué, avant de prendre part en 1897 au Salon de la Rose+Croix de Joséphin Péladan. Médaillé à l'Exposition Universelle de 1900, Marcel-Béronneau multiplie au début du siècle les succès, tant en France qu'à l'étranger.

Outre Stuttgart et Elsener en 1901, l'artiste participe aux expositions internationales de Londres et Saint-Louis en 1904, Montréal en 1909, Gand en 1913, San Francisco en 1915, puis Barcelone et Buenos Aires en 1917. Sa nomination au titre de Chevalier de la Légion d'honneur en 1914 suit plusieurs achats de l'État en 1910 et 1911, ainsi qu'une importante commande, seulement achevée en 1923, d'un important carton de tapisserie figurant Salomé, destiné à être tissé par et pour la Manufacture nationale des Gobelins.

La toile que nous présentons appartient à cette période de maturité et de triomphe de Marcel-Béronneau. Sur un fond de paysage maçonné de roches mauves, dans l'atmosphère rougeoyante d'un coucher de soleil orangé qui baigne le ciel d'un rouge sang, se dresse le buste inquiétant d'une Gorgone à la chair lisse et nacrée, la tête et le corps couverts d'une multitude de serpents aux allures minérales de pierres précieuses. Lors de son exposition à la galerie Alain Blondel en 1981, notre œuvre magistrale est accompagnée d'un court poème de l'artiste :

«O capricieuse femme enclose
dans le mal!
Le serpent doit lui seul s'approcher
de ta bouche,
et confident secret de ton désir farouche
Bercer ton triste cœur et
ton rêve infernal[2]»

Malgré l'éloquence de ses vers, le peintre entretient un certain mystère autour de cette iconographie singulière, en fusionnant la Cléopâtre antique à une certaine séduction baudelairienne. Surtout, il poursuit à cette époque fiévreusement cette image de femme fatale aux symboles multiples, la métamorphosant parfois en sphinx énigmatique, en courtisane ou en déesse au corps plus ou moins hermaphrodite, inspiré en ce sens par l'érotisme du peintre Frantz von Stuck. Lors de son exposition au Salon des Artistes Français de 1911, notre saisissant tableau ne manque pas de susciter, tant par son sujet que son traitement plastique, les éloges d'Arsène Alexandre : *«Dans la 'Femme aux serpents' de M. Marcel Béronneau, il se voit une imagination aiguë et une recherche de joaillerie de peinture qui ont leur prix. Cet artiste ferait des émaux et des céramiques admirables[3].»*

1. Alexandre, Arsène, «Le Salon d'hiver et l'école française», *Le Figaro*, 24 janvier 1911, p. 3.
2. Marcel-Beronneau, in *Marcel-Beronneau /1869-1937 / Peintre Symboliste*, Paris, Galerie Alain Blondel, juin 1981.
3. Alexandre, Arsène, «Les Salons de 1911», *Le Figaro*, 29 avril 1911, p. 4.

16

Pierre-Amédée MARCEL-BERONNEAU

Bordeaux, 1869 - La Seyne-sur-Mer, 1937

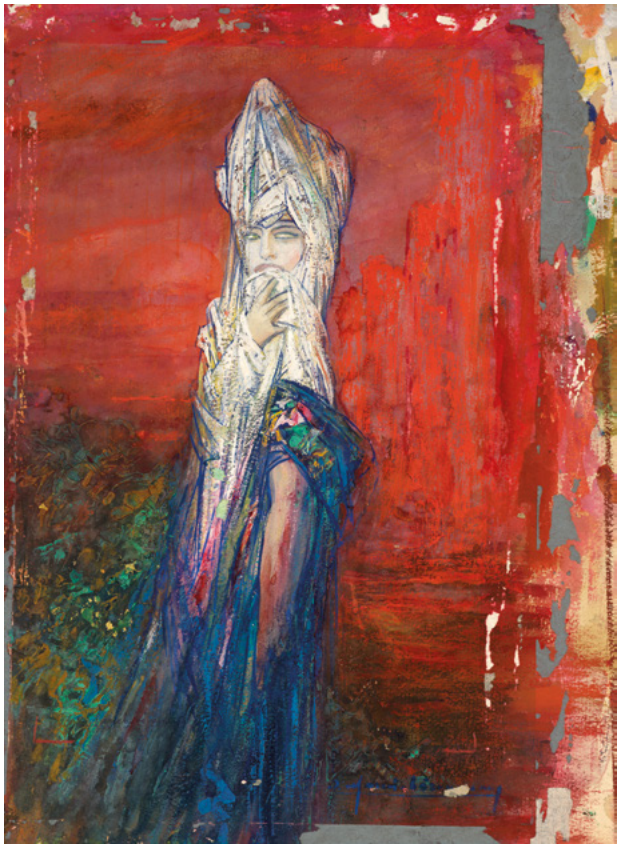
Salomé

Gouache
Signée deux fois, 'P. Marcel-Béronneau' en bas à gauche, 'P. Marcel-Béronneau' en bas à droite et une troisième fois 'Marcel Béronneau' au crayon au verso
33 × 24.5 cm
(Arrachements du papier sur le pourtour)
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Salome, gouache, signed, by P. -A. Marcel-Beronneau 12.99 × 9.65 in.

3 000 - 4 000 €



16

17

Henry de GROUX

Bruxelles, 1866 - Marseille, 1930

Médée cueille les fleurs nées du sang de Prométhée

Huile sur toile
Signée 'Henry de Groux.' en bas à droite
76 × 100 cm
(Restaurations)
Sans cadre

Provenance :
Collection M. Tahan [mentionné dans La Plume en 1899];
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Esthètes et Magiciens / Symbolistes des collections parisiennes, Paris, Musée Galliera, décembre 1970 - janvier 1971, cat. n° 66 : «*Médée cueille les fleurs nées du sang de Prométhée*» [étiquette au verso]

Bibliographie :
«Numéro spécial consacré à Henry de Groux», *La Plume*, n° 239-240, 1er - 15 avril 1899. Textes de Léon Bloy, Léon Souguenet, Camille Lemonnier, Jules Destrée, Arsène Alexandre, Armand Dayot, Charles Buet, André Fontainas, William Ritter, Léon Maillard, Charles Morice, Charles Saunier, Marcel Batillat, Louis Gillet, Edouard Girard et l'artiste. Nombreuses illustrations et reproductions en noir, décrit p. 77-78, mentionné p. 93 : «*Médée cueille les fleurs nées du sang de Prométhée, appartient à M. Tahan*»

Medea picks the flowers born of the blood of Prometheus, oil on canvas, signed, by H. de Groux 29.92 × 39.37 in.

8 000 - 12 000 €

Datable du milieu des années 1900, la gouache que nous présentons s'inscrit dans l'important travail sériel que Marcel- Beronneau consacre pendant plusieurs décennies à la figure de Salomé. Dès sa prime jeunesse, il puise chez Moreau cette iconographie biblique tant célébrée par Huysmans, exposant une Salome portant la tête de Saint Jean-Baptiste au Salon des Artistes Français de 1896 (cat. n° 182), immédiatement remarquée par le critique Arsène Alexandre qui, dans les colonnes du Figaro, voit alors en Marcel-Beronneau un parfait «gustave-moriste». Notre œuvre illustre bien la manière singulière dont le jeune peintre, dans les années qui suivent, s'approprie à son tour ce thème en s'éloignant des références plastiques de son maître. La silhouette voilée de Salomé se dresse ici dans un paysage de roches rougeoyantes. Rapidement esquissés par deux petites fentes blanches au milieu du visage enturbanné, les yeux concentre le pouvoir séducteur et hypnotisant de la fille d'Hérodiade.

« Le Prométhée, voleur du feu, est châtié sur un rocher, au milieu d'une Caspienne sanglante : un océan qu'on suppose porté à de froides altitudes, avec toutes les couleurs du feu ; les écarlates se disputent avec les pourpres, les verts combattent les ocres, les noirs, vaincus, reculent. Des baves blanches écument. Le feu triomphe. Voilà les sublimités de couleurs que de Groux peut atteindre. Il est toujours peintre sur la pierre même. Il a créé d'étonnantes figures. Ce n'est pas par des chaînes que Prométhée est lié à son roc. Son accablement l'y rive. Éternellement hébété et moulu, il attendra sans bouger les crocs et les griffes du vautour : il ne portera même pas ses mains sur la plaie rose d'où s'écoulent ses entrailles exsangues. Il distingue avec horreur, dans le bruit des vagues, le bruit des ailes qui approchent. Mais dans ses yeux obstinés vit une seule idée : ne pas céder aux dieux[1]. » Cette description éloquente que fait de notre grande toile l'historien de l'art Louis Gillet en 1899 parvient à traduire toute la puissance évocatrice propre aux œuvres d'Henry de Groux. Mieux connu en France depuis la publication de son Journal par l'INHA[2], l'artiste belge s'impose comme l'un des représentants les plus fascinants du symbolisme européen, à travers d'ambitieuses compositions mettant en scène comme ici les grands sujets mythologiques ou historiques, mais aussi les maîtres de la peinture, de la littérature et de la musique, tels Delacroix, Dante, Wagner ou Beethoven.

1. Gillet, Louis, « Numéro spécial consacré à Henry de Groux », *La Plume*, n° 239-240, 1er - 15 avril 1899, p. 77-78.
2. Sous la direction de Rodolphe Rapetti et Pierre Wat, texte établi et annoté par Pierre Pinchon, Rodolphe Rapetti, Thomas Schlesser, Pierre Wat, avec la collaboration d'Anne-Elisabeth Lambert, *Henry de Groux 1866-1930, Journal*, Paris, Editions Kimé et INHA, 2007, 326 pages.

17

18

Gustav Adolf MOSSA

Nice, 1883 - 1971

Les couturières

Encre de Chine et aquarelle gouachée
Dédicacé, signé et daté 'a l'amico Ponzio / Gustav Adolf Mossa / sept. 1907' en bas à droite
18.5 × 27.5 cm

Provenance :
Collection Léon Ponzio (1887-1947);
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Dressmakers, Indian ink and gouache watercolour, signed and dated, by G. A. Mossa
7.28 × 10.83 in.

4 000 - 6 000 €

18

Dédicacée à son ami le chanteur, compositeur et baryton Léon Ponzio, notre aquarelle appartient à la période la plus féconde de Gustav Mossa, alternant au début du siècle les sujets symbolistes qui ont fait son succès avec des œuvres sur papier plus expressionnistes et synthétiques qui alimentent sa production d'illustrateur de presse. Mêlant encre de chine, aquarelle et crayons de couleur, il caricature tantôt les mondains tantôt les religieux, s'intéressant à l'actualité ou aux petits métiers. Nos couturières, sont ainsi rapidement croquées dans un cadrage singulièrement moderne qui tronque en partie la figure de profil à droite.

19

Jules OURY, dit MARCEL-LENOIR

Montauban, 1872 - Montricoux, 1931

Cléopâtre

Aquarelle gouachée, plume et encre de Chine, rehauts d'or Signé 'MARCEL LENOIR' en bas à gauche
53 × 36 cm

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, s. 10, Me Beaussant-Lefèvre, Paris, 18 juin 2010, n° 139 (comme *Femme aux serpents*);
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Bibliographie :
Album de la Décoration (Deuxième Volume), Paris, Librairie des Art décoratifs, Calavas, sans date [vers 1900]. In-folio en ff. sous chemise cartonnée, planche n° 38 : «*Cléopâtre*»

Cleopatra, gouache and watercolour, pen and Indian ink, gold highlights, signed, by Marcel-Lenoir
20.87 × 14.17 in.

8 000 - 12 000 €

Né à Montauban dans une famille d'orfèvres, Jules Oury se rend à Paris en 1889, où il fréquente l'École des Arts Décoratifs avant de suivre les cours du fresquiste Paul Baudoüin à l'École des Beaux-Arts. Décidé à devenir peintre, il prend le pseudonyme de « Marcel-Lenoir », en partie pour éviter la confusion avec son frère Louis Oury, sculpteur et affichiste. Séduit par l'art de Puvis de Chavannes et rapidement épris de symbolisme, il fréquente le poète Paul Fort et se lie avec Joséphin Péladan, qui l'invite à participer en 1897 au sixième et dernier Salon de la Rose+Croix à la galerie Georges Petit. Marcel-Lenoir y présente plusieurs œuvres enluminées d'inspiration mystique, mêlant à la somptuosité des costumes et décors le synthétisme rigoureux des figures. C'est à cette même époque que l'artiste est extrait de sa vie de bohème par l'éditeur Arnould qui, découvrant son travail pur et synthétique, lui offre d'imprimer et de diffuser ses œuvres. Éditée vers 1900 par la librairie des Arts Décoratifs, notre grande aquarelle gouachée appartient à la part la plus symboliste de l'œuvre de Marcel-Lenoir. Minutieusement peinte aux encres de couleur et délicatement rehaussée d'or, elle conserve le souvenir des premières ambitions d'orfèvre du peintre. Si, de 1896 à 1904, l'artiste livre une œuvre à l'iconographie essentiellement ésotérique et voilée de symboles cachés, notre sujet semble plus aisément identifiable. Figurant le profil cloisonné d'une Cléopâtre à la chevelure envahie de serpents, telle une Gorgone antique, il s'inscrit dans un symbolisme érudit comme dans l'esprit des affiches Art Nouveau.

19

20

Lucien LEVY-DHURMER

Alger, 1865 - Le Vésinet, 1953

La musique

Peinture sur plaque de porcelaine
Signée, datée et annotée 'Lucien Lévy 84 / d'après Hebert' en bas à gauche et signée des initiales au verso
44 × 32 cm
Sans cadre

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, s.6, Mes René et Claude Boisgirard, 20 février 1970;
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Autour de Levy-Dhurmer / Visionnaires et Intimistes en 1900, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 3 mars - 30 avril 1973, cat. nº 32 : «*Plaque*», reproduit p. 36

Bibliographie :
Lacambre, Geneviève, «Lucien Lévy-Dhurmer (1865-1953)», *La Revue du Louvre et des Musées de France*, nº 1, 1973, cat. nº 1 : «*Mélodie (Rêverie de Schumann)*», reproduit p. 27

Music, painting on porcelain, signed and dated, by L. Levy-Dhurmer
17.32 × 12.6 in.

3 000 - 4 000 €

21

Delphin MASSIER

1836 - 1907

Vase hibou

Céramique à couverte lustrée
Signée et localisée 'DELPHIN MASSIER / VALLORIS (A.M.)' sur le dessous
Hauteur : 32 cm
(Petits manques, une petite restauration à l'oreille gauche du hibou et petite ébréchure sur la basse)

Provenance :
Collection Lucien Levy-Dhurmer (1865-1953);
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Autour de Levy-Dhurmer / Visionnaires et Intimistes en 1900, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 3 mars - 30 avril 1973, cat. nº 56 : «*Vase*», reproduit p. 41
Les Massier: côté cour, côté jardin, Vallauris, Musée Magnelli - Musée de la Céramique, 4 juillet - 2 novembre 2009, reproduit p. 46 : «*Vase au hibou Vase with owl*»

Owl vase, ceramic, signed, by D. Massier
H. : 12.60 in.

2 000 - 3 000 €

Issu d'une dynastie de céramistes installés à Vallauris depuis le XVIIe siècle, Delphin Massier a participé au renouveau des Arts Décoratifs à la fin du XIXe siècle avec des innovations techniques apportées par l'industrialisation et des décors colorés, tantôt naturalistes ou orientalistes. Provenant de la collection de Lucien Lévy-Dhurmer, notre vase appartient à la part symboliste de sa production en associant à un paysage lunaire de montagne l'étrange silhouette d'un hibou déployant ses ailes, gardien mystérieux de nos rêves et autres pensées nocturnes.

22

Alphonse MUCHA

Ivancice, 1860 - Prague, 1939

L'Iris

Aquarelle gouachée sur traits de crayon
sur papier tendu sur carton
Signé et daté 'Mucha 1899.' en bas
à droite
113.5 × 51 cm

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot,
s. 1, Me Claude Robert, 18 janvier 1971,
n° 19;
Acquis lors de cette vente
par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Mucha 1860-1939, Peintures, Illustrations - Affiches, Arts Décoratifs, Paris, Grand Palais,
5 février - 28 avril 1980, cat. n° 134 :
«*L'Iris*», reproduit [étiquette au verso]
Alfons Mucha, Vienne, Belvedere,
12 février - 1er juin 2009; Montpellier,
Musée Fabre, 20 juin - 20 septembre
2009, cat. n° 37 reproduit p. 105 :
«*Etude à l'aquarelle en grandeur originale pour le panneau décoratif 'Iris'*» [étiquette au verso]

The Iris, watercolour, gouache and pen, signed and dated, by A. Mucha
44.69 × 20.08 in.

40 000 - 60 000 €

Fig. 1 : Alphonse Mucha, *Les Fleurs : Iris*, 1898, lithographie (115 × 49 cm), Paris, Bibliothèque nationale de France (BNF).

Après des débuts de décorateur de théâtre dans sa Moravie natale, puis à Vienne à partir de 1879, Alphonse Mucha se voit confier le décor du château du comte Khuen-Belasi qui, impressionné par son talent, finance ses études à l'Académie des Arts de Munich à partir de 1885. Installé à Paris dès 1887, l'artiste parfait sa formation à l'Académie Colarossi puis à l'Académie Julian.
Il commence alors à réaliser des affiches publicitaires et à illustrer des livres, catalogues et calendriers.

Remarqué par la qualité de ses illustrations, Mucha se fait embaucher par la maison d'édition Armand Colin, l'une des plus importantes de la capitale.

Il triomphe en 1894 en réalisant pour Sarah Bernhardt l'affiche de *Gismonda*, joué au théâtre de la Renaissance. S'ensuit une collaboration de six ans avec la célèbre actrice, pour laquelle il réalise les affiches de *La Dame aux camélias* (1896) et *Médée* (1898). Mucha pose les jalons esthétiques de ce qui fera son succès, en mêlant aux motifs végétaux et floraux imprégnés d'Art Nouveau des ornements d'inspiration byzantine, orientale et symboliste. Avec un soin constant apporté aux détails, il place invariablement au centre de sa composition une figure féminine aux longs cheveux virevoltants, le visage se détachant parfois sur un cercle, vêtue d'étoffes chamarrées, parée de bijoux. Souhaitant diffuser ses principes, il publie en 1902 l'ouvrage *Les Documents décoratifs*, qui devient rapidement une référence en matière de dessin ornemental en énumérant l'éventail complexe du décor Art Nouveau. Après un long séjour de quatre années aux États-Unis, entre 1906 et 1910, Mucha retourne s'installer à Prague ou il réalise en dix ans ce qu'il considère comme son œuvre majeure : *L'Épopée slave*.

Datée de 1899 et probablement liée à une commande particulière, notre monumentale aquarelle est une méticuleuse reprise de la composition de *L'Iris*, un important panneau décoratif de Mucha imprimé par Champenois l'année précédente et s'inscrivant dans le cadre d'une série consacrée aux fleurs (fig. 1). Outre la coloration blanche des Iris, symbole de pureté et d'innocence, l'artiste introduit quelques subtiles variantes dans le traitement des bijoux. Comme dans l'affiche, le modelé disparaît au profit d'une ligne sinueuse qui cerne la figure, entourée de fleurs, et le traitement décoratif de la chevelure est simplifié à l'extrême pour aboutir à la création de l'une des affiches les plus célèbres de l'Art Nouveau.

23

Alexandre SÉON

Chazelles-sur-Lyon, 1855 -
Paris, 1917

Étude pour le Printemps

Huile sur toile marouflée sur carton
Annotée et signée 'Étude pour le Printemps / Décor Courbevoie / Alex. Séon.' en bas à droite
32 × 25 cm
(Restaurations)

Provenance :
Collection Charles Masson (1858-1931), conservateur du musée du Luxembourg;
Vente anonyme; Paris, Me Fraysse, 2 mars 2011, nº 104;
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

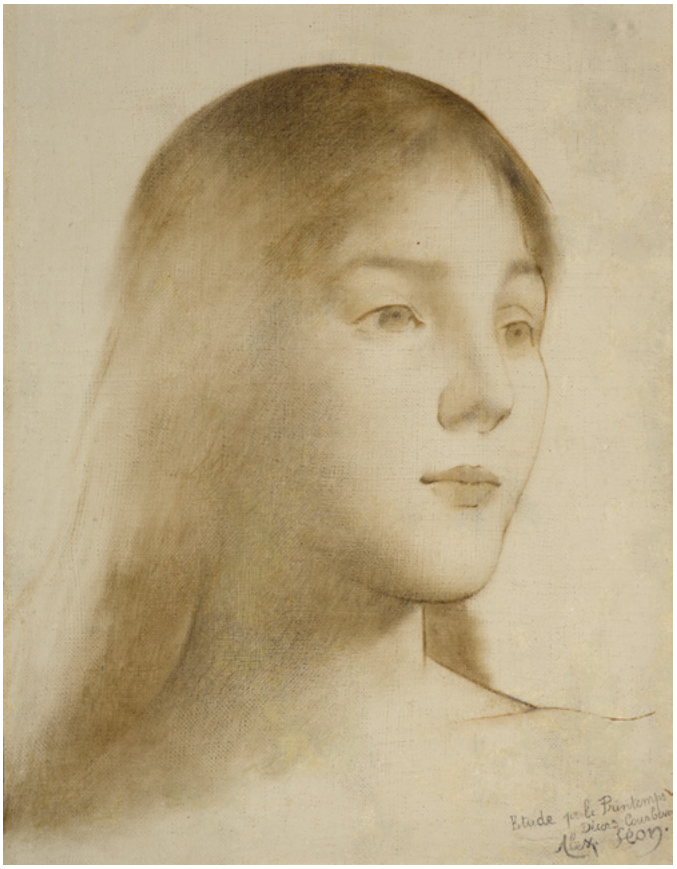
Expositions :
Alexandre Séon, La Beauté Idéale (1855-1917), Quimper, Musée des Beaux-Arts, 19 juin - 28 septembre 2015;
Valence, Musée d'Art et d'Archéologie, octobre 2015 - février 2016, cat. nº 10 : «*Étude pour 'Le Printemps'*», reproduit p. 131

Study for The Spring,
oil on canvas, signed, by A. Séon
12.6 × 9.84 in.

6 000 - 8 000 €

Notre séduisante figure féminine s'inscrit dans le processus créatif du décor de la salle des mariages de la mairie de Courbevoie réalisé par Alexandre Séon entre 1885 et 1889. Le jeune artiste est alors encouragé par son maître Pierre Puvis de Chavannes, dont il a assimilé les principes synthétiques appliqués aux grands décors, après l'avoir assisté dans la mise en œuvre de ses grandes compositions pour la Sorbonne, le Panthéon et l'escalier du musée des Beaux-Arts de Lyon. Ces décors de Courbevoie valent à Séon une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889, où ils rencontrent un certain succès, salué par la critique. L'artiste a compartimenté le plafond en quatre scènes évoquant les saisons.

Préparant le *Printemps,* notre visage juvénile finement modelé par de délicates teintes brunes renvoie aux mystérieuses carnations de l'art de Léonard de Vinci tout en annonçant déjà la vibrante obsession de Séon pour la pureté grecque.
Ces influences multiples se trouvent ici réunies dans un rapport d'équilibre parfait, assujettissant les couleurs au dessin, première incarnation de la pensée créatrice et pilier symbolique de l'art de Séon. L'ensemble atteint une certaine perfection formelle dans le traitement du modelé imitant l'estompe, grâce à un trait de pinceau dont la légèreté, sans passion, parvient à la hauteur de l'idéal absolu et incorruptible vers lequel l'artiste ne cesse de tendre.



24

Alphonse OSBERT

Paris, 1857 - 1939

Solitude

Huile sur panneau, une planche
Dédicacé, signé et daté 'a Mr Bellion / bien sympathiquement / A. Osbert' en bas à droite Titré, contresigné et daté 'solitude / A. Osbert / 1895' à l'encre au verso
18 × 27.5 cm

Provenance :
Figure dans le registre du peintre sous le numéro 97 : «Solitude»; Donné par le peintre à M. Bellion en décembre 1895;
Collection Bellion, secrétaire général de *La Plume*;
Collection Lugardon;
Acquis auprès de ce dernier le 13 mars 1970 par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Solitude, oil on panel, signed and dated, by A. Osbert
7.09 × 10.83 in.

4 000 - 6 000 €

Fidèle à ses principes esthétiques, Alphonse Osbert va ici à l'essentiel, synthétisant une nature spiritualisée par l'usage de formes simplifiées, que soutient la palette monochrome azur propre à son œuvre. Seule la demi-lune jaune qui se couche à l'horizon vient éclairer ce « bleu Osbert » proprement envoûtant, en offrant quelques reflets dorés dans l'eau calme de la partie inférieure. C'est ainsi que se dégage une forme d'aura surnaturelle de ce paysage seulement animé à droite par une figure presque fantomatique, dont la présence spectrale vient résonner comme un appel poétique à la prière, au songe et à la méditation.

25

Eugène-Robert POUGHEON

Paris, 1886 - 1955

Étude pour *les Amazones (aux pies)*

Aquarelle gouachée, plume et encre brune sur traits de crayon
12 × 13 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Study for The Amazons (with magpies), gouache, watercolour, pen and brown ink, by E.-R. Pougheon
4.72 × 5.12 in.

2 000 - 3 000 €

Notre aquarelle gouachée est préparatoire à une importante toile de Pougheon, *les Amazones (aux pies)*, certainement peinte à Rome en 1923 et exposées parmi les «envois de Rome» des pensionnaires de la Villa Médicis en 1925. La localisation de ce tableau est actuellement inconnue. Influencé tant par sa formation classique que par les expérimentations des cubistes, Pougheon fixe sur la feuille les bases géométriques d'une composition intégrée à un format presque carré, en utilisant la perspective pour équilibrer judicieusement les différents éléments. L'arrière-plan architectural, dont les balustrades typiquement romaines sont vraisemblablement empruntées au casino de la villa Borghèse, vient encadrer la scène à droite.

L'artiste consacre ici l'essentiel de ses efforts aux attitudes des Amazones occupant le registre médian, dont les silhouettes menues aux jambes fuselées viennent se découper sur la masse claire des chevaux blancs, dans un équilibre idéal savamment orchestré.

26

Paul Elie RANSON

Limoges, 1861 - Paris, 1909

Sorcière à la rivière

Plume et encre de Chine, fusain
Signé 'P. Ranson' en bas à droite
Signé des initiales 'P. R.' en bas au centre
20.5 × 28 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Witch by the river,
brush pen, indian ink and charcoal,
signed, by P. E. Ranson
8.07 × 11.02 in.

8 000 - 12 000 €

Penchée au bord d'une rivière, une jeune femme nue use de son battoir pour battre son linge afin d'en faire sortir la lessive et la crasse. Ce qui pourrait s'apparenter à une simple scène de vie quotidienne se teinte ici d'un ésotérisme cher à Paul Ranson. Notre lavandière prend des allures de sorcière en plein ouvrage occulte, et cela tient en partie à la mauvaise réputation dont souffrait parfois la profession, par les nombreuses recommandations superstitieuses dispensées lors des grandes lessives. Lorsque le puchage se déroulait la nuit, au clair de lune, l'assemblée de femmes laborieuses ne dédaignait pas de vider quelques bouteilles de cidre ou de vin, contribuant à entretenir une aura de légende autour de leur travail nocturne. Fidèle à ses principes nabis, Ranson joue ainsi avec l'iconographie traditionnelle de peintres d'histoire qui multiplient sur leurs toiles les ondines aquatiques et autre Narcisse. Selon Marc-Olivier Bitker, spécialiste de l'artiste, le modèle représenté serait probablement l'actrice, journaliste et autrice polonaise Gabriela Zapolska, proche du groupe des nabis, vivant deux ans avec Paul Sérusier. Dans un traitement synthétique emprunté aux japonais qui use des seuls noir et blanc de l'encre de Chine et du papier, l'artiste associe à sa figure une multitude d'animaux et symboles. Un hibou déploie ainsi ses ailes sur un arbre mort, des têtards, grenouilles et monstres hybrides jaillissent de l'eau à gauche alors que des ossements de chevaux jonchent le sol à droite. Autant d'éléments qui résonnent comme une invitation spirituelle proprement symboliste à se dépouiller de ses tourments mortifères pour plonger son linge sale dans l'eau claire de la miséricorde divine.

Nous remercions Monsieurs Marc-Olivier Bitker de nous avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre par un examen de visu en date du 21 novembre 2024. Ce dernier propose de la dater vers 1893

27

Charles FILIGER

Than, 1863 - Plougastel, 1928

Recto : Notation chromatique
Verso : Notation chromatique

Aquarelle gouachée sur traits de crayon, recto verso
Petites annotations dans la marge sur le verso
24.5 × 26.5 cm

Provenance :
Collection Antoine de La Rochefoucauld (1862 - 1960);
Collection du peintre Émile Bernard (1868 - 1941);
Collection Monsieur & Madame Altarriba;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Il Sacro e il profano nell'Arte dei Simbolisti, Turin, Galleria Civica d'Arte Moderna, juin - août 1969, cat. n° 135 : «*Notazione Cromatica*», reproduit p. 127
Charles Filiger, Strasbourg, l'Ancienne Boucherie - Musée Historique, 16 juin - 2 septembre 1990, cat. n° 67 et 70 p. 218 : «*Figure Solaire No. 3 / Notations Chromatiques (double face)*», reproduit p. 212
L'aventure de Pont-Aven et Gauguin, Paris, Musée du Luxembourg, 2 avril - 22 juin 2003; Quimper, musée des Beaux-Arts, 12 juillet - 30 septembre 2003, cat. n° 126 : «*Notation Chromatique*», reproduit p. 339

Bibliographie :
Jacob, Mira, *Filiger l'Inconnu*, les Musées de la Ville de Strasbourg, 1990, cat. n° 132 : «*Figure Solaire No. 3 / Notations Chromatiques (double face)*», reproduit p. 98

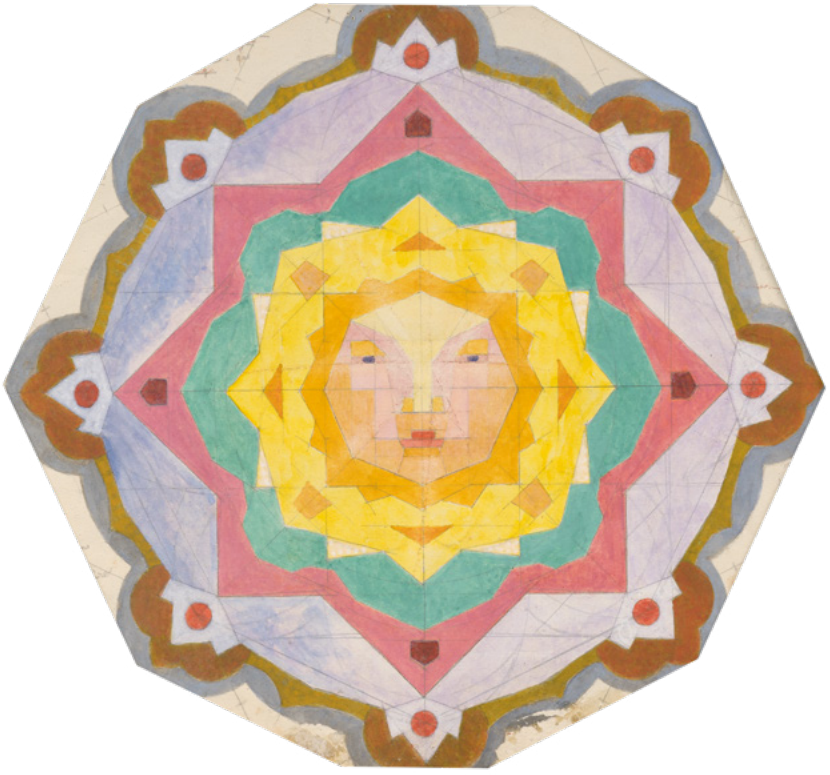
Chromatic notation, watercolour gouache on pencil strokes, double-sided, by C. Filiger
9.65 × 10.43 in.

12 000 - 15 000 €

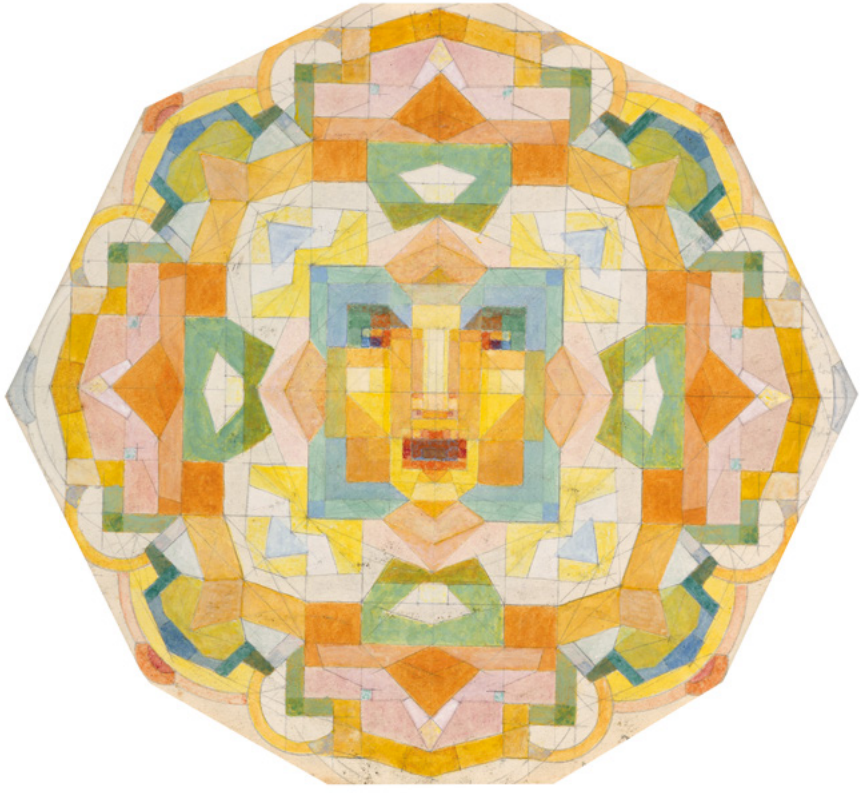
Cette magnifique aquarelle recto-verso de Charles Filiger figure parmi les rares *Notations chromatiques* de l'artiste, qui n'ont semble-t-il pas encore révélé tout leur mystère. C'est au poète André Breton, fervent admirateur de l'artiste, que l'on doit cette appellation, tel qu'il le précise dans la liste des œuvres de la collection qu'il a établie : «*ainsi doivent être désignées les compositions suivantes, conformément à une inscription de la main de Filiger relevée au dos d'une d'entre elles*[1]». Ce nom et cet adjectif de «*Notation chromatique*» reviennent en effet à plusieurs reprises dans les annotations autour de ce type de dessins, sans qu'on puisse affirmer qu'il s'agisse de leurs titres, mais ils ont été aujourd'hui admis par les historiens de l'art.

Ces aquarelles, qui ressemblent à des effets de kaléidoscopes centrés autour d'une tête mi-humaine, mi-animale, entre mandalas et outils d'exploration de la conscience, sont difficilement compréhensibles sinon à travers les annotations qui les accompagnent. Filiger emploie le nom «opus» et donne des numéros comme s'il s'agissait d'une série. Les mêmes expressions, associées au travail en cours, reviennent : unifier davantage, reprendre, revoir sommairement, pousser plus avant, etc. Les mots se retrouvent : harmonie générale, progression chromatique, méthodique, rationnel, logique, méthode, unité chromatique, simplification, unité, uniformité, unitaire, schématique, etc. Certains mots sont soulignés, d'autres effacés et repris. Pensée, écriture et dessin ne peuvent être dissociés. Parfois, le peintre se parle à lui-même, explicitant son travail, relevant des corrections à effectuer et s'encourageant. Ces annotations renforcent le caractère énigmatique de ces «images» savamment géométrisées et colorées selon un ordre rigoureusement établi et harmonieux. Par leur recherche incessante d'une perfection formelle, elles traduisent l'obsession esthétique, sans aucune concession, qui n'eut de cesse d'habiter Charles Filiger.

1. Quimper, Musée des Beaux-Arts, fonds Charles Filiger.



Recto



Verso

28

Robert KASTOR

1872 - 1935

Portrait buste de Joséphin Péladan

Plume et encre de Chine, sur trait de crayon Signé 'R. KASTOR' dans la marge
Porte une dédicace à l'encre 'Ad Rosam per Crucem / Ad Crucem per Rosam / In ea, in ey, gemmatus / Resurgam / Sar MERODAKJOSEPHINPELADAN'
34.5 × 24.5 cm

On y joint :
- Robert KASTOR, Portrait de Gustave Kahn, plume et encre de Chine sur trait de crayon, signé 'R.KASTOR' sur l'épaule du modèle, porte une inscription retranscrivant un poème du modèle à l'encre, 30 × 24.5 cm
- Une dédicace à mademoiselle Louise Read (maîtresse de Barbey d'Aurevilly) sur un portrait gravé de Joséphin Péladan, pl.: 15.7 × 11 cm
Dimensions de la feuille : 30.5 × 22 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Bust portrait of Josephin Peladan, pen and Indian ink, signed, by R. Kastor 13.58 × 9.65 in.

800 - 1 200 €

28 - I/III

Élève de Joseph Blanc, le peintre Robert Kastor s'est également adonné à l'eau-forte et s'est attaché à portraiturer à la plume les personnalités artistiques de son temps, tels Max Linder, André Antoine, Sarah Bernhardt, etc.

Accompagnés de dédicaces, nos deux petits portraits du Sâr Péladan et de Gustave Kahn séduisent immédiatement par le parfait rendu psychologique des modèles et leurs minutieuses précisions.

29

29

Armand RASSENFOSSE

Liège, 1862 - 1934

Le long sommeil s'est terminé par la mort!

Pointe d'argent
Dédicacé, monogrammé, daté et titré 'a Albert Neuville / Secrétaire & trésorier / des Peintres Graveurs / en Souvenir / & en remerciement / AR / 1912 / Le long Sommeil / S'est terminé / Par la Mort! ' à droite
Annoté 'dessin à la pointe d'argent' en bas à droite
23.5 × 21 cm

Provenance :
Collection Albert de Neuville (1864-1924) en 1912;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

"Le long sommeil s'est terminé par la mort!", silver tip, dated, by A. Rassenfosse 9.25 × 8.27 in.

1 500 - 2 000 €

30

Paul QUINSAC

Bordeaux, 1858 - 1929

Druidesse

Huile sur toile (toile et châssis d'origine)
Signée et datée 'p. Quinsac / 1889' en bas à droite Toile et châssis de la maison Pignel Dupont
69 × 50.5 cm
(Traces de nettoyage de pinceau au verso)
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. n° 273 : «*La femme à la couronne d'or*» [étiquette au verso]

Bibliographie :
Celebonovic, Aleksa, Peinture kitsch ou réalisme bourgeois, *l'art pompier dans le monde*, Paris, Seghers, 1974, reproduit p. 174 : «*La Femme à la couronne d'or*»

Druidess, oil on canvas, signed and dated, by P. Quinsac
27.17 × 19.88 in.

5 000 - 7 000 €

Élève de Jean-Léon Gérôme à l'École des Beaux-Arts, Paul Quinsac expose à partir de 1880 régulièrement au Salon des Artistes Français, dont il devient membre en 1887. Portraitiste de talent, il se spécialise également dans les sujets allégoriques et mythologiques. Couronné d'honneurs officiels, il reçoit la médaille de bronze de l'Exposition Universelle de 1889, une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900 avant d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1908. Arborant ses lauriers dorés, le regard presque frondeur, notre *Druidesse* offre un parfait exemple de la production de Quinsac, alliant au sujet historique un certain pouvoir de séduction.

31

31

Manuel ORAZI

Rome, 1860 - Paris, 1934

Sortie de théâtre avec Yvette Guilbert

Huile sur carton
Signé 'M. ORAZI' en bas à droite
25.5 × 21 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. nº 81 : «*Sortie du théâtre avec Yvette Guilbert*» [étiquette au verso]

Theater outing with Yvette Guilbert, oil on cardboard, signed, by M. Orazi 10.04 × 8.27 in.

2 000 - 3 000 €

Né en Italie, Manuel Orazi s'installe définitivement à Paris pour entreprendre sa carrière artistique. Mettant ses talents d'illustrateur et d'affichiste au service de diverses revues parisiennes, il collabore régulièrement à *Je sais tout*, au *Figaro illustre* ou encore à *L'Assiette au beurre*, et fournit de nombreux dessins pour les œuvres de Charles Baudelaire, Edgar Allan Poe, Oscar Wilde ou encore Pierre Louÿs. Lors de l'Exposition Universelle de 1900, Orazi réalise les décors du Palais de la Danse et du Théâtre de Loïe Fuller, en grande partie influencés par l'art japonais, retranscrivant toute la modernité des spectacles de la danseuse qui a tant fasciné Henri de Toulouse-Lautrec. Notre petite huile s'attache à saisir le profil d'Yvette Guilbert en tenue de soirée, entre deux hommes en smoking, parmi lesquels semble figurer à droite l'imposante stature du peintre Louis Anquetin, proche de l'artiste.

32

Paul ANDREZ, pseudonyme de Vlaho BUKOVAC

Ragusa Vecchia (Cavtat), 1855 - Prague, 1922

La belle au kimono, trompe-l'œil

Huile sur toile
Signée et datée 'P.ANDREZ / 1890' en bas à gauche
73 × 92 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Or et couleur : le cadre dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, Paris, Musée d'Orsay, 19 juin - 24 septembre 1989, cat. nº 48 : «*Portrait de Femme*»
Triumph der Schöneit / Die Epoche der Salonmarelei von Makart bis Rossetti, Krems (Autriche), Kunsthalle, 5 mars - 30 juillet 2006, reproduit p. 43 : «*Japaneirin in einem Rahmen*»

Bibliographie :
Celebonovic, Aleksa, *Peinture kitsch ou réalisme bourgeois, l'art pompier dans le monde*, Paris, Seghers, 1974, reproduit p. 176 : «*Portrait de Femme*»
Cahn, Isabelle, *Cadres de Peintres*, Paris, Réunion des Musées Nationaux / Hermann, Editeurs des Sciences et des Arts, 1989, p. 105, reproduit p. 41, cat. nº 18 : «*Portrait de Femme*»

The beauty in the kimono, oil on canvas, signed and dated, by P. Andrez 28.74 × 36.22 in.

8 000 - 12 000 €

Dans un courrier adressé à Gérard Lévy en mars 1978[1], l'historienne de l'art croate Vera Kruži Uchytil (1930-2012) identifie l'auteur de cet étrange tableau, qu'elle avait découvert en consultant l'ouvrage d'Aleksa Celebonovic sur l'art pompier publié en 1974[2]. Il s'agit de Vlaho Bukovac, un artiste peintre ragusain, citoyen autrichien d'origine dalmate, devenu tchécoslovaque sur la fin de sa vie, qui utilisait lors de son passage à Paris le pseudonyme de « Paul Andrez » afin de plus facilement vendre certaines de ses toiles. Formé à l'école des Beaux-Arts de Paris auprès d'Alexandre Cabanel, il expose au Salon des Artistes Français de 1878 à 1887, et obtient une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris de 1889. En 1892, il présente deux œuvres au Salon sous le nom de Paul Andrez : un portrait et une *Fantaisie* aujourd'hui non identifiée (cat. nº 16), avant de retourner l'année suivante en Autriche-Hongrie, où il devient enseignant à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Usant d'un séduisant trompe-l'œil, Bukovac s'amuse en figurant sur notre toile une jeune femme en kimono s'élançant joyeusement hors de son cadre peint, à la rencontre du spectateur. Ce thème du sujet à l'étroit dans son cadre fut l'un des poncifs des caricaturistes de Salon au dix-neuvième siècle. Le modèle transgresse ainsi avec humour les limites de son tableau pour faire irruption dans le monde réel.

1. Lettre dactylographiée signée de Vera Kruži Uchytil à Gérard Lévy, en date du 17 mars 1978, archives privées.
2. Celebonovic, Aleksa, *Peinture kitsch ou réalisme bourgeois, l'art pompier dans le monde*, Paris, Seghers, 1974, reproduit p. 176.

32

33

Luc-Olivier MERSON

Paris, 1846 - 1920

Le Jugement de Pâris

Huile, plume et encre de Chine sur toile (Toile d'origine)
Signée et datée 'LVC OLIVIER - MERSON / .MDCCCLXXXIV.' en haut à gauche
(Restaurations sur le pourtour)
81 × 48.5 cm

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Mes Couturier-Couturier-de Nicolay, 12 février 1969, n° 30;
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon des Artistes Français, Paris, Palais des Champs-Élysées, mai 1884, cat. n° 1690 : «*Le jugement de Pâris*»
Exposition des Beaux-Arts, Nantes, 1886, n° 761 bis : «*Le Jugement de Pâris*»
Exposition Universelle de 1889, Paris, Palais des Beaux-Arts, 5 mai - 31 octobre 1889, cat. n° 1022 : «*L'amour au jugement de Pâris*»
Salon, Mulhouse, 1890, cat. n° 194 : «*L'amour au jugement de Pâris*»
Société Nationale des Beaux-Arts, Paris, Grand-Palais, 13 avril - 30 juin 1921, cat. n° 252 : «*Le Jugement de Pâris*»
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. n° 257 : «*L'amour au jugement de Paris*»
[étiquette au verso]

Bibliographie :
Comte, J., «Le Salon de 1884», *L'Illustration*, 3 mai 1884, p. 286
Schurr, Gérald, *1820-1920 / Les Petits Maîtres de la Peinture / Valeur de Demain*, Editions de la Gazette, 1969, reproduit p. 72 : «*L'Amour au Jugement de Paris*»
Ribemont, Francis (dir.), Stevenin, Anne-Blanche, *L'Etrange Monsieur Merson*, Lyon, Editions Lieux-Dits, 2008, œuvre mentionnée p. 26-27 et p. 96-98 [«*Le Jugement de Pâris*»]

The judgment of Pâris, oil, pen and Indian ink on canvas, signed and dated, by L. -O. Merson
31.89 × 19.09 in.

20 000 - 30 000 €

Fils du peintre et critique d'art Charles-Olivier Merson, Luc-Olivier Merson parfait sa formation auprès d'Isidore Pils à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il expose pour la première fois au Salon de 1866 et obtient le grand prix de Rome de peinture en 1869. Après avoir obtenu une médaille de première classe au Salon des Artistes Français de 1875, il triomphe lors de l'Exposition Universelle de 1889 en remportant une médaille d'or. L'artiste y avait précisément présenté notre tableau, *Le Jugement de Pâris* (cat. n° 1022), précédemment exposé au Salon des Artistes Français de 1884 (cat. n° 1690) et à l'exposition des Beaux-Arts de Nantes deux ans plus tard (cat. n° 761 bis). Féru de mythologie, Merson parvient à renouveler l'iconographie traditionnelle en évacuant de manière fantaisiste les habituels protagonistes pour ne laisser qu'un Cupidon adolescent triomphant, accoudé au socle d'une statue archaïque de Pan en bronze, brandissant la pomme d'or. Pâris, Aphrodite, Athéna et Héra ne sont suggérés que par leurs attributs traditionnels jonchant le sol, ce qui n'échappe pas au regard du critique Jules Comte, qui ne tarit pas d'éloges dans les colonnes de *L'Illustration* : «*Il est vrai qu'il s'agit ici d'un artiste hors de pair ; voyez un peu plus loin cette autre délicieuse toile qu'il intitule le Jugement de Pâris. On a d'abord quelque peine à saisir l'idée en n'apercevant que le berger espiègle ; c'est que les déesses ont fui, laissant là tous leurs attributs, qui son paon, qui sa chouette*[1]».

1. Comte, J., «Le Salon de 1884», *L'Illustration*, 3 mai 1884, p. 286.

Luc Olivier Merson

34

Pascal DAGNAN-BOUVERET

Paris, 1852 - Quincey, 1929

Eros décochant une flèche

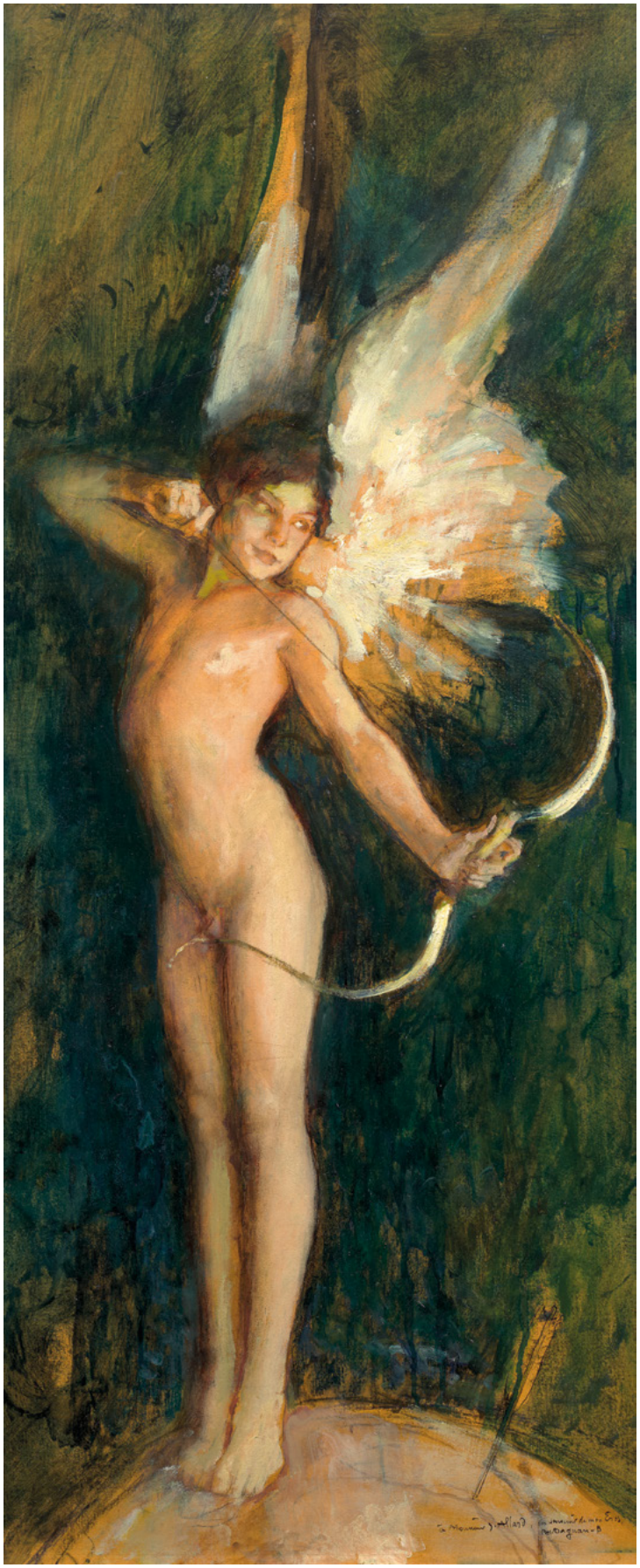
Huile, plume et encre de Chine
sur traits de crayon sur calque,
doublé sur carton
Dédicacé et signé 'à Monsieur J. Allard,
en souvenir de mon Eros, / PA-Dagnan-B'
en bas à droite
80.5 × 33.5 cm

Provenance :
Collection Jules Allard;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Eros ticking an arrow, oil, pen and Indian ink on pencil strokes on layer, signed, by P. Dagnan-Bouveret
31.69 × 13.19 in.

12 000 - 15 000 €

Élève d'Alexandre Cabanel et de Jean-Léon Gérôme, Pascal Dagnan-Bouveret fait son entrée au Salon des Artistes Français en 1875. Rapidement, sous l'influence de Jules Bastien-Lepage, il s'adonne à des scènes de genre d'un réalisme très descriptif qui lui valent un premier grand succès et le consacre peu à peu comme chef de file du mouvement naturaliste en peinture. Il quitte Paris pour s'établir en Franche-Comté où il peint des sujets tirés de la vie quotidienne rurale. S'appuyant sur la photographie, il organise dans son atelier un espace où ses modèles viennent poser individuellement, avant d'être incorporés dans la composition finale. Dans les années 1890, l'art de Dagnan-Bouveret devient de plus en plus spirituel et s'imprègne d'un symbolisme marqué par un certain mysticisme. Décochant une flèche, notre grand Éros sur papier se rapporte vraisemblablement au tableau du même sujet exposé par Dagnan-Bouveret au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts de 1895 (cat. n° 354), et aujourd'hui non localisé. Dans un format très vertical, l'artiste a campé la corpulence gracile et adolescente du Dieu de l'amour sur un fond vert rapidement brossé. L'air espiègle, ses deux ailes blanches dressées derrière son dos, il tend son arc sur la pointe des pieds, alors qu'une de ses flèches est déjà plantée au sol. Cette composition étrangement séduisante est dédicacée par Dagnan à Jules Allard, qui avait ouvert au début du siècle une galerie d'art rue des Capucines, dans le IIe arrondissement.



35

Albert-Jules EDOUARD

Caen, 1845 - Paris, 1919

La nuit

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'ALBERT. EDOUARD.' en bas à gauche
82 × 55 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon des Artistes Français, Paris, Palais des Champs-Élysées, avril - mai 1896, cat. nº 759 : «*La Nuit*»
Probablement *Salon des Artistes Français*, Paris, place de Breteuil, 1900, cat. nº 481 : «*La Nuit étend son voile*»
Probablement *Union artistique de Toulouse*, Toulouse, Galeries du capitole, 1904, cat. nº 169 : «*La Nuit étend son voile*»
Probablement Salon des Artistes Français, Paris, Palais des Champs-Élysées, avril - mai 1908, cat. nº 621 : «*La Nuit*»
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. nº 201 : «*La Nuit*» [étiquette au verso]
Triumph der Schöneit / Die Epoche der Salonmarelei von Makart bis Rossetti, Krems (Autriche), Kunsthalle, 5 mars - 30 juillet 2006, reproduit p. 47 : «*Die Nacht*»

Bibliographie :
Baschet, Ludovic, *Catalogue illustré du Salon de la Société des Artistes Français de 1896, Peinture Et Sculpture*, Paris, Ludovic Baschet, 1896, cat. nº 759 reproduit p. 115
Celebonovic, Aleksa, *Peinture kitsch ou réalisme bourgeois, l'art pompier dans le monde*, Paris, Seghers, 1974, reproduit p. 88 : «*La Nuit*»
Jullian, Philippe, *Le Nu 1900*, Paris, André Barret éditeur, 1976, reproduit p. 33

The night, oil on canvas, signed, by A.-J. Edouard
32.28 × 21.65 in.

4 000 - 6 000 €

D'abord formé à l'école des Beaux-Arts de Caen, Albert-Jules Édouard est à Paris l'élève de Jean-Léon Gérôme, Léon Cogniet, puis Jules-Élie Delaunay. Ambitionnant une carrière de peintre d'histoire, il expose très régulièrement au Salon des Artistes Français à partir de 1882, y obtenant une médaille cette même année, puis en 1885 et à l'Exposition Universelle de 1889.

En 1896, il expose notre toile figurant l'allégorie de la *Nuit* (cat. nº 759) en l'accompagnant dans le livret du Salon des vers éloquents de Victor Hugo, tirés de *La Légende des siècles* :

«La nuit tire du fond
des gouffres inconnus
Son filet où luit Mars,
où rayonne Vénus.
Et pendant que les heures sonnent,
Ce filet grandit, monte,
emplit le ciel des soirs
Et dans ses mailles d'ombre
et dans ses réseaux noirs
Les constellations frissonnent[1]*».*

1. Victor Hugo, «Plein Ciel», in *La Légende des siècles*, Paris, Hetzel, 1859, p. 225.

36

Albert-Jules EDOUARD

Caen, 1845 - Paris, 1919

Le poète et la muse, de Lamartine

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'ALBERT EDOUARD.' en bas à gauche
Traces d'annotations au-dessus
de la signature
Toile de la maison Hardy Alan
86.5 × 71 cm
(Restaurations)
Sans cadre

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot,
s. 5-6, Auction Art Rémy Le Fur &
Associés, «23 mai 2011, n° 43
(comme L'apothéose d'Alphonse
de Lamartine)»;
Acquis lors de cette vente
par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon des Artistes Français, Paris,
Palais des Champs-Élysées, avril - mai
1894, cat. n° 695 : «*Le poète et la muse,
de Lamartine*»

Bibliographie :
Bernard, Tristan, «Le Salon du chasseur
de chevelures illustré par Tristan
Bernard et Toulouse-Lautrec - Le Salon
du Tartare et le Salon des Champs-
Élysées», *La Revue Blanche*, juin 1894,
p. 582
Bernier, Georges et Rosamond, «*Lautrec
au Salon de 1894*», *L'œil*, décembre 1969,
reproduit p. 24

***The poet and the muse, from Lamartine,
oil on canvas, signed, by A.-J. Edouard
34.06 × 27.95 in.***

4 000 - 6 000 €

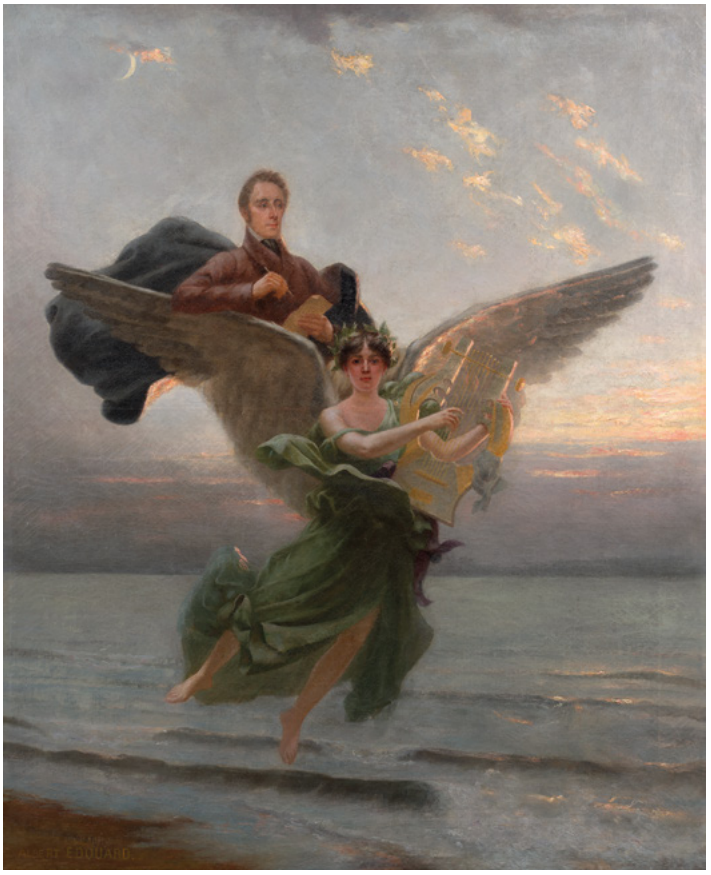


Fig. 1 : Henri de Toulouse-Lautrec, *Caricature d'après le tableau d'Albert Édouard*, in *La Revue Blanche*, juin 1894, p. 582.

Riche de son iconographie singulière, figurant Alphonse de Lamartine porté en triomphe devant la mer par sa muse ailée, couronnée de lauriers et arborant sa harpe, notre toile d'Albert Édouard ne passa pas inaperçue lors de son exposition au Salon des Artistes Français de 1894 (cat. n° 695). En effet, dans un supplément au numéro de *La Revue Blanche* du mois de juin, Henri de Toulouse-Lautrec signe avec Tristan Bernard un *Salon du Chasseur de chevelures illustré*, dans la droite ligne des Salons caricaturaux publiés à partir de 1843 dans *Le Charivari*. Commentant sa visite du Salon, Tristan Bernard ne manque pas de mentionner «*Un Lamartine-réclame [qui] exalte une nouvelle bicyclette*[1]», fustigeant ainsi le caractère quelque peu pompeux du sujet. Avec humour, Lautrec illustre le propos satirique de l'écrivain d'un petit croquis jeté à la diable, en remplaçant la muse par les deux roues d'un vélo (fig. 1).

1. Bernard, Tristan, «Le Salon du chasseur de chevelures illustré par Tristan Bernard et Toulouse-Lautrec - Le Salon du Tartare et le Salon des Champs-Elysées», La Revue Blanche, n° 32, juin 1894, p. 582.

37

Gabriel-Joseph FERRIER

Nîmes, 1847 - Paris, 1914

Étude pour *La Liseuse*

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée '-Gabriel-Ferrier-' en haut à droite
33 × 24.5 cm

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, s.3, Me Paul Renaud, 17 avril 1969; Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy; Collection Gérard Lévy; Puis par descendance

Expositions :
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. nº 213 : «*Étude pour 'la liseuse'*» [étiquette au verso]

Bibliographie :
Schurr, Gérald, *1820-1920 / Les Petits Maîtres de la Peinture / Valeur de Demain*, Éditions de la Gazette, 1969, reproduit en couverture : «*La Liseuse*»

Study for la Liseuse, oil on canvas, signed, by G.-J. Ferrier
12.99 × 9.65 in.

3 000 - 4 000 €

Formé auprès d'Ernest Hebert et d'Isidore Pils à l'École des Beaux-Arts de Paris, Gabriel Ferrier expose au Salon à partir de 1869, avant de remporter le premier grand prix de Rome de peinture en 1872. À son retour de la Villa Médicis, il se voue à la peinture d'histoire et aux portraits de personnalités de la Troisième République. Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889, il devient membre de l'Académie des Beaux-Arts à partir de 1906.

Notre petit tableau appartient à la part la plus prisée de Ferrier, qui s'adonne également à la représentation de charmantes petites scènes intimistes qui rencontrent un grand succès. Figurant l'épouse de l'artiste arrêtant sa lecture pour laisser libre cours à ses pensées, notre œuvre s'inscrit dans un travail sériel qui comporte plusieurs compositions assez similaires, mais présentant de subtiles variantes (fig. 1).

Fig. 1 : Gabriel Ferrier, *Mélancolie*, circa 1897, huile sur toile, localisation actuelle inconnue.

38

Henri COURSELLES-DUMONT

Paris, 1856 - 1918

La Captive

Huile sur toile
Signée et datée 'H. Courselles Dumont 1904' en bas à droite
111.5 × 71 cm
(Restaurations)
Sans cadre

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, 17 avril 1969;
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon des Artistes Français, Paris, Grand Palais, mai 1904, cat. n° 475 : «*La captive*»

Bibliographie :
Carte postale n° 609 Gr., ND Phot; 1904 : «*Salon de 1904 - La Captive, par H. Courselles Dumont*» Baschet, Ludovic, *Catalogue illustré du Salon de 1904*, Librairie d'Art, 1904, cat. n° 475 : «*La captive*»
Maison Française, n° 272, novembre 1973, reproduit p. 189 : «*La Captive*»
Schurr, Gérald, 1820-1920 / Les Petits Maîtres de la Peinture / Valeur de Demain, tome 3, Les Éditions de l'Amateur, 1976, reproduit : «*La Belle captive*»

The captive, oil on canvas, signed and dated, by H. Courselles-Dumont
43.9 × 27.95 in.

3 000 - 4 000 €

Après une première formation auprès de Luc-Olivier Merson à l'école des Beaux-Arts de Paris, Henri Courselles-Dumont intègre l'atelier de Jules-Élie Delaunay, dont il devient l'assistant, notamment en collaborant à l'achèvement des fresques du Panthéon. Exposant au Salon des Artistes Français à partir de 1882, il s'adonne progressivement à la peinture d'histoire en y mêlant le plus souvent un imaginaire fantastique, érotique et sombre, qui lui vaut une médaille de 3e classe en 1898. Exposé en 1904, notre grand tableau figurant une *captive*, prisonnière d'un imposant cavalier barbare, offre le parfait prétexte à la représentation sensuelle et sans équivoque d'un séduisant nu féminin.

39

Georges-Auguste Elie LAVERGNE

Paris, 1863 - 1942

Portrait de femme en noir au chapeau orné de fleurs jaunes

Huile sur toile
Signée 'Georges Lavergne' en bas à droite
150 × 64 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Esthètes et Magiciens / Symbolistes des collections parisiennes, Paris, Musée Galliera, décembre 1970 - janvier 1971, cat. n° 78 : «Dame en noir»
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. n° 243 : «*Femme en noir*»

Portrait of woman in black with hat decorated with yellow flowers, oil on canvas, signed, by G.-A. E. Lavergne 59.06 × 25.2 in.

6 000 - 8 000 €

Élève d'Henri Lévy et Jules Lefèbvre, exposant sociétaire au Salon des Artistes Français à partir de 1888 et lauréat du Prix de Rome en 1892, Georges Lavergne s'établit une solide réputation de portraitiste, que ne vient pas démentir notre saisissant portrait de femme. L'artiste représente cette dernière dans un parc boisé ouvert sur un vaste point d'eau, vêtue d'une fourrure noire et d'un grand chapeau, le visage quelque peu rêveur recouvert d'une mantille. Par sa mise en scène dans un paysage d'automne jonchant le sol de feuilles mortes, ce portrait d'élégante semble s'inscrire dans l'esprit des meilleures compositions de James Tissot.

40

Maximilienne GOEPP GUYON

Paris, 1868 - Neuilly-sur-Seine, 1903

Allégorie de l'hiver, dit aussi *La Neige*

Huile sur toile
Signée 'M. Guyon.'en bas à droite
145 × 60 cm
Sans cadre

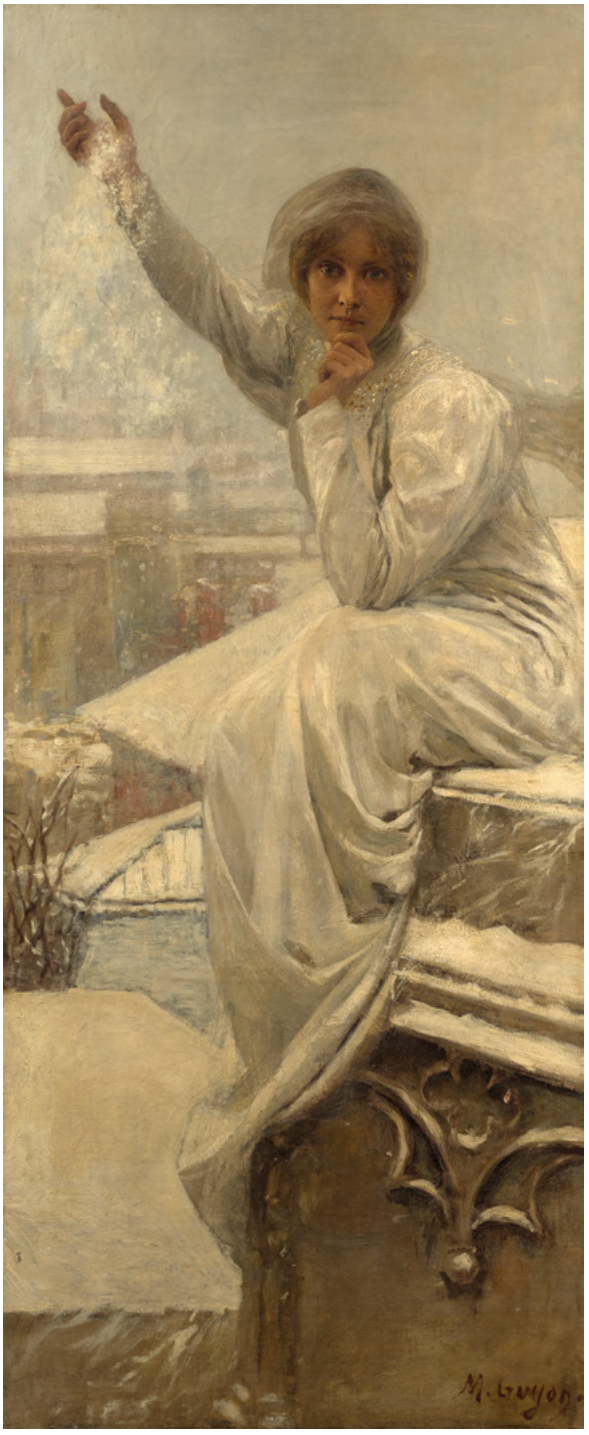
Provenance :
Vente de l'atelier de Feue Maximilienne Guyon; Neuilly-sur-Seine, Maître Desvouges, 10 - 11 janvier 1904, n° 35 (comme «La Neige»);
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. n° 227 : «L'hiver» [étiquette au dos]

Bibliographie :
Schurr, Gérald, *1820-1920 / Les Petits Maîtres de la Peinture / Valeur de Demain*, tome 3, Les Éditions de l'Amateur, 1976, reproduit p. 132 : «*L'Hiver*»

Allegory of winter, also called "The Snow", oil on canvas, signed, by M. Goepp Guyon
57.09 × 23.62 in.

5 000 - 7 000 €



Bien que sa carrière ait été brutalement interrompue par son décès en 1903, Maximilienne Goepp Guyon compte parmi les femmes qui ont su s'imposer sur la scène artistique de son temps. Formée à l'Académie Julian auprès de Gustave Boulanger, Jules Lefebvre et Tony Robert-Fleury, son travail de peintre est remarqué dès 1888 au Salon des Artistes Français. Cette même année, lors de «l'Exposition de Blanc et Noir», elle reçoit la médaille d'or des pastels. Lors de l'Exposition Universelle de 1889, elle obtient la médaille d'argent et se voit accorder une bourse de voyage. En 1893, aux côtés de Marie Bracquemond, elle fait partie de la délégation de femmes françaises artistes présentées à l'Exposition Universelle de 1893 à Chicago et regroupées dans le Woman's Building. Notre grand tableau appartient à la part la plus symboliste de sa production, en figurant une allégorie de l'hiver, personnifiée en une femme tout de blanc vêtue, au regard extatique, assise sur les hauteurs d'une architecture gothique, recouvrant les toits de la cité de son blanc manteau de neige.

41

41

Jules MACHARD

Sampans, 1839 - Meudon, 1900

Séléné, déesse de la Lune

Huile sur toile de forme ovale
(Toile d'origine)
Signée 'Machard.' en bas à droite
47 × 31 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Bibliographie :
Jules Machard, le culte de la ligne, Musée des Beaux-Arts, Dole, 2003, p. 93, n° 16

Selene, goddess of the Moon, oil on canvas, signed, by. L. Machard 18.50 × 12.20 in.

3 000 - 4 000 €

Notre esquisse est préparatoire à *Séléné*, toile monumentale qui fait sensation au Salon de 1874 (cat. n° 1246), suscitant une commande de tapisserie par la manufacture des Gobelins (fig. 1) et nombre d'articles élogieux. Parmi eux, Paul Chesneau en offre une description éloquente dans la Revue de France : «*Du milieu des nuées qu'elle semble refouler de son pied divin*[1], ...»

Notice complète sur artcurial.com

1. Chesneau, Paul, «Le Salon sentimental», *Revue de France*, 9 juillet 1874, p. 95.

Fig. 1 : Jules Machard, *Séléné*, 1874-1878, tapisserie haute lisse, laine et soie (365 × 263 cm), commande la Manufacture des Gobelins, Paris, Mobilier National.

42

Raymond GLAIZE

Paris, 1880 - Hargnies, 1914

Deux ondines

Huile sur toile (toile d'origine)
Signée 'RGLAIZE. 1903' en bas à gauche
Toile de la maison Paul Denis
41.5 × 92 cm
Sans cadre

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, s. 4, Me Perret, 26 septembre 1969, n° 23;
Acquis lors de cette vente Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Esthètes et Magiciens / Symbolistes des collections parisiennes, Paris, Musée Galliera, décembre 1970 - janvier 1971, cat. n° 61 : «*Deux Dames*» [étiquette au verso]

Two undines, oil on canvas, signed, by R. Glaize 16.34 × 36.22 in.

2 000 - 3 000 €

42

Issu d'une dynastie de peintre d'histoire, petit-fils d'Auguste-Barthélémy Glaize et fils de Léon Glaize, Raymond Glaize se forme auprès de ce dernier avant d'intégrer l'atelier de Jean-Léon Gérôme. Il débute au Salon des Artistes Français de 1905 et connaît ses premiers succès. Notre grande toile compte parmi les rares témoignages d'un artiste disparu trop tôt, haché par la Grande Guerre dès septembre 1914. Le peintre met ici en scène deux ondines profitant de la nuit pour émerger de leur cours d'eau parmi les roseaux, alors que la lune éclaire un parc seulement animé par la silhouette assez reconnaissable du *Narcisse* de Pompéi, modèle antique largement diffusé dans les ateliers.

43

Ludovic ALLEAUME

Angers, 1859 - Paris, 1941

Parfums de chrysanthèmes

Huile sur toile
Signée 'Ludovic Alleaume' en bas à droite
116 × 90 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon d'Hiver, Association Syndicale Professionnelle de Peintres et Sculpteurs français, 7e exposition, Paris, Grand-Palais, 1er - 28 février 1907, cat. nº 12 : «*Chrysanthèmes*» [étiquette au verso]

Chrysanthemum fragrances, oil on canvas, signed, by L. Alleaume 45.67 × 35.43 in.

4 000 - 6 000 €

D'abord formé à Angers auprès du peintre Eugène Brunclair, Ludovic Alleaume rejoint l'École des Beaux-Arts de Paris où il est admis dans les ateliers d'Ernest Hébert et de Luc-Olivier Merson. Développant dans un premier temps une activité de portraitiste, il débute en 1883 au Salon des Artistes Français. Exposée au Salon d'Hiver de 1907, notre grande huile sur toile représente une jeune fille en pleurs, seulement couverte d'une gaze noire, agenouillée au milieu de bouquets de chrysanthèmes, fleurs traditionnellement associées au deuil. Pour illustrer plus explicitement son propos symboliste, Alleaume accompagne son œuvre dans le livret d'exposition d'un poignant poème intitulé *Souvenir* :

«Échappez-vous des mains
tremblantes qui vous sèment,
Pétales qui pleurent, fleurs au petits cœurs blêmes
Dont les reflets cuivrés
ont la gamme des ors,
Des ocres, des chromes - et de la chair encore :
Prière suprême de la Femme qui aime.
Que ton âcre senteur, ô Fleur,
ô Chrysanthème,
Parfume avec l'encens, dans le nuage qui dort,
Une larme de deuil pour ceux-là qui sont morts!»

44

École symboliste

Fée filant sur une branche

Huile sur toile (Toile d'origine)
Annotée 'F. Champenois' sur le châssis au verso
81 × 54.5 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Fairy spinning on a branch, oil on canvas, Symbolist School
31.89 × 21.46 in.

2 000 - 3 000 €

L'annotation «F. Champenois» au dos de cette toile mystérieuse figurant une *Fée filant* sur une branche renvoie inévitablement au célèbre imprimeur Ferdinand Amand Champenois (1842-1915), qui a dirigé et développé l'une des plus importantes entreprises d'imprimerie de son temps, diffusant les publicités des marques les plus célèbres. Très lié à Alphonse Mucha dont il publie à partir de 1895 toutes les créations, Champenois est président de la Chambre Patronale des lithographes entre 1886 et 1892. Décoré de la Légion d'Honneur, il obtient de multiples récompenses aux expositions universelles, une médaille de bronze à Paris en 1867 et à Vienne en 1873, une médaille d'or à Paris en 1878, un diplôme d'honneur à Anvers en 1885 et une médaille d'argent à Bruxelles en 1897.

44

45

Edouard SAIN

Cluny, 1830 - Paris, 1910

Pandore

Huile sur toile
Signée ' E. Sain' en bas à droite
73 × 54 cm
(Restaurations)
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. n° 281 : «*Pandore*» [étiquette au verso]

Pandora, oil on canvas, signed, by E. Sain
28.74 × 21.26 in.

2 000 - 3 000 €

Élève de François-Édouard Picot à l'École des Beaux-Arts de Paris, Édouard Sain débute dès 1853 au Salon, et obtient des médailles d'argent et de bronze aux expositions universelles de 1889 et 1900. D'abord peintre d'histoire et peintre de genre, en puisant une grande partie de son inspiration dans ses voyages dans les Pyrénées et en Italie, il s'adonne ensuite exclusivement à l'art du portrait et aux nus féminins à partir de la fin des années 1870. Figurant le mythe de Pandore, notre tableau appartient à la part symboliste de son œuvre. À demi-nue, dans un paysage luxuriant, la fille d'Héphaïstos est saisie dans un moment de rêverie, peu avant de commettre l'irréparable.

46

Georges LORIN

Auxerre, 1850 - Paris, 1927

La Source

Huile sur toile
Signée 'Georges Lorin' en bas à gauche
92.5 × 74 cm
Sans cadre

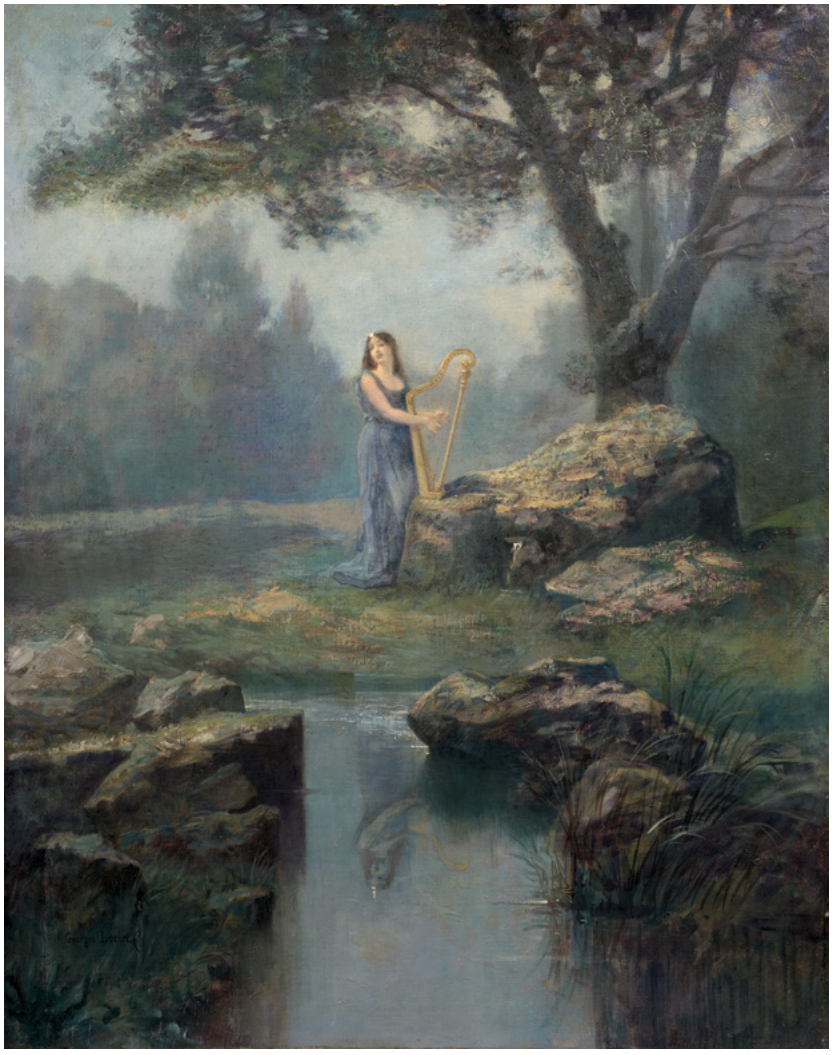
Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon de la Rose+Croix, Paris, Palais du Champ-de-Mars, 28 mars - 30 avril 1893, cat. n° 137 : «*La Source*»

The source, oil on canvas,
signed, by G. Lorin
36.42 × 29.13 in.

3 000 - 4 000 €

Également connu comme illustrateur sous le pseudonyme de Cabriol, Georges Lorin est un artiste polyvalent, à la fois peintre, sculpteur, caricaturiste, musicien et poète. En 1879-1880, il est l'un des principaux illustrateurs du journal *Les Hydropathes* et collabore avec de nombreux autres périodiques parisiens tels *Le Chat noir, Le Grelot, Le Tout-Paris et La Vie moderne*. Après avoir participé aux expositions des Arts Incohérents entre 1882 et 1889, il se tourne résolument vers le Symbolisme et prend part aux deux premiers Salons de la Rose+Croix organisés en 1892 et 1893 par Joséphin Peladan. Notre grand tableau, figurant la représentation allégorique d'une Source, fut présenté par l'artiste lors de la deuxième édition du célèbre Salon Idéaliste (n° 137).



47

47

Emile-René-Marie-Auguste MENARD

Paris, 1862 - 1930

La joueuse de luth au crépuscule

Pastel
Monogrammé 'MRE' en bas à gauche
Porte une étiquette 'La chanteuse de luth au crépuscule N° 44 catal / Vente atelier 12.XII.73. H.D. Me Robert' au verso Porte le numéro 8 sur le montage au verso
30.5 × 49 cm

Provenance :
Vente de l'atelier d'Émile-René Ménard (1862-1930); Paris, Me Claude Robert, 12 décembre 1973, n° 44 (comme «*La chanteuse de luth au crépuscule*», reproduit au catalogue p. 10);
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

The lute player at dusk, pastel, by E. Menard
12.01 × 19.29 in.

5 000 - 7 000 €

48

Emile-René-Marie-Auguste MENARD

Paris, 1862 - 1930

Les deux baigneuses

Pastel
Monogrammé 'MRE' en bas à droite
Porte une étiquette 'Les 2 Baigneuses N° 58 bis catal. / Vente Atelier 12. XII.73 H.D.' au verso Porte le numéro 29 sur le montage au verso
45 × 64 cm

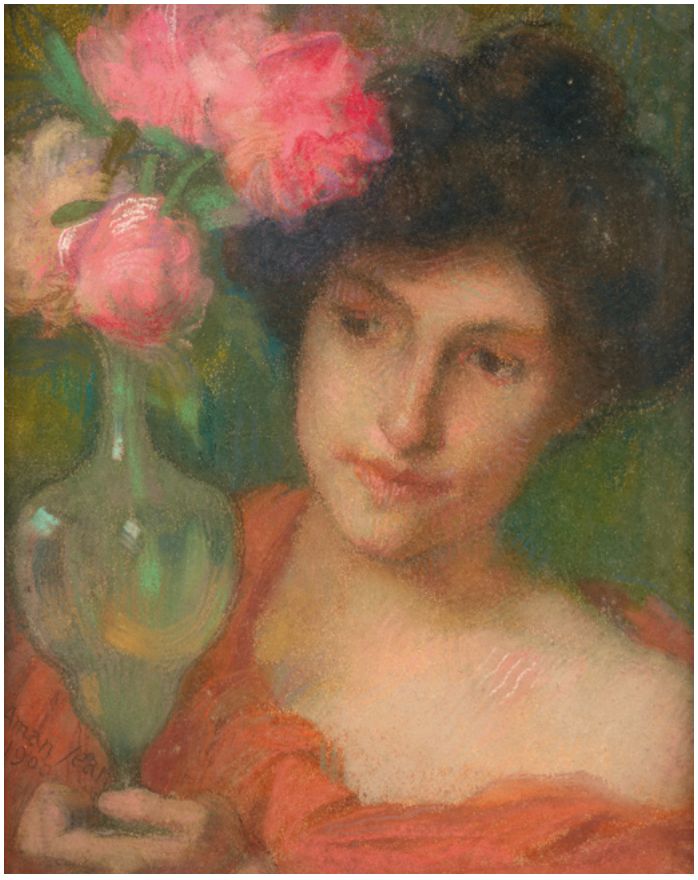
Provenance :
Vente de l'atelier d'Émile-René Ménard (1862-1930); Paris, Me Claude Robert, 12 décembre 1973, n° 58 bis (comme «*Les Deux Baigneuses*»);
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

The two bathers, pastel, by E. Menard
17.72 × 25.20 in.

6 000 - 8 000 €

48

Artiste perfectionniste, attaché à une certaine esthétique atmosphérique et sensible du paysage, René Ménard s'attèle sans cesse aux mêmes motifs, toujours recomposés, tantôt à l'huile, tantôt au pastel, à la recherche d'un équilibre harmonieux entre figure et nature. Nos deux œuvres évoquent ainsi son monde idéal dans des tons lumineux que le pastel fait vibrer. Ménard y retranscrit à la fois l'influence de Poussin et celle de ses nombreux voyages, en Italie, en Grèce ou au Proche-Orient. On y retrouve son goût pour l'esthétique parnassienne, et la monumentalité qui marqua ses grands décors, dans la lignée de Puvis de Chavannes.



49

Edmond AMAN-JEAN

Chevry-Cossigny, 1858 - Paris, 1936

Femme au bouquet de pivoines

Pastel sur papier marouflé sur toile
Signé et daté 'Aman Jean / 1900' en bas à gauche
Toile de la maison Blanchet
40 × 32 cm

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, s. 10, Me Guy Loudmer, 23 octobre 1970, nº 3; Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Esthètes et Magiciens / Symbolistes des collections parisiennes, Paris, Musée Galliera, décembre 1970 - janvier 1971, cat. nº 4 : «*Portrait de Femme*» [étiquette au verso]

Woman with bouquet of peonies, pastel on paper, signed and dated, by E. Aman-Jean 15.75 × 12.60 in.

5 000 - 7 000 €

Si Edmond Aman-Jean a consacré l'essentiel de son œuvre à la femme, première muse de l'Art Nouveau et du Symbolisme, il en offre le plus souvent une image réservée, distante, parfois mystérieuse, comme pour en accroître le pouvoir de séduction. Une jeune femme à l'expression rêveuse soulève ici un bouquet de pivoines rassemblées dans un élégant vase en cristal transparent. Fidèle à ses goûts, l'artiste associe ainsi à une certaine galanterie d'Ancien Régime les nervosités modernes des effets poudrés du pastel, conférant à la composition une atmosphère de douce langueur.

50

50

Maurice CHABAS

Nantes, 1862 - Versailles, 1947

Vierges des falaises

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée et datée 'Maurice. A. CHABAS. 1895.' en bas à droite
Toile de la maison Blanchet
81 × 59.5 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
IVe Salon de la Rose+Croix, Paris, 5 Rue de la Paix, 20 mars - 20 avril 1895, cat. nº 6 : «*Les Vierges des Falaises (esquisse)*»
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. nº 191 : «*Les sirènes aux algues*» [étiquette au verso]
Maurice Chabas, Peintre et messager spirituel (1862-1947), musée de Bourgoin-Jallieu, septembre 2009; Pont-Aven, musée des Beaux-Arts, 30 avril - 29 août 2010, cat. nº 1 : «*Les Vierges des falaises*», reproduit p. 28 et p. 33 [étiquette au verso]
Le Symbolisme & Rhône-Alpes, de Puvis de Chavannes à Fantin-Latour, 1880-1920, Villefranche-sur-Saône, Musée municipal Paul-Dini, 17 octobre 2010 - 13 février 2011, cat. nº 96 : «*Les Vierges des Falaises*», reproduit p. 112

Virgins of the cliffs, oil on canvas, signed and dated, by M. Chabas
31.89 × 23.43 in.

4 000 - 6 000 €

Frère ainé du peintre Paul Chabas, élève de William Bouguereau et de Tony Robert-Fleury à l'académie Julian, Maurice Chabas débute au Salon des Artistes Français de 1885, où la découverte des œuvres de Pierre Puvis de Chavannes influence nettement son style et ses sujets. Artiste sensible et mystique, il adhère aux pensées développées par Joséphin Péladan et participe à tous les Salons de la Rose+Croix de 1892 à 1897. Associant un certain goût pour les nus antiquisants à une perception plus naturaliste d'un paysage des côtes bretonnes, notre grande toile, exposée au Salon de la Rose+Croix de 1895, illustre le caractère éclectique de Maurice Chabas. En représentant ces *Vierges des falaises*, dont l'une semble directement empruntée au canon de la *Vénus de Milo*, l'artiste fait surtout la promotion d'une beauté idéale et sereine, et cherche à traduire les réminiscences d'un âge d'or trop tôt disparu.

51

Guillaume DUBUFE

Paris, 1853 - Buenos Aires, 1909

Cendrillon

Pastel sur papier marouflé sur toile
Signé et daté 'G. Dubufe. 1896.' à droite
162 × 94 cm
(Mouillures et petites taches)

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Me Jean-Albert Desprès, 12 février 1969;
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance
Rouillures et petites taches

Expositions :
Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, Paris, Palais de l'Industrie, avril - mai 1897, cat. nº 1407 : «*Cendrillon*»
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. nº 207 : «*Cendrillon*» [étiquette au verso]

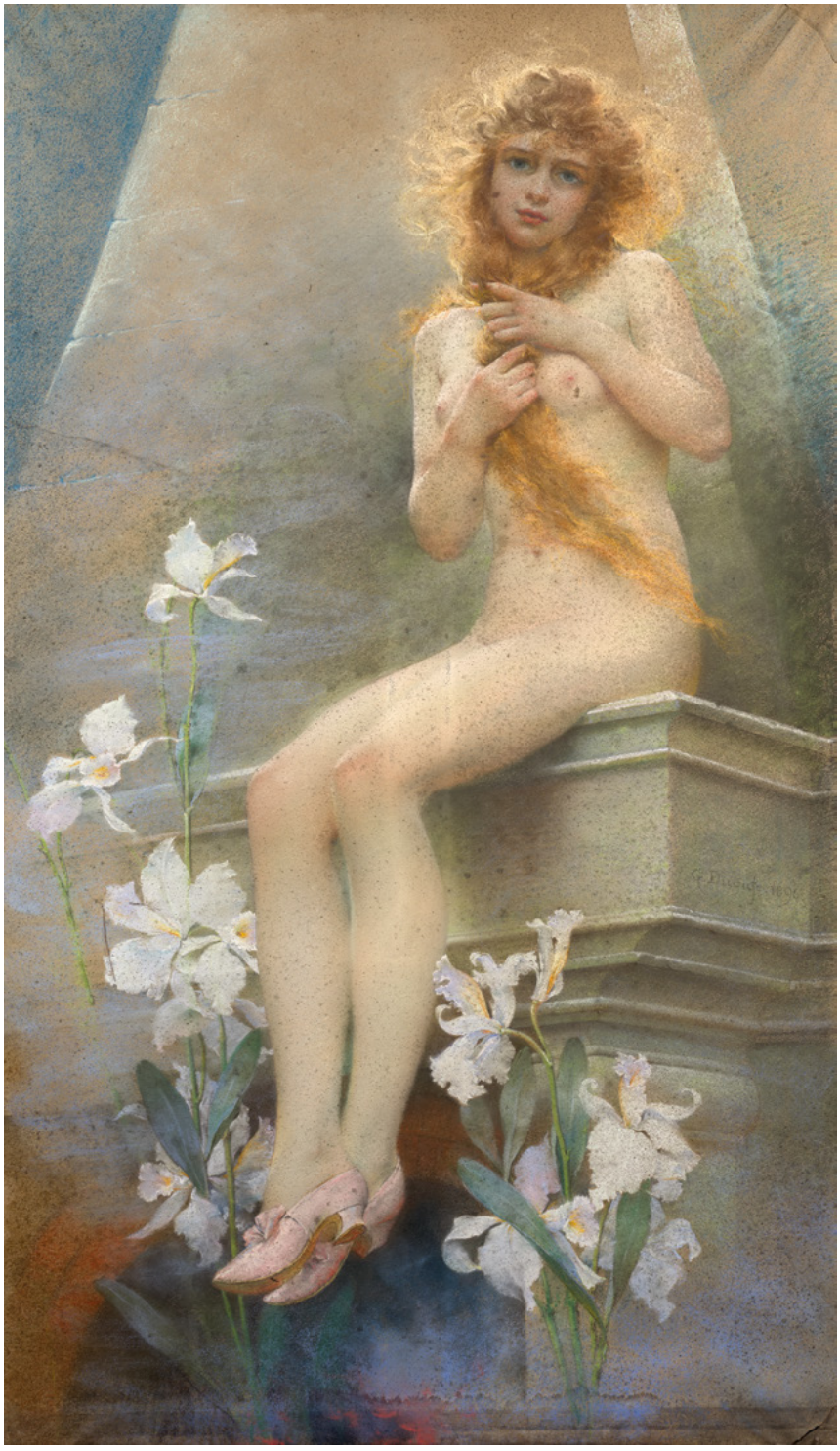
Bibliographie :
Silvestre, Armand, *Le Nu au Salon du Champ de Mars*, E. Bernard & Cie, 1897, cat. nº 1407
Baschet, Ludovic, *Le Panorama, Salon de 1897 - Nº 10*, Photographies de Neurdein Frères, Paris, Ludovic Baschet, 1897 : «*Cendrillon*»
Thiébault-Sisson, François, «Ateliers d'artistes», *Le Figaro illustré*, mai 1898, photographié dans l'atelier de l'artiste p. 99.
Schurr, Gérald, *1820-1920 / Les Petits Maîtres de la Peinture / Valeur de Demain*, Editions de la Gazette, 1969, reproduit p. 87 : «*Virginité*»
Jullian, Philippe, *Le Nu 1900*, Paris, André Barret éditeur, 1976, reproduit p. 29

"Cinderella", pastel on paper laid down on canvas, signed and dated, by G. Dubufe
63.78 × 37.01 in.

7 000 - 10 000 €

Issu d'une dynastie d'artistes, dont le père Édouard et le grand-père, Claude-Marie, ont acquis une grande notoriété de portraitistes au fil du siècle, Guillaume Dubufe se détourne de la tradition familiale pour se lancer dans la grande décoration. Élève de Cabanel à l'école des Beaux-Arts, il réalise plusieurs importants décors, notamment les plafonds du buffet de la gare de Lyon, de la bibliothèque de la Sorbonne et du foyer de la Comédie française, ou encore de la salle des fêtes de l'Élysée. Exposé au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts de 1897 (cat. n° 1407), notre grand pastel compte parmi les plus grandes réalisations graphiques de l'artiste, qui lui confère une place de choix dans son atelier lorsqu'il est photographié pour illustrer un article de Thiébault-Sisson dans *Le Figaro illustré* (fig. 1). Installé avenue de Villiers (dans l'actuel musée Henner), Guillaume Dubufe est au faîte de sa gloire, depuis sa médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889 et l'obtention la même année du titre de chevalier de la légion d'honneur.
En accompagnant sa *Cendrillon* blonde et dénudée, seulement chaussée de ses souliers roses, de plusieurs longues tiges d'Iris blanc, symbole traditionnel de pureté, de patience et d'innocence, l'artiste s'approprie les codes d'un symbolisme aussi érudit que séduisant.

Fig. 1 : *Guillaume Dubufe dans son atelier*, avec «Cendrillon» sur le chevalet, in Thiébault-Sisson, François, «Ateliers d'artistes», *Le Figaro illustré*, mai 1898, p. 99.



51

52

Antoine-Christian ZACHARIE, dit TONY ZAC

Vienne, 1819 - 1899

Les compagnes de Sapho

Huile sur toile
46.5 × 49.5 cm
(Déchirures et restaurations)
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon, 86e exposition officielle, Paris, Palais des Champs-Élysées, 1er mai - 20 juin 1868, cat. nº 2577 : «*Les compagnes de Sapho*»

Bibliographie en rapport :
Carlier, Sylvie (dir.), cat. exp. *Le Symbolisme & Rhône-Alpes, de Puvis de Chavannes à Fantin-Latour, 1880-1920*, Villefranche-sur-Saône, Musée municipal Paul-Dini, 17 octobre 2010 - 13 février 2011, cat. nº 94 : «*Sapho et ses compagnes*» ou «*Les Compagnes de Sapho*», reproduit p.111

Sappho's Companions, oil on canvas, by A.-C. Zacharie called Tony Zac 18.31 × 19.49 in.

2 000 - 3 000 €

52

Probablement exposée au Salon de 1868[1] (cat. nº 2577), notre composition mythologique, figurant *Les compagnes de Sapho* toutes abandonnées à leur mélancolie, debout ou étendues au bord d'une falaise, rattache l'artiste au mouvement symboliste lyonnais. Si elle puise une partie de son inspiration dans l'opéra *Sapho* (1851) de Charles Gounod, l'œuvre renvoie également et inévitablement aux *Femmes damnées* de Baudelaire :

«*Comme un bétail pensif sur le sable couchées, elles tournent leurs yeux vers l'horizon des mers, Et leurs pieds se cherchant et leurs mains rapprochées ont de douces langueurs et des frissons amers*[2].»

1. Une autre œuvre de Tony Zac sur le même sujet est conservée au musée d'archéologie et des Beaux-Arts de Vienne (32,3 × 40,2 cm, inv. 903).
2. Baudelaire, Charles, «Femmes damnées», in *Les Fleurs du mal*, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, p. 196.

53

Numa-François GILLET

Bordeaux, 1868 -
Montigny-sur-Loing, 1940

Vers l'idéal

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'NUMA GILLET.' en bas à droite
55 × 66 cm
(Petites restaurations)

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Towards the ideal, oil on canvas, signed, by F. Gillet 21.65 × 25.98 in.

2 000 - 3 000

Les deux toiles que nous présentons (lots 53 et 55) témoignent de la part essentielle que prend le symbolisme dans la production picturale de l'artiste, et traduit par certains égards l'influence que peut exercer sur lui l'œuvre d'Armand Point. En effet, Numa-Gillet s'était lié d'amitié avec ce dernier, et l'avait pendant un temps rejoint dans son cénacle de l'atelier de Haute-Claire fondé en 1896 à Bourron-Marlotte, non loin de Fontainebleau.

54

Gustav WERTHEIMER

Vienne, 1847 - Paris, 1902

Le baiser dans les flots *ou* La Vague

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'G. Wertheimer.' en bas à droite
136 × 109 cm
(Accident en bas à gauche)
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon des Artistes Français, Paris, place de Breteuil, 1900, cat. n° 1358 : «*La vague*»
Triumph der Schöneit / Die Epoche der Salonmarelei von Makart bis Rossetti, Krems (Autriche), Kunsthalle, 5 mars - 30 juillet 2006, reproduit p. 49 : «*Die Woge*»

Bibliographie :
Carte postale n° 110 Gr.; ND Phot.; circa 1900 : «*Salons de Paris - La Vague, par Wertheimer*»
Baschet, Ludovic, *Catalogue illustré du Salon de la Société des Artistes Français de 1900*, Paris, Ludovic Baschet, 1900, cat. n° 1358 p. 4 : «*La Vague - The wave*», reproduit p. 207
Baschet, Ludovic, *Le Panorama : Le Louvre et Le Luxembourg, photographies de Ad. Braun, Clément & Cie*, Paris, Ludovic Baschet, 1900, reproduit p. 730 : «*La Vague*»
Schurr, Gérald, *1820-1920 / Les Petits Maîtres de la Peinture / Valeur de Demain*, tome 3, Les Editions de l'Amateur, 1976, reproduit p. 127 : «*La Vague*»

The Kiss in the Waves, oil on canvas, signed, by G. Wertheimer
53.54 × 42.91 in.

6 000 - 8 000 €

Fig. 1 : Gustav Wertheimer, *Le baiser de la Sirène*, 1882, huile sur toile (85 × 112 cm), Indianapolis Museum of Art (n° 76.27).

Né à Vienne, Gustav Wertheimer se forme auprès de Carl Mayer et Joseph von Führich à l'Académie des Beaux-Arts de la ville de 1863 à 1867, puis dans l'atelier de Wilhelm von Dietz aux Beaux-Arts de Munich. En 1882, il s'installe à Paris et participe presque chaque année au Salon des Artistes Français. Exposée en 1900 (cat. n° 1358), notre toile reprend le sujet de son premier succès au Salon parisien l'année de son arrivée (cat. n° 2685), une immense toile représentant *Le baiser de la sirène* et aujourd'hui conservée à Indianapolis (fig. 1). Dans un cadrage cette fois-ci vertical, Wertheimer dépeint une marine à caractère fantastique, semblant davantage appartenir au royaume du rêve qu'évoquer une mythologie précise. Dans un décor angoissant de tempête nocturne, un marin se penche par-dessus bord pour étreindre une sirène dont le corps d'une blancheur d'albâtre se confond élégamment avec l'écume ondulante des flots.

55

55

Numa-François GILLET

Bordeaux, 1868 -
Montigny-sur-Loing, 1940

Jeune femme près d'une maison aux rosiers

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'NUMA GILLET.' en bas à droite
81 × 65 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Young woman near a house with rose bushes, oil on canvas, signed, by N.-F. Gillet
31.89 × 25.59 in.

1 500 - 2 000 €

56

56

Adrien Henri TANOUX

Marseille, 1865 - Paris, 1923

Deux femmes de chambre dans l'encadrement d'une porte

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée et datée 'Tanoux - 1911' en bas à gauche
73.5 × 54 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Two maids in a doorway, oil on canvas, signed and dated, by A. Tanoux
28.74 × 21.26 in.

2 000 - 3 000 €

57

57

Luc-Albert FLAMENT

Actif vers 1900

Portrait présumé du docteur Samuel Pozzi (1846-1918)

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'Albert-Flament' en haut à gauche, annoté 'TICELLI' en haut à gauche et datée '1897' en bas à droite
60 × 73 cm
(Restaurations)
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Presumed portrait of Samuel Pozzi (1846-1918), oil on canvas, dated, by L.-A. Flament
23.62 × 28.74 in.

4 000 - 6 000 €

Samuel Pozzi fut, outre ce brillant médecin et chirurgien qui laissa son nom à une pince, une importante figure mondaine, proche des plus grands artistes de la belle époque. Son majestueux portrait par le célèbre peintre américain John Singer Sargent aujourd'hui conservé au musée Hammer à Los Angeles en témoigne. Il n'est donc pas étonnant que notre homme soit représenté une statuette dans les mains, devant le bas-relief de Sainte Cécile par Donnatello accroché au mur derrière lui, attestant de son goût et sa passion pour les arts. La vie et l'œuvre de Luc-Albert Flament restent encore à découvrir, mais force est de constater qu'il faisait assurément partie des cercles d'artistes les plus réputés à la fin du XIXe siècle pour avoir le privilège de portraiturer l'une des personnalités importantes de son temps.

58

École allemande vers 1900 (Wanda Lehre)

Le songe de l'artiste

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'W Lehre' en bas à droite
81 × 100.5 cm
(Restaurations)
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. n° 218 : «Wanda Gehr [sic], *Songe du peintre*» [étiquette au verso]

Bibliographie :
Schurr, Gérald, *1820-1920 / Les Petits Maîtres de la Peinture / Valeur de Demain*, Éditions de la Gazette, 1969, reproduit p. 91 : «*Le Songe du peintre*»

The Artist's dream, oil on canvas, signed, German School, ca. 1900
31.89 × 39.57 in.

2 000 - 3 000 €

58

59

59

Alexis MERODACK-JEANEAU

Angers, 1873 - 1919

La femme au hibou

Fusain et estompe
Signé et daté 'Mérodack jeaneau / 98' en haut à droite
26 × 24.5 cm

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Me Guy Loudmer, 11 avril 1975, nº 123;
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
L'œuvre Picturale de Merodack-Jeaneau, Galerie La Bodinière, Paris, s. d. [1899]

Bibliographie :
Boissier, Emile, *L'œuvre Picturale de Merodack-Jeaneau*, Édition de la Revue des Beaux-Arts et des Lettres, s. d. [1899], reproduit p. 14

Woman with an owl, charcoal and stamp, signed and dated, by A. Merodack-Jeaneau 10.23 × 9.65 in.

2 000 - 3 000 €

« *La Femme au Hibou nous offre dans un cadre plus restreint, une vision non moins intense. Le visage d'une mélancolique douceur se laisse bercer par un rêve imprécis. Les yeux où se reflète une âme naïve contemplant quelque lointaine vision, tandis que, fatidique, l'oiseau du malheur frôle la femme et l'incite aux luxures perverses*[1]. »

C'est en ces termes éloquents que l'écrivain et poète Emile Boissier décrit notre feuille dans sa préface au catalogue de l'exposition Mérodack-Jeaneau à la galerie La Bodinière en 1899. Élève de Moreau, camarade de Matisse, Manguin, Marquet et Toulouse-Lautrec, Mérodack-Jeaneau a eu un rôle central dans l'actualité artistique de son époque. Membre en 1896 du Salon des Indépendants, il adopte le pseudonyme rosicrucien de Mérodack qu'il emprunte à un héros de Joséphin Péladan, mêlant à ses œuvres réalistes d'autres plus imprégnées de symbolisme. Notre saisissant dessin se rapporte à cette première période qui voit l'artiste développer une prolifique activité d'illustrateur, notamment pour des revues comme *Les Partisans* et la *Revue Verlainienne*, ou encore pour le roman *L'Homme-fourmi* de Hans Ryner en 1901.

1. Boissier, Emile, *L'œuvre Picturale de Merodack-Jeaneau*, Édition de la Revue des Beaux-Arts et des Lettres, s. d. [1899].

60

Alexis MERODACK-JEANEAU

Angers, 1873 - 1919

Jeune femme en robe blanche au bord d'un étang

Gouache, crayon, estompe, rehauts d'or et traits de plume et encre rouge
Signé 'A Merodack Jeaneau.' en haut à gauche
11 × 23 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Young lady wearing a white dress, gouache, pen, stamp, gold highlights, pen and red ink, signed, by A. Merodack-Jeaneau 4.33 × 9.06 in.

1 500 - 2 000 €

60

61

École française de la fin du XIXe siècle (G. Lampuré)

La pose du modèle

Gouache
Dédicacée et signée 'A l'ami Martin / G. Lampuré' en bas à droite Diamètre : 15 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

The model's pose, gouache, signed, French School, late 19th C.
D. : 5.91 in.

2 000 - 3 000 €

61

62

Josep Maria TAMBURINI Y DALMAU

Barcelone, 1856 - 1932

La leçon de dessin

Huile sur panneau
Signé 'J. M. Tamburini' en haut à droite
17.5 × 41.5 cm

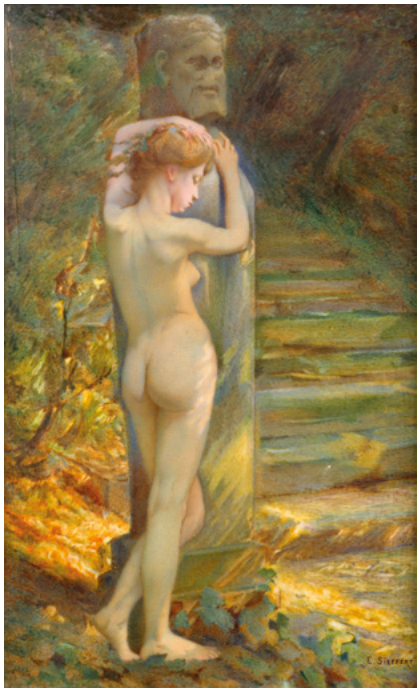
Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Drawing lesson, oil on panel, signed, by J. Tamburini y Dalmau
6.89 × 19.29 in.

2 000 - 3 000 €

À cheval entre deux siècles et plusieurs influences, Tamburini se forme à Barcelone puis à Paris auprès de Léon Bonnat, et à Rome où il fut séduit par l'œuvre de Mariano Fortuny. Outre une production symboliste aux influences préraphaélites, l'artiste s'adonne à des scènes de genre plus réalistes, telles notre séduisant panneau saisissant l'intimité de l'atelier. Peintre et illustrateur réputé, il fut également critique littéraire et poète au sein du mouvement catalan littéraire de la *Renaixença*.

62



63

▲ 63

Louis Eugène SIEFFERT

Paris, 1842 - Sèvres, 1929

Confidence

Miniature sur ivoire
Signé 'E.SIEFFERT' en bas à droite
19 × 11.5 cm
(Fente à gauche)

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Confidence, miniature on ivory, signed, by L. E. Sieffert
7.48 × 4.53 in.

2 000 - 3 000 €

Élève de l'émailleur Claudius Popelin, Louis Eugène Sieffert expose au Salon à partir de 1861 et y obtient une solide réputation de peintre sur porcelaine aux côtés de son épouse Annette-Eugénie Perrot. Également auteur de miniatures, émaux et faïences, ses œuvres témoignent d'une grande finesse d'exécution, à l'image de notre délicate petite composition peinte sur ivoire, fixant en une *confidence* le nu séduisant d'une bacchante, de dos, s'appuyant langoureusement à l'ombrage d'un jardin sur le buste gainé et impassible de Dyonysos.

64

Delphin ENJOLRAS

Coucouron, 1865 - Toulouse, 1945

Femme aux iris

Pastel sur toile (Toile d'origine)
Signé 'DEnjolras' au crayon en bas à gauche
107.5 × 63.5 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. n° 210 : «*Femme aux iris*» [étiquette au verso]

Woman with irises, pastel on canvas, signed, by D. Enjolras
42.32 × 25 in.

2 000 - 3 000 €

En saisissant la silhouette nue, seulement recouverte d'une gaze blanche, d'une jeune femme blonde sentant la bonne odeur de ses iris, notre grand pastel illustre tout ce qui a fait le succès de Delphin Enjolras. Connu pour ses scènes intimistes de femmes en déshabillé, le plus souvent éclairées par des lumières électriques d'intérieur, l'artiste a également fait du pastel sa technique de prédilection, plus à même selon lui de capter l'atmosphère envoûtante de ses sujets.

64

65

65

Madeleine LEMAIRE

Les Ares, 1845 - Paris, 1928

Cléo de Mérode

Gouache sur traits de crayon
14 × 20.5 cm

Provenance :
Galerie Gilberte Cournand, Paris, en décembre 1988 (selon une étiquette au verso);
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Bibliographie :
Corvoisier, Christian, *Cléo de Mérode et la photographie, La première icône moderne*, Éditions du Patrimoine, 2007, reproduit p. 111 : «*Cléo de Mérode*»

Cleo de Merode, gouache and pen, by M. Lemaire
5.51 × 8.07 in.

2 000 - 3 000 €

Fig. 1 : Léopold-Émile Reutlinger (1863-1937), *Cléo de Mérode*, circa 1896, BNF.

Danseuse, courtisane, modèle et icône de beauté, Cléopâtre-Diane de Mérode (1875-1966), dite Cléo de Mérode, incarne l'innocence et devient vite la coqueluche de la Belle Époque. Avec son teint de porcelaine, sa chevelure brune, ses yeux noirs et sa silhouette longiligne, elle pose pour nombre d'artistes, tels le sculpteur Alexandre Falguière, les peintres Edgar Degas, Jean- Louis Forain, Giovanni Boldini, et est également représentée par Henri de Toulouse-Lautrec. Saisissant la singulière beauté de son visage, notre superbe petit dessin gouaché de Madeleine Lemaire est directement puisé d'un portrait photographique de Léopold Reutlinger (fig. 1). L'artiste y adoucit l'expression, réinvente la robe et l'intègre dans le cloître somptueux d'un palais de la Renaissance italienne.

66

Otto GOETZE

Leipzig, 1868 - Berlin, 1931

Portrait présumé de Cléo de Mérode

Pastel sur carton
Signé et daté 'Otto Goetze /1902' à gauche
52.5 × 52 cm
(Griffures, frottements)
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Presumed portrait of Cléo de Mérode, pastel on cardboard, signed and dated, by O. Goetze
20.67 × 20.47 in.

2 000 - 3 000 €

66

67

Pinckney MARCIUS-SIMONS

New York, 1867 - Bayreuth, 1909

Lohengrin

Huile sur panneau
Signé 'P.MARCIUSSIMONS' en bas à gauche
22 × 17 cm
Dans un encadrement feint, cintré en partie supérieure

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Cornette de Saint-Cyr, 25 juin 1975, nº 59 (comme *Le Saint-Graal*) [étiquette au verso];
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, s. 13, Artcurial, 6 octobre 2008, nº 85 (comme *La conquête du Graal*);
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Lohengrin, oil on panel, signed, by P. Marcius-Simons
8.66 × 6.69 in.

1 000 - 2 000 €

Né à New York, Marcius-Simons s'installe dès sa prime jeunesse à Paris, où il suit l'enseignement de Jehan-Georges Vibert, avant de connaître un certain succès au salon à partir de 1892 comme peintre d'histoire et de scènes de genre. Influencé pendant un temps par Laurence Alma Tadema et Richard Wagner, il privilégie les sujets symbolistes et participe aux Salons de la Rose+Croix de 1893 à 1897. Fortes d'une touche peu à peu plus libre et fragmentée, ses œuvres traduisent une atmosphère singulière empreinte de wagnérisme. L'artiste entreprend au tournant du siècle une importante série illustrant Parsifal, qui suscite les éloges de Louis Vauxcelles : « *Les seules influences que j'entrevois en cette peinture mystérieuse sont les crépuscules dorés de Claude Lorrain ; les flamboiements et les incendies de Turner ; les figures s'apparenteraient volontiers à celles de Gustave Moreau, de qui Marcius Simons affectionne les « bleus poitrails de paon » et les violets intenses ; et le dessin de certains visages évoque aussi peut-être, le type anglo-saxon des éphèbes de Burne Jones. Malgré ces souvenirs, Marcius Simons est un jeune maître personnel, conscient de sa force, et fier, à juste titre, de son farouche isolement*[1]. »

1. Vauxcelles, Louis, «Petites visites», *Gil Blas*, 1er décembre 1903, p. 1.

68

Pinckney MARCIUS-SIMONS

New York, 1867 - Bayreuth, 1909

Coucher de soleil avec la pompe Wallace et les terrasses de Bagatelle; Paris

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'P.MARCIUS SIMONS' en bas à gauche
93.5 × 122 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Sunset with the Wallace pump and the Bagatelle terraces, oil on canvas, signed, by P. Marcius-Simons
36.81 × 48.03 in.

2 000 - 3 000 €

68

69

69

Pinckney MARCIUS-SIMONS

New York, 1867 - Bayreuth, 1909

Personnage au sabre devant une porte richement sculptée, dit aussi *Le Palais des Rêves*

Huile, plume et encre brune sur toile
Signée 'MARCIUS SIMONS' en bas à droite
74.5 × 46 cm
Sans cadre

Provenance :
Probablement vente anonyme; Paris, Cornette de Saint-Cyr, 25 juin 1975, nº 58;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Character with a saber in front of a door, oil, pen and brown ink on canvas, signed, by P. Marcius-Simons
29.33 × 18.11 in.

2 000 - 3 000 €

70

Pinckney MARCIUS-SIMONS

New York, 1867 - Bayreuth, 1909

Le Naufrage

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'P. MARCIUS SIMONS' en bas à droite
Toile de la maison Alan Hard
54.5 × 73 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

The Shipwreck, oil on canvas, signed, by P. Marcius-Simons
21.45 × 28.74 in.

2 000 - 3 000 €

70

Peintre des nus féminins, en partie encouragé en ce sens par son maître Jean-Jacques Henner, Adolphe La Lyre est surtout connu pour ses œuvres sensuelles mettant en scène des naïades s'ébattant dans les flots, lui valant le surnom de «peintre des sirènes». Débutant en 1875 au Salon des Artistes Français, il en devient sociétaire en 1880 et est récompensé aux Expositions universelles de 1889 et 1900. S'adonnant également à la critique d'art, le peintre publie en 1910, un ouvrage sur le nu féminin à travers les âges, illustré d'académies féminines dessinées par l'auteur d'après nature[1]. Exposée au Salon des Artistes Français de 1897 (cat. n° 947), notre toile frappe par son caractère spectaculaire et assoit définitivement la réputation de son auteur. Inspiré par l'Art Nouveau et le Symbolisme ambiant, comme par les mythes antiques revisités par Offenbach, La Lyre représente dans un format monumental trois séduisantes naïades aux chairs laiteuses, ornées de bijoux rutilants, alternant les chevelures blonde, brune et rousse, accolées sur un rocher aux prises avec l'écume rugissante des flots.

1. La Lyre, Adolphe, *Le Nu féminin à travers les âges*, Paris, Armand Guérinet, 1910.

71

Adolphe LA LYRE

Rouvres, 1848 - Paris, 1933

Les sirènes s'amusent

Huile sur toile (Toile d'origine)
150.5 × 199.5 cm
(Diminuée dans ses dimensions)
Sans cadre

Provenance :
Vente de l'atelier Adolphe Lalyre; Paris, Hôtel Drouot, s. 6, Me Claude Robert, 20 janvier 1975, n° 143;
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon des Artistes Français, Paris, Palais des Champs-Élysées, avril - mai 1897, cat. n° 947 : «*Les Sirènes s'amusent*»
Triumph der Schöneit / Die Epoche der Salonmarelei von Makart bis Rossetti, Krems (Autriche), Kunsthalle, 5 mars - 30 juillet 2006, reproduit p. 48 : «*Die Sirenen amüsieren sich*»

Bibliographie :
Carte postale n° 1686 Gr.; ND Phot;
1897 : «*Salon de 1897 - Naïades, par A. La Lyre*»
Baschet, Ludovic, *Catalogue illustré du Salon de la Société des Artistes Français de 1897, Peinture Et Sculpture*, Paris, Ludovic Baschet, 1897, cat. n° 947 reproduit p. 98 : «*Les Sirènes s'amusent - The sirens at play*»
Baschet, Ludovic, *Le Panorama, Salon de 1897 - N° 2 (salon des Champs-Élysées) : Le Nu*, Paris, Ludovic Baschet, 1897, reproduit p. 15 : «*Les Sirènes s'amusent*»

The entertaimnent of mermaids, oil on canvas, by A. La Lyre 59.25 × 78.54 in.

10 000 - 15 000 €

72

Jean-Francis AUBURTIN

Paris, 1866 - Dieppe, 1930

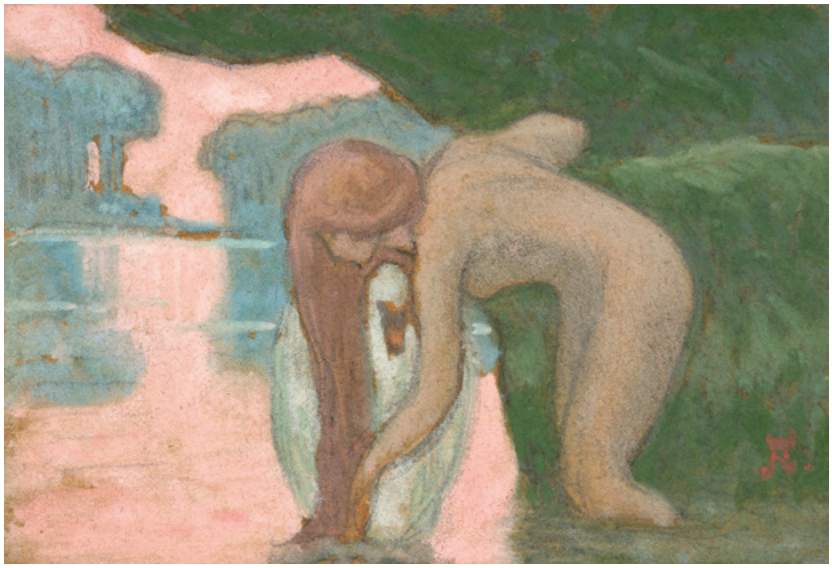
Femme au cygne

Gouache sur traits de fusain
Signée de l'initiale 'A.' en bas à droite
15 × 22 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Woman with a swan, gouache on charcoal, signed, by J.-F. Auburtin
5.9 × 8.66 in.

800 - 1 200 €



72

73

Maurice CHABAS

Nantes, 1862 - Versailles, 1947

Rêverie sur le passé

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'Maurice Chabas' en bas à droite
81.5 × 60 cm
Sans cadre

Provenance :
Vente de l'atelier Maurice Chabas;
Versailles, Me Blache, 1er octobre 1972;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon des Artistes Français, Paris, Grand Palais, avril - mai 1904, cat. n° 372 : «*Rêverie sur le passé*» *Maurice Chabas, Peintre et messager spirituel (1862-1947)*, musée de Bourgoin-Jallieu, septembre 2009; Pont-Aven, musée des Beaux-Arts, 30 avril - 29 août 2010, cat. n° 19 : «*Rêverie*», reproduit p. 54 [œuvre datée vers 1905]

Le Symbolisme & Rhône-Alpes, de Puvis de Chavannes à Fantin-Latour, 1880-1920, Villefranche-sur-Saône, Musée municipal Paul-Dini, 17 octobre 2010 - 13 février 2011, p. 153 [«*Rêverie*», œuvre datée vers 1905]

Bibliographie :
Baschet, Ludovic, *Catalogue illustré du Salon de 1904*, Librairie d'Art, 1904, cat. n° 372 : «*Rêverie sur le passé*»
Jullian, Philippe, *The Symbolists*, Paris, Phaidon, 1973, cat. n° 11 : «Rêverie», reproduit p. 59 [œuvre datée vers 1905]

Reverie on the past, oil on canvas, signed, by M. Chabas
30.88 × 23.62 in.

3 000 - 4 000 €

Exposée au Salon des Artistes Français de 1904 (cat. n° 372), notre *Rêverie* de Chabas appartient à la part la plus moderne de sa production. Multipliant la réalisation de grands décors à la fin du siècle, notamment la mairie du XIVe arrondissement de Paris en 1889, celle de Vincennes en 1898, ou la gare de Lyon-Perrache, il adopte le divisionnisme des néo-impressionnistes en privilégiant de plus en plus les représentations de ciels et de paysages de rêve. A partir de 1900, il s'oriente vers une simplification stylistique rigoureusement soumise à une pensée spirituelle et cosmique qui aboutit vers 1920 a une abstraction totale. Ainsi, si une certaine fragmentation de la touche subsiste dans le traitement de la végétation du premier plan, l'artiste s'attache pour le reste à styliser son sujet en surfaces de couleurs délimitées par des contours nettement tracés. Outre la présence de la figure voilée saisie en pleine contemplation sur le bord de sa terrasse de pierre, Chabas vient souligner la puissance des éléments naturels de son paysage idyllique occupant l'arrière-plan : l'étendue d'eau calme et les masses minérales des montagnes.

74

Élève d'Alexandre Cabanel et William Bouguereau à l'École des Beaux-Arts de Paris, et lauréat du premier grand prix de Rome en 1891, Alexandre Claude Louis Lavalley réalisa un certain nombre de peintures décoratives qui firent son succès, notamment celles de l'Hôtel Meurice, rue de Rivoli à Paris.

À travers notre grande toile ovale, *Femme aux pigeons*, il entend semble-t-il rendre un vibrant hommage à la peinture rococo de François Boucher, en lui ajoutant quelques éléments plastiques plus modernes puisés chez Adolphe Willette.

74

Alexandre-Claude-Louis LAVALLEY

Paris, 1862 - 1927

La femme aux pigeons

Huile sur toile de forme ovale
(Toile d'origine)
Signée et datée 'LAVALLEY / 1900.'
en bas à gauche
95 × 117.5 cm
Sans cadre

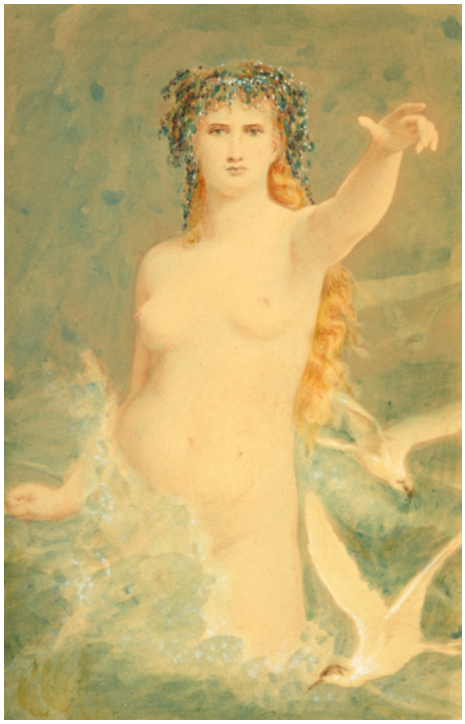
Provenance :
Vente anonyme; Paris, Mes Ader-Picard, 12 mars 1969, n° 99;
Acquis lors de cette vente par Gérard Lévy;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
Salon des Artistes Français, Paris, place de Breteuil, 1900, cat. n° 769 : «*La femme aux pigeons*»
L'Art et la Vie en France à la Belle Époque, île de Bendor, Fondation Paul Ricard, septembre - octobre 1971, cat. n° 242 : «*La femme aux pigeons*» [étiquette au verso]

Bibliographie :
Baschet, Ludovic, *Catalogue illustré du Salon de la Société des Artistes Français de 1900*, Paris, Ludovic Baschet, 1900, cat. n° 769 : «*La femme aux pigeons*»
Baschet, Ludovic, *Le Panorama : Le Louvre et Le Luxembourg, photographies de Ad. Braun, Clément & Cie*, Paris, Ludovic Baschet, 1900, reproduit p. 551 et 841 : «*La Femme aux Pigeons*»

Woman with pigeons, oil on canvas, signed and dated, by A.-C.-L. Lavalley
37.40 × 46.26 in.

3 000 - 4 000 €



75

École française de la fin du XIXe siècle

Femme à la mouette

Aquarelle gouachée sur papier
12 × 7.5 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Woman with seagull, gouache and watercolour, French School, late 19th C.
4.72 × 2.95 in.

1 000 - 2 000 €

76

Constantin GUYS

Flessingue, 1802 - Paris, 1892

La promenade des lionnes

Lavis d'encre gris et rehauts de blanc
34.5 × 22 cm

Provenance :
Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot, Me Alph. Bellier, 28 mai 1952, n° 20;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Expositions :
*Cent Aquarelles du XIXe*, Paris, Galerie Dina Vierny, mars - avril 1947 [étiquette au verso]
Constantin Guys, Paris, Galerie Bernheim Jeune, janvier - mars 1952 [étiquette au verso]
Les 30 ans de la Galerie, Paris, Galerie Kaganovitch, 4 mai - 18 juin 1966 [étiquette au verso]
Eros Hugo / entre pudeur et excès, Paris, Maison de Victor Hugo, 19 novembre 2015 - 21 février 2016, cat. n° 56 : «La promenade des lionnes», reproduit p.154

Bibliographie :

Cogniat, Raymond (dir.), *Orientations de la peinture française de David à Picasso*, Éditions La Diane Française, 1950, cat. n° 61, reproduit

The Lioness' Walk, grey ink wash and white highlights, by C. Guys
13.58 × 8.66 in.

1 000 - 1 500 €

77

Aimée BRUNE-PAGÈS

Paris, 1803 - 1866

Femme allongée aux bijoux *et* Femme allongée ajustant sa coiffe

Paire d'huiles sur toiles (la première sur sa toile d'origine)
Signées et datées 'A Pagès / 1850' en bas à droite sur l'une et en bas à gauche sur l'autre
38.5 × 49 cm
Dans leur cadre d'origine en bois et stuc doré

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Woman with jewelry and Woman adjusting her headdress, oils on canvas, a pair, signed and dated, by A. Brune-Pages
15.55 × 19.29 in.

6 000 - 8 000 €

Élève de Charles Meynier, Aimée Brune née Pagès fut, sous la Restauration, la Monarchie de Juillet puis le Second Empire l'une des femmes peintres les plus talentueuses et respectées de son temps. Après avoir régulièrement exposé au Salon sous son nom de jeune fille de 1822 à 1833, elle présente ensuite ses œuvres sous celui de son époux, pratiquant conjointement l'art du portrait, la peinture religieuse et, plus occasionnellement, la peinture d'histoire. Notre paire de tableaux compte parmi les scènes de genre sentimentales qui ont fait tout le succès d'Aimée Brune-Pagès. Figurant des odalisques blondes à la chair nacrée, contemplant leurs miroirs, ils se rapprochent assez étroitement de la composition du *Sommeil*, exposé par l'artiste au Salon de 1831 (cat. n° 1587, fig. 1).

Fig. 1 : Aimée Brune-Pagès (1803-1866), *Le Sommeil*, huile sur toile (38,1 × 49,5 cm), collection particulière.

77 - I/II

77 - II/II

78

78

Alphonse-Nicolas-Michel MANDEVARE

Vers 1773/1793 - Paris, 1829

Deux rochers

Crayon noir et fusain
Signé 'MM' en bas vers la gauche
41 × 54.5 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Two rocks, black pen and charcoal, signed, by. A.-N.-M. Mandevare
16.14 × 21.46 in.

700 - 900 €

79

Jean-Jacques HENNER

Bernwiller, 1829 - Paris, 1905

La femme au divan noir, dit aussi *Femme couchée*

Huile sur toile
Titrée et signée 'Hommage à (…) / JJ Henner / 1876' à frais en creux en haut à droite
Étiquette avec n° 5995 au dos
18 × 28 cm

Provenance :
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Bibliographie en rapport :
I. Lannoy (de), Isabelle, *J. J. Henner : catalogue raisonné*, Abbeville, Leclerc impr, 2008, vol. 1, cat. C.51 à C.57, p. 228 à 230

Sleeping beauty, oil on canvas, signed, by J.-J. Henner
7.09 × 11.02 in.

4 000 - 6 000 €

79

Notre petite toile est une réplique autographe de *La Femme au divan noir*, grand tableau présenté par Jean-Jacques Henner au Salon de 1869 et aujourd'hui conservé au musée des Beaux-arts de Mulhouse (inv. 84.10.50). Elle s'inscrit ainsi dans le travail sériel consacré au nu féminin entrepris par l'artiste tout au long de sa carrière, et ici dépourvu de toute suggestion allégorique ou mythologique. Au Salon de 1869, le sujet interrogea une partie de la critique, tel Théophile Gautier : «*Sans se donner la peine, et nous ne l'en blâmons pas, de lui chercher un nom de déesse ou de nymphe, M. Henner appelle tout simplement la figure qu'il expose : Femme couchée. C'est, en effet, une femme couchée rien d'autre chose ; et cela suffit, car elle est admirablement peinte. Le type de ses formes est plutôt moderne qu'antique, et si elle reprenait les vêtements qu'elle a quittés pour s'étendre sur son divan de satin noir, elle pourrait figurer avec élégance dans une calèche autour du lac ; elle a des souplesses de taille, des ondulations de hanches, des finesses d'extrémités qui sentent la Parisienne ; ce contraste du blanc au noir est ménagé avec beaucoup de douceur, et il en résulte une harmonie charmante dans sa discrétion*[1]».

Nous remercions Madame Isabelle de Lannoy de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de cette œuvre par un examen de visu le 26 novembre 2024. Elle sera intégrée au volume 3 du catalogue raisonné de l'artiste, actuellement en préparation.

1. Gautier, Théophile, «Le Salon de 1869», *L'Illustration*, 1er mai 1869, p. 294-295.

80

Louis Jacques Mandé DAGUERRE

Cormeilles-en-Parisis, 1787 -
Bry-sur-Marne, 1851

Effet de lumière sur une tour gothique

Plume et encre brune, lavis brun
et rehauts de brun, papier gratté
Annoté 'Daguerre' au verso
11.5 × 7 cm

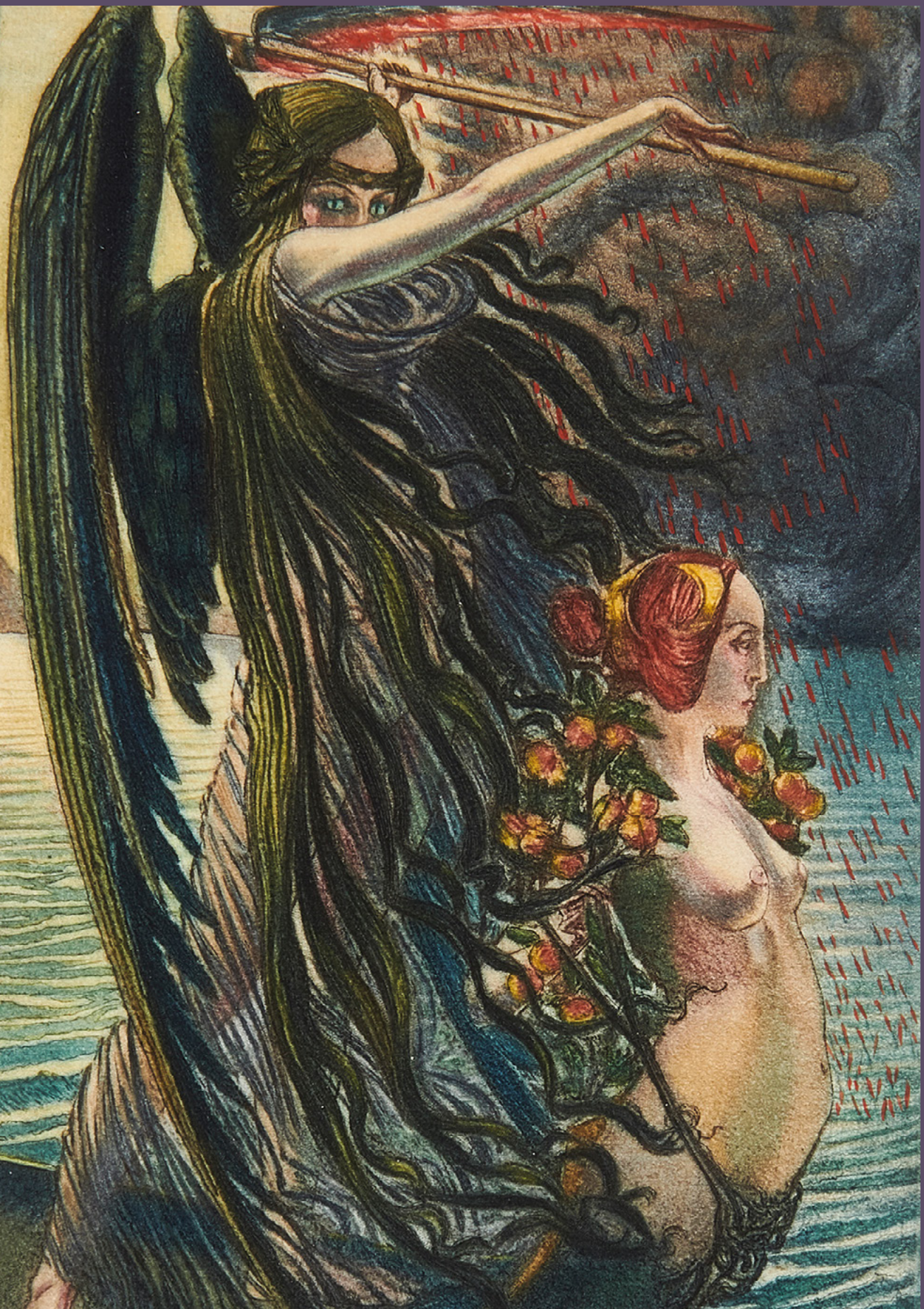
Provenance :
Galerie Jean-Marie Le Fell, Paris ;
Acquis auprès de cette dernière
le 3 octobre 2013 par Gérard Lévy ;
Collection Gérard Lévy;
Puis par descendance

Light effect on a gothic tower, pen and brown ink, brown wash and brown highlights, by. L. Daguerre
4.53 × 2.76 in.

2 500 - 3 500 €

D'avantage connu comme animateur du diorama et inventeur du daguerréotype, Louis Daguerre eut également une honorable carrière de peintre et de dessinateur. Exposant au Salon à partir de 1814, il entre en 1816 à l'*Ambigu comique* comme chef décorateur puis remplace en 1819 Degotti à l'Opéra. Dessinateur de vues pour l'ouvrage du baron Taylor et Charles Nodier : *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, il se spécialise dans les peintures architecturales de ruines gothiques qui étaient souvent en rapport avec les motifs de ses décors de théâtre. Réalisé dans les années 1820, notre dessin s'inscrit dans la continuité des travaux menés par Daguerre dans les ruines de l'abbaye de Jumièges. Bien que le procédé exact reste obscur, ce type de *dessin-fumée* embrasse une variété de techniques pour lesquelles l'artiste emploie à la fois de la suie, un composé traditionnel pour les épreuves à l'encre, et de la fumée de bougie traditionnellement utilisée par les graveurs pour « fumer » les plaques afin de mieux voir l'image. Daguerre alterne ici ombres et lumières à travers un lavis brun dont la transparence laisse apparaître dans la partir inférieure gauche de la feuille une empreinte digitale, conférant à cette œuvre saisissante le statut de relique.

Lot 93, BAUDELAIRE (Charles), *Les Fleurs du mal*
(détail) p.100



Bibliothèque Gérard Lévy

Lots 81 à 115

81

[REVUE].– ÉCRITS POUR L'ART

Ensemble des 6 premiers numéros de la revue Écrits pour l'Art (n° 1 à 6).

Paris, s. n., 7 janvier - 7 juin 1887.

6 fascicules in-8 (22 × 14 cm), brochés, sous chemise et étui.

Les 6 premières livraisons mensuelles, chacune illustrée d'un portrait photographique d'écrivain reproduit (René Ghil, Stuart Merrill, Stéphane Mallarmé, Francis Vielé-Griffin, Henri de Régnier, Villiers de L'Isle-Adam). Les numéros 3 à 6 comprennent, de surcroît, un supplément sur papier bleu ou jaune.

Cette revue littéraire fondée par le poète René Ghil, organe de son groupe «Symboliste et Instrumentiste», aspirait à conditionner aux données scientifiques les lois de l'expression verbale dès 1887 (Talvart).

Infimes déchirures marginales, notamment aux couvertures et aux portraits. Très rares piqûres à l'un ou l'autre de ces derniers. Ceci excepté, intérieur d'une remarquable fraîcheur. Étui sali.

Bibliographie :
Talvart & Place, VII, p. 31.

400 - 600 €

81

82

82

[KHNOPFF].– PÉLADAN (Joséphin)

Femmes honnêtes. [Deuxième série].

Paris, C. Dalou, 1888.

In-8 (23,9 × 16,3 cm), broché, non coupé, couverture illustrée rempliée.

Édition originale.
Frontispice gravé à l'eau-forte par Fernand Khnopff et 14 compositions de José Roy, dont la couverture en couleurs et 12 hors-textes.

Cette deuxième série fait suite à celle réalisée par le marquis de Valognes, publiée chez Monnier en 1885, et illustrée par Rops et Ferdinand Bac.

Superbe eau-forte énigmatique de Fernand Khnopff.
Couverture un peu défraîchie. Feuillets brunis, principalement en tête et en gouttière.

JOINTS du même

- *La Décadence latine. Éthopée. V. Istar*. Paris, G. Édinger, 1888. 2 vol. in-8 (24,8 × 16,2 cm), demi-chagrin bleu, dos lisses ornés de motifs dorés, pièces de titre brunes, tête dorée, couvertures conservées *(reliure de l'époque)*.

Édition originale.
Frontispice gravé sur cuivre au vernis mou par Fernand Khnopff.

Le roman *Istar* est la cinquième partie de l'éthopée de Péladan sur les mœurs latines, commencée en 1884 et qui en contera 21 en tout (le dernier paraîtra en 1925).

Reliure du second volume abîmée (mors fendu, coiffe de tête endommagée, couleur assombrie); quelques feuillets un peu brunis.

- *La Queste du Graal. Proses lyriques de l'éthopée la Décadence latine.* [Paris], au Salon de la Rose croix, Galerie Durand-Ruel, [1892]. Pet. in-8 (19,2 × 12,8 cm), demi-veau ocre, dos à nerfs orné de motifs dorés, pièces d'auteur bleu foncé et de titre marron, tête marbrée *(reliure de l'époque)*.

Édition originale, publiée pour l'ordre de la Rose Croix de ces extraits des différents volumes déjà parus de l'éthopée latine de Joséphin, dit le Sâr (mage), Péladan. L'ouvrage paraîtra pour le grand public en 1894, chez Chamuel, augmenté des extraits des deux ouvrages parus entre-temps.

Mors et coiffes légèrement frottés, papier faiblement et uniformément bruni.

Bibliographie :
Vicaire, VI, 500, 503, 508.

350 - 500 €

83

84

83

[VANOR (Georges)]

Manuscrit pour l'Art symboliste.

In-12 (16,1 × 11,4 cm), bradel toile vert mousse (E. Carayon).

40 ff. de papier à petits carreaux montés sur onglets. On a contrecollé sur les trois premières pages le texte imprimé et découpé, puis le texte se poursuit manuscritement. La partie imprimée ne correspond pas au texte publié chez Vanier, mais la suite, de la citation de Gustave Kahn, jusqu'à la fin, est conforme à l'édition.

Le manuscrit est signé «Jacques Plowert», pseudonyme d'un groupe de 14 écrivains décadents et farceurs : Paul Adam, Maurice Barrès, Félix Fénéon, René Ghil, Gustave Khan, Jules Laforgue, Stéphane Mallarmé, Jean Moréas, Francis Poictevin, Henri de Régnier, Arthur Rimbaud, Paul Verlaine, Francis Vielé-Griffin, Charles Vignier. L'écriture n'est ni celle de Georges Vanor ni celle de Paul Adam, pas plus que celle de Gustave Kahn.

JOINT

VANOR (Georges). *L'Art symboliste.* Paris, Bibliopole Vanier, 1889. In-12 (18,9 × 12,5 cm, broché, couverture bleue imprimée.
Édition originale.
Préface de Paul Adam.Couverture abîmée, avec quelques manques. Légères rousseurs.

350 - 500 €

84

MAETERLINCK (Maurice)

Réunion de trois ouvrages illustrés.

- *Serres chaudes*.Paris, Léon Vanier, 1889.

Pet. in-8 (19,5 × 14,1 cm), demi-maroquin bordeaux à coins, dos à nerfs orné de motifs dorés, tête dorée, les autres tranches non rognées, couverture conservée (*Champs-Stroobants Sr.*).

Édition originale, illustrée de 7 compositions, dont le frontispice en héliogravure et 6 culs-de-lampe de George Minne.

Tirage limité à 155 exemplaires numérotés sur papier vergé de Hollande Van Gelder, celui-ci est le numéro 82.

Coiffes très légèrement frottées, quelques infimes rousseurs sinon exemplaire très frais.

Provenance :
- Joseph Aslan Cattaui Pasha (ex-Libris).
- Ginette et Marcel Lavergne (ex-Libris).

- *Douze chansons*. Paris, P.-V. Stock, 1896.

In-4 oblong (23,8 × 31,5 cm), bradel demi-toile verte, dos lisse orné d'un motif doré, pièce de titre rouge, couverture conservée.

Édition originale illustrée de 24 figures de Charles Doudelet gravées sur bois, dont 12 à pleine page et 12 culs-de-lampe.

Tirage limité à 635 exemplaires, celui-ci est un des exemplaires non numérotés sur papier Ingres.

On y joint, un numéro de la revue littéraire et satirique, *les Hommes d'aujourd'hui*, volume 9, n° 434, sur Maurice Maeterlinck, illustré d'un portrait de l'écrivain par Charles Doudelet.

Reliure un peu frottée, rousseurs sur certains feuillets de texte, infimes rousseurs sur quelques planches, une déchirure sans manque en marge d'un feuillet de texte.

Bibliographie :
Monod, II, n° 7599.

- *Alladine et Palomides, Intérieur, La Mort de Tintagiles : Trois petits drames pour marionnettes*. Bruxelles, Edmond Deman, 1894.

In-12 (16,3 × 11,1 cm), broché, couverture imprimée.

Édition originale illustrée de 4 culs-de-lampe de George Minne gravés sur bois.

Exemplaire nominatif de Georges Rochegrosse, signé à la justification par le secrétaire de la rédaction et enrichi d'un **envoi autographe signé de Maurice Maeterlinck «à Georges Rochegrosse.** En grande sympathie». Peindre, illustrateur et décorateur, Rochegrosse a notamment réalisé l'affiche de la première de l'opéra, *Pelléas et Mélisande*, de Claude Debussy et Maurice Maeterlinck.

Couverture salie, infimes piqures sur quelques feuillets, brochage faible.

Provenance :
Georges Rochegrosse (justification).

1 500 - 2 000 €

85

[LA ROCHEFOUCAULD].– BOIS (Jules)

La Porte héroïque du ciel.

Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1894.

In-8 étroit (28,1 × 13 cm), broché, couverture imprimée rempliée.

Édition originale, rare.
Elle est ornée de deux compositions d'Antoine de La Rochefoucauld et accompagné d'un *Prélude* d'Erik Satie qui composait à cette période des ouvertures pour le mouvement Rose+Croix.

Couverture très abîmé, dos fendu, brochage faible.

Bibliographie
Caillet, nº 1343. Dorbon, nº 5487.

JOINT du même :

Prière. Poème. (1885-1893).
In-8 (20,9 × 10,8 cm), broché, couverture illustrée.

Édition originale.
La couverture est ornée par Filiger.

Envoi autographe signé de Jules Bois à Jean Héritier (1892-1969), journaliste, écrivain et historien.

Couverture défraîchie, quelques rares et légères rousseurs.

Bibliographie :
Caillet, nº 1344.

400 - 600 €

85

86

[SCHWABE, COURBOIN, LUNOIS, SÉON, RUDNIKI].– HARAUCOURT (Edmond)

L'Effort.

Paris, les bibliophiles contemporains, 1894.

In-4 (28,1 × 21,6 cm), maroquin aubergine, dos à nerfs orné d'un petit motif mosaïqué et doré, doublures de maroquin écarlate ornées d'un large encadrement de deux listels de maroquin aubergine et de motifs floraux mosaïqués (maroquin mauve, violet et vert mousse) et dorés, gardes de soie moirée mauve, double couverture et dos conservés, tranches dorées, étui (*Ch. Meunier. 99*).

Un des grands livres symbolistes.
Réunion de quatre contes : *la Madone*, ornée de 18 lithographies en couleurs d'Alexandre Lunois; *l'Antechrist*, orné de 38 compositions d'Eugène Courboin aquarellées au pochoir; *l'Immortalité*, ornée de 33 figures, dont 10 gravées à l'eau-forte par Massé et 23 aquarellées au pochoir; *la Fin du monde*, ornée de 47 figures d'Alexandre Séon. L'ouvrage comporte également une couverture et trois compositions de Léon Rudnicki aquarellées au pochoir.

«Publication très intéressante et cotée, conçue pour l'époque dans une note moderne avec un gros effort artistique; d'ailleurs, il ne faut pas oublier que le président de cette société, Octave Uzanne, fut un précurseur du livre moderne» (Carteret).

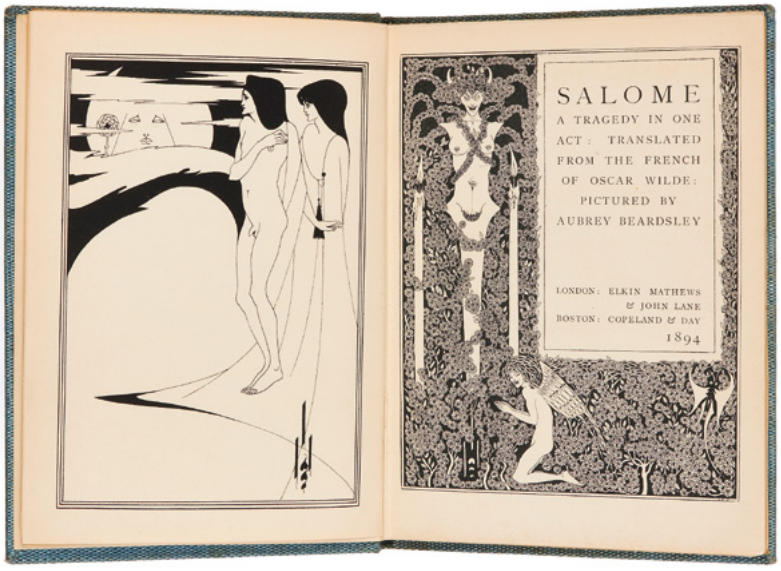
Tirage limité à 180 exemplaires (nº 16, tiré pour M. Jules Bocquin). Il comporte une double couverture, l'une aquarellée, l'autre non. L'exemplaire a figuré dans l'exposition «French Symbolist Painters», organisée sous l'égide du Arts Council of Great Britain en 1972 (nº 329 du catalogue) et dans l'exposition «Neue Kunst in der Schweiz zu Beginn unseres Jahrhunderts» au Kunsthaus Zürich, en 1967 (nº 230).

Bel exemplaire dans une reliure doublée de Charles Meunier.
Dos un peu assombri, nerfs et coiffe de tête un peu frottés.

Provenance :
Jules Bocquin (souscripteur).

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, 198.

2 000 - 3 000 €



87

87

[BEARDSLEY].– WILDE (Oscar)

Salome. A tragedy in one act.

Londres et Boston, Mathews & Lane et Copeland & Day, 1894.

In-8 (20,8 × 14,9 cm), cartonnage de l'éditeur en toile bleue, motifs dorés au centre des plats.

Première édition anglaise.
Édition ornée de 12 compositions d'Aubrey Beardsley en noir, dont 10 à pleine-page, 2 encadrements et un cul-de-lampe.

Tirage limité à 500 exemplaires pour l'Angleterre. Catalogue de l'éditeur du mois de janvier 1894 relié en fin d'ouvrage.

Infimes rousseurs, dos légèrement insolé.

1 200 - 1 800 €

88

[RIPPL-RONAI, PITCAIRN-KNOWLES].- RODENBACH (Georges)

Les Vierges.- Les Tombeaux.

Paris, Siegfried Bing, Chamerot et Renouard, 1895.

2 vol. gr. in-8 (25,2 × 17 cm), le premier en bradel de toile noire moirée, couverture illustrée conservée (*AD. Lavaux rel.*), le second broché, couverture illustrée rempliée.

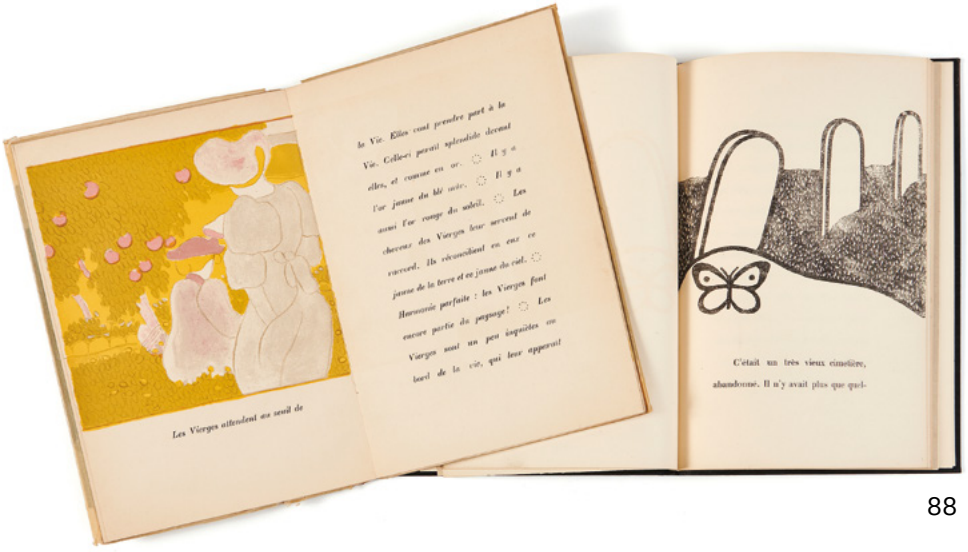
Édition originale de ce diptyque commandité par Samuel Bing pour célébrer l'ouverture de sa galerie à l'enseigne de *l'Art Nouveau* le 26 décembre 1895.

Les Vierges est illustré de 4 lithographies hors texte en couleurs de Joseph Rippl-Ronai et *les Tombeaux* de 3 bois gravés en noir de James Pitcairn-Knowles.

Très bel ensemble illustré par deux amis proches du cercle des Nabis et dont les fragiles jaquettes de papier Ingres, illustrée chacune d'un bois différent de James Pitcairn-Knowles, ont été conservées.

Bibliographie :
Monod, n° 9810.

1 000 - 1 500 €



88

89

[VALOTTON].– GOURMONT (Rémy de)

Le Livre des Masques. Portraits symbolistes. Gloses et documents sur les écrivains d'hier et d'aujourd'hui.

Paris, Société du Mercure de France, 1896.

Gr. in-12 (19,3 × 11,5 cm), demi-maroquin à coins vert lierre, dos à nerfs, couvertures et dos conservés, non rogné *(C. Dreneau)*.

Édition originale, illustrée de 30 xylographies originales en noir à pleine page, par Félix Vallotton, représentant autant de portraits d'écrivains.

Tirage de tête limité à 25 exemplaires numérotés sur papier de Chine, celui-ci le n° 16.

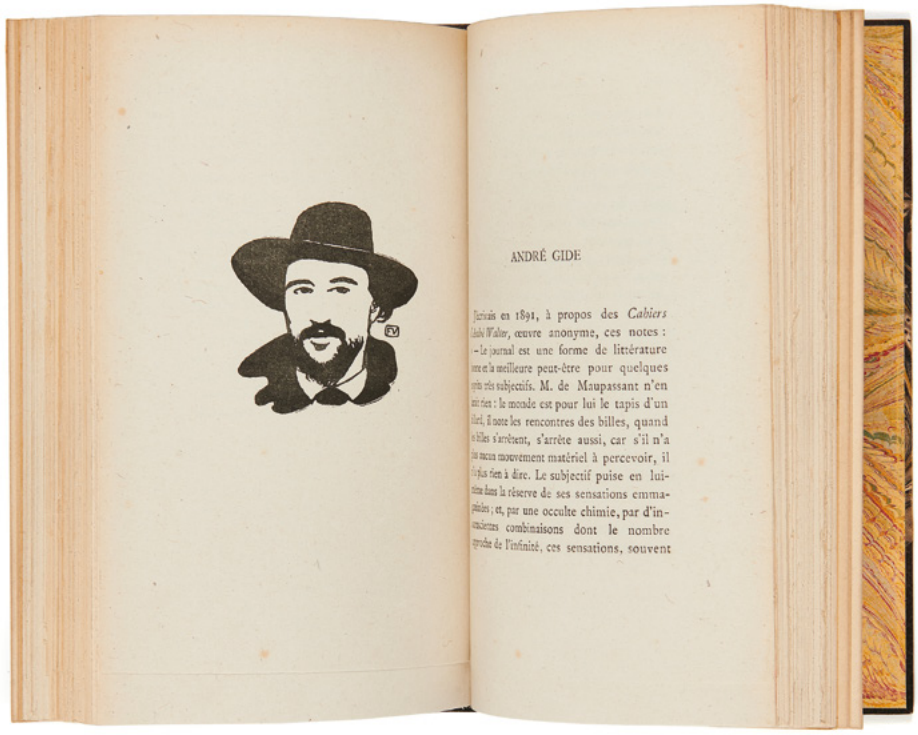
Bel exemplaire sur papier de Chine de la bibliothèque du docteur Lucien Graux.

Dos et partie supérieure des plats légèrement insolés, mors et nerfs légèrement frottés. Infimes piqûres sur quelques feuillets. Couvertures salies, petite déchirure marginale à la seconde couverture, dos de brochure fragmentaire et doublé.

Provenance :
Lucien-Graux (Ex-libris).

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, p. 192. Monod, 5619. Talvart & Place, VII, p. 246, n° 25.

1 000 - 1 200 €


ANDRÉ GIDE

89

90

KAHN (Gustave)

Ensemble de trois ouvrages.

- Premiers Poèmes, précédés d'une étude sur le vers libre. Paris, Mercure de France, 1897.

In-8 (18 × 11,5 cm), demi-maroquin havane à coins, dos à nerfs, tête dorée, couverture imprimée conservée *(A. Broulet)*.

Première édition collective, en partie originale.
Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur au dramaturge et romancier *«Georges de Porto-Riche, en grande amitié esthétique»*.

Dos légèrement insolé, avec de petites épidermures. Couverture un peu salie, avec petits manques angulaires en pied. Trace de coup sur la tranche de gouttière.

- Le Livre d'images. Paris, Mercure de France, 1897.

In-8 (18,4 × 11,7 cm), broché, sous couverture imprimée.

Édition originale.
Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur à l'acteur et comédien, sociétaire de la Comédie française «Denis d'Inès, à l'excellent interprète des poètes, bien sympathiquement». Il joua, en effet, pour le cinéma et sur les planches, dans de nombreuses adaptations littéraires.

L'exemplaire comporte deux feuillets d'extrait du catalogue de la maison d'édition sur papier rose.

Couverture insolée et détachée du corps d'ouvrage, coins accidentés. Feuillets uniformément roussis, coutures lâches. Trou dans un coin parcourant les 30 derniers feuillets.

- *Limbes de Lumières*. Bruxelles, Edmond Deman, 1897 [1896].

In-4 étroit (27,2 × 17,2 cm), broché, sous couverture illustrée.

Édition originale, illustrée d'ornements, bandeaux et culs-de-lampe en couleurs, gravés sur bois par G. Lemmen.

Tirage limité à 525 exemplaires, celui-ci l'un des **10 sur papier de Hollande** (n° 15).

Exemplaire à grands témoins.

Salissures à la couverture, coins accidentés, très rares piqûres aux feuillets, infimes reports des gravures.

Provenance :
1. Georges de Porto-Riche.
2. Denis d'Inès.

Bibliographie :
Talvart & Place, X, p. 214.

400 - 600 €

90

91

91

CARUCHET (Henri)

Almanach 1900.

[Paris, Louis Conquet], 1900.

In-8 (18,7 × 13,3 cm), bradel demi-maroquin vert olive à coins, dos lisse, tête dorée, couverture illustrée conservée (Canape).

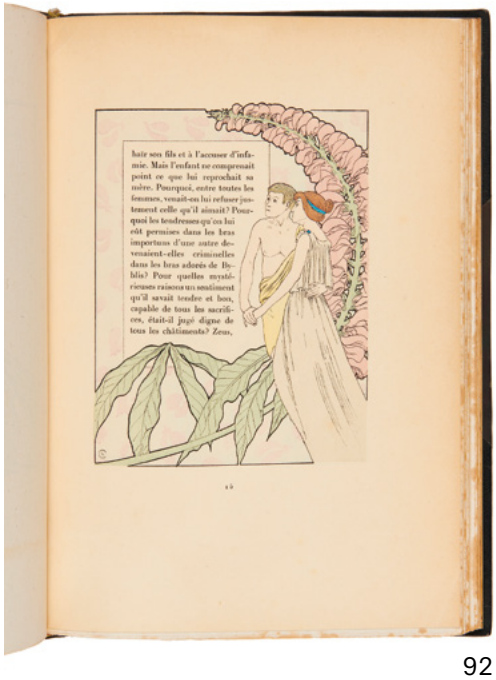
Cet almanach entièrement orné par Henri Caruchet comporte un frontispice, 12 compositions à pleine page et 2 culs-de-lampe.

Tirage de luxe, limité à 30 exemplaires sur papier du Japon, tous aquarellés par l'artiste (celui-ci le n° 6).

Exemplaire enrichi d'une **suite en noir interfoliée**. Il est signé et justifié à la main par l'éditeur.

Reliure insolée, surtout au dos. Coins et coupes légèrement frottés. Excepté cela, exemplaire irréprochable.

600 - 800 €



92

93

92

[CARUCHET].– LOUŸS (Pierre)

Byblis.

Paris, A. Ferroud, 1901.

In-8 (23,3 × 15,7), demi-maroquin noir à coins, dos à nerf, tête dorée, les autres tranches non rognées, couverture et dos conservés.

Édition ornée de 44 compositions d'Henri Caruchet aquarellées au pochoir, dont la couverture, une vignette de titre et 42 encadrements floraux.

Tirage limité à 300 exemplaires numérotés, **l'un des 100 sur papier du Japon** ou sur papier grand vélin d'Arches (n° 67 sur papier du Japon), contenant une suite en noir sur papier de Chine de toutes les compositions.

Exemplaire bien complet du prospectus de l'éditeur, illustré de la composition de la page 40.

Plats et dos légèrement frottés, mors partiellement fendus, rousseurs sur la suite, mouillures en marge de quelques feuillets (principalement de la suite).

Bibliographie :
Monod, II, n° 7379. Carteret, *Illustrés*, IV, 251.

1 000 - 1 500 €

93

[SCHWABE].– BAUDELAIRE (Charles)

Les Fleurs du mal.

Paris, Imprimé pour Charles Meunier, 1900.

In-4 (27,3 × 19,6 cm), bradel veau marbré parme orné d'un motif mosaïqué en maroquin marron, vert, mauve et orange représentant un serpent entourant une fleur d'iris, dos lisse orné d'un motif floral doré, couverture et dos conservés *(attribué à Charles Meunier)*.

Édition ornée de 23 figures de Carlos Schwabe, gravées à l'eau-forte et tirées en couleurs à la poupée, dont 10 hors texte.

«Les compositions originales de Carlos Schwabe constituent une des meilleures interprétations des poèmes de Baudelaire; elles sont à la fois vigoureuses, admirablement gravées en couleurs et d'une note d'art particulière qui surprend par sa puissance artistique» (Carteret).

Tirage limité à 77 exemplaire numéroté, l'un des 74 sur papier vélin du Marais à filigrane spécial (n° 63, imprimé pour Pierre Dauze). Chaque exemplaire contient également une suite en noir des 23 planches. L'exemplaire a figuré dans l'exposition «French Symbolist Painters», organisée sous l'égide du Arts Council of Great Britain en 1972 (n° 315 du catalogue).

Un des plus beaux ouvrages illustrés par Schwabe.
Dos insolé et frotté; exemplaire très frais hormis de rare rousseurs sur quelques planches.

Bibliographie :
Monod, I, n° 1067. Carteret, *Illustrés*, IV, 62.

Provenance :
Pierre Dauze (justification).

3 000 - 5 000 €

94

[ROCHE].– ROGER-MARX (Claude Marx, dit)

La Loïe Fuller.

[Paris, Les Cent Bibliophiles], 1904.

In-4 (26,2 × 19,8 cm), veau marbré polychrome, plats ornés de filets à froid prolongeant les nerfs du dos orné d'un motif doré, tranches dorées, couverture illustrée conservée *(Charles Meunier)*.

Édition originale, ornée de 19 gypsographies en couleurs de Pierre Roche, dont 2 pour la couverture. Ce sculpteur est l'inventeur du procédé de l'estampe modelée en relief, dont cet ouvrage est le tout premier témoignage.

Tirage limité à 130 exemplaires numérotés sur papier vélin. Exemplaire nominatif imprimé pour Adrien Lachenal (n° 55), entièrement monté sur onglets.

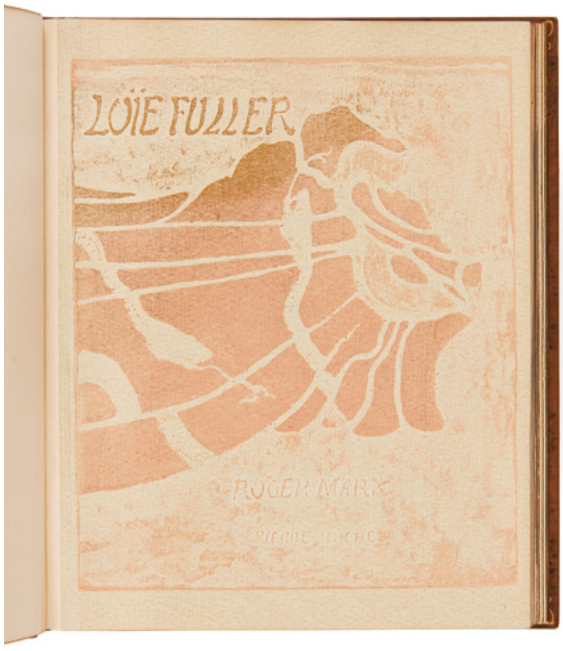
Très bel exemplaire de cet ouvrage rare et curieux à la gloire de la danseuse américaine Loïe Fuller, «l'une des plus singulières bizarreries de l'Art Nouveau» (Söderberg, cité par Osterwalder).

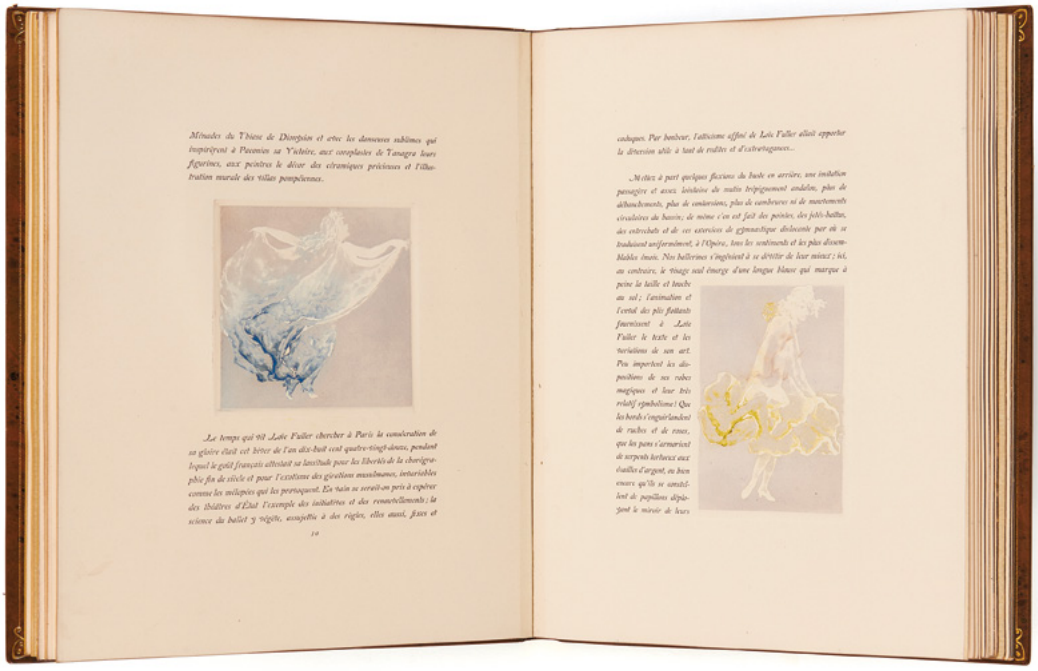
Dos insolé et frotté, quelques accrocs et épidermures sur les plats.

Provenance :
Adrien Lachenal (exemplaire nominatif; ex-libris gravé).

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, p. 345. Monod, n° 9813. Osterwalder, *Dictionnaire des illustrateurs*, p. 987.

4 000 - 5 000 €





95

[SCHWABE].– MENDÈS (Catulle)

Hespérus.

Paris, Société de propagation des Livres d'art, 1904.

In-4 (30,5 × 22,5 cm), demi-maroquin vert lierre à coins, dos lisse orné de motifs dorés et mosaïqués, tête dorée, couverture illustrée conservée, non rogné *(Champs-Stroobants)*.

Édition ornée de 33 compositions de Carlos Schwabe aquarellées au pochoir, dont une pour la couverture.

Tirage de luxe limité à 170 exemplaires, celui-ci **l'un des 13 exemplaires réimposés sur papier vélin à la forme des papeteries de Rives (n° XVIII) avec une suite** des fumés sur papier du Japon mince tirés par le graveur et montés sur papier vélin (n° XVIII).

L'exemplaire a figuré dans l'exposition «Neue Kunst in der Schweiz zu Beginn unseres Jahrhunderts» au Kunsthaus Zürich, en 1967 (n° 231).

Reliure insolée, plus particulièrement, coiffes et coins légèrement frottés, infimes rousseurs et salissures sur quelques feuillets.

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, p. 276. Monod n° 8030.

800 - 1 200 €

95

96

[CHAHINE].– MIRBEAU (Octave)

Dans l'Antichambre.

Paris, Librairie de la Collection des Dix, A. Romagnol, 1905.

Pet in-4 (26,4 × 17,8 cm), maroquin janséniste grenat, dos à nerfs, encadrement intérieur de 5 filets dorés, couverture conservée, tranches dorés *(E. Carayon)*.

Édition originale ornée de 13 pointes-sèches et eaux-fortes d'Edgar Chahine, dont un portrait en frontispice et une hors texte.

Tirage limité à 350 exemplaires numérotés; celui-ci est un exemplaire nominatif, imprimé pour Albert Bélinac (n° V), hors justification, correspondant au tirage grand format sur papier du Japon ou sur papier vélin d'Arches (celui-ci sur papier vélin d'Arches), avec trois états des gravures.

Exemplaire enrichi d'un double état de deux planches supplémentaires non retenues, du double du portrait de l'auteur sur la couverture, ainsi que d'une lettre autographe signée d'Octave Mirbeau à Émile Carayon (?) concernant la reliure de l'exemplaire.

Bel exemplaire enrichi d'une lettre d'Octave Mirbeau au sujet de la reliure janséniste d'Émile Carayon.

Mors frottés, un pli en marge de la page 7, écriture manuscrite effacée à la dernière garde blanche, sinon exemplaire très frais.

Bibliographie :
Monod, II, n° 8197. Carteret, *Illustrés*, IV, 282.

Provenance :
Albert Bélinac (justification)

1 000 - 1 500 €

97

[SCHWABE].– LAMENNAIS (Félicité de)

Paroles d'un croyant.

[Paris], Firmin-Didot pour Charles Meunier, 1908.

Gr. in-4 (32,7 × 23,9 cm), bradel veau raciné mauve et gris, dos orné d'un fleuron central, couverture et dos illustrés conservés, étui *(reliure de l'éditeur)*.

Édition ornée de 46 eaux-fortes par Carlos Schwabe, et de culs-de-lampe et d'encadrements floraux gravés sur bois.

Tirage limité à 166 exemplaires numérotés, celui-ci **l'un des 50 sur papier vélin d'Arches (n° 21) comportant une suite des eaux-fortes avant la lettre, une suite sur papier vélin des 42 encadrements floraux non utilisés et un état de tous les culs-de-lampe** contenus dans l'ouvrage, exemplaires reliés par l'éditeur en veau raciné mauve ou en feuilles dans un emboîtage (n° 21).

«Édition estimée et cotée en grand papier» (Carteret).

Précieux exemplaire enrichi des documents suivants :

- un dessin original signé de Schwabe au crayon, représentant une allégorie de la Liberté entravée.

- une lettre autographe signée de Lamennais à un ami, datée de 1819, faisant allusion à un projet éditorial.

- un bi-feuillet d'annonce de parution de l'ouvrage.

L'exemplaire a figuré dans l'exposition «Neue Kunst in der Schweiz zu Beginn unseres Jahrhunderts» au Kunsthaus Zürich, en 1967 (n° 235).

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, p. 231. Monod, n° 6803. Talvart & Place, XI, p. 170.

Reliure légèrement frottée et présentant de petites épidermures, principalement au dos, dos un peu insolé, infimes salissures et rares piqûres sur certains feuillets, étui un peu abîmé.

1 000 - 1 500 €

98

[SCHWABE].– SAMAIN (Albert)

Au jardin de l'infante.

Paris, Le Livre contemporain, 1908.

Gr. in-8 (25 × 17,7 cm), maroquin violine, sur les plats large encadrement de feuillages d'esprit Art Nouveau en maroquin mosaïqué de différents tons de vert, sable et marron, dos à nerfs orné de même, doublures de maroquin gris ornées d'un encadrement de filets dorées avec fleurs de maroquin violine mosaïquées aux angles, gardes de soie verte brochée, couvertures et dos conservés, tranches dorées, chemise et étui *(Canape et Corriez - 1926)*.

Édition ornée de 10 figures hors texte de Carlos Schwabe, gravées sur bois en couleurs par Jacques, Camille, Georges et Marcel Beltrand, dont le frontispice; chaque page comporte également un encadrement floral gravé sur bois en camaïeu de gris.

Tirage limité à 120 exemplaires numérotés sur papier vélin (n° 76 pour M. Roger-Marx).

On a relié *in fine* 3 essais de tirage du frontispice, selon des procédés différents.

«Belle édition recherchée et cotée» (Carteret).

Charmante reliure mosaïquée doublée de Canape et Corriez, s'harmonisant avec l'illustration.

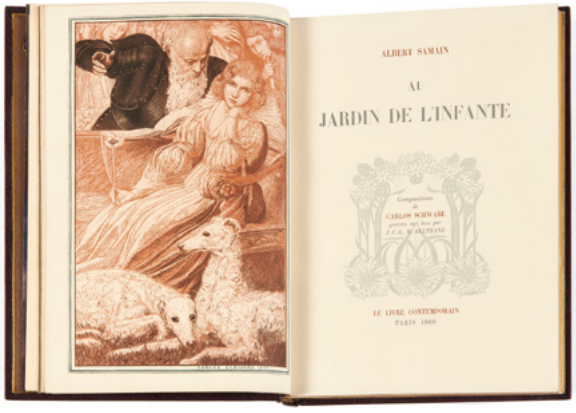
Dos de la chemise légèrement passé, sinon superbe exemplaire.

L'exemplaire a figuré dans l'exposition «Neue Kunst in der Schweiz zu Beginn unseres Jahrhunderts» au Kunsthaus Zürich, en 1967 (n° 234).

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, 355.

Provenance :
- Roger-Marx (souscripteur).
- D. Zierer (ex-libris).

800 - 1 000 €



98

99

[SCHWABE].– MAETERLINCK (Maurice)

La Vie des abeilles.

Paris, Société des Amis du livre moderne, 1908.

In-8 (23,5 × 17,3 cm), maroquin havane, dos à nerfs soulignés de filets à froid se prolongeant sur les plats, dos orné de deux abeilles dorées, tranches dorées sur témoins (tête dorée), encadrement intérieur d'un listel de veau mauve, d'un listel de maroquin taupe, d'un filet doré et de deux filets à froid, doublures de maroquin rose avec encadrement de fleurs mosaïquées en maroquin mauve, bleu et vert et d'abeilles dorées, gardes de soie verte brochée de motifs mordorés, couverture et dos conservés, étui (*Ch. Meunier. 1912*).

Édition ornée de 70 gravures en couleur de Carlos Schwabe, dont le frontispice et 2 sur la couverture coloriées au pochoir, et 67 dans le texte.

Tirage limité à 150 exemplaires numérotés; l'un des 125 réservés aux Membres de la Société (n° 120).

L'exemplaire est enrichi d'une décomposition d'une des planches présente dans l'ouvrage (p. 34). Contrairement à certains exemplaires, celui-ci n'est pas enrichi d'une aquarelle originale.

Bel exemplaire dans une reliure de Charles Meunier.

Légères éraflures à la reliure. Légère déchirure restaurée p. 53. Certain feuillets salis en marge ou sur les serpentes.

Bibliographie :
Monod, II, n° 7618. Carteret, *Illustrés*, IV, 259.

800 - 1 500 €

100

[KUPKA, (František, dit François)]

Ensemble de deux ouvrages illustrés de gravures stupéfiantes par František Kupka.

- LECONTE DE LISLE (Charles-Marie-René). *Les Érinnyes. Tragédie antique.* Paris, A. Romagnol, 1908.

In-4 (28 × 19,2 cm), demi-maroquin vert lierre à coins, dos à nerfs orné d'un fleuron central, tête dorée, couverture illustrée et dos conservés.

Édition ornée de 25 eaux-fortes par František Kupka, dont 3 à pleine-page et 22 à mi-page, ainsi que de 9 ornements gravés sur bois en couleurs, certains rehaussés d'or, dont un pour la couverture.

Tirage limité à 300 exemplaires numérotés, celui-ci l'un des 190 sur papier vélin d'Arches avec un seul état des planches (n° 199).

Reliure un peu frottée, couvertures uniformément roussies, rarissimes rousseurs intérieures et infimes reports de certaines gravures.

Provenance :
Comte de Bondy (ex-libris).

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, p. 235. Monod, 7004. Talvart & Place, p. 82.

- ESCHYLE. *Prométheus*. Paris, Auguste Blaizot, 1924.

In-4 (28,1 × 19,6 cm), broché, couverture illustrée et rempliée.

Texte traduit du grec par Lucien Dhuys et agrémenté d'une étude sur la trilogie prométhéenne par ce dernier.

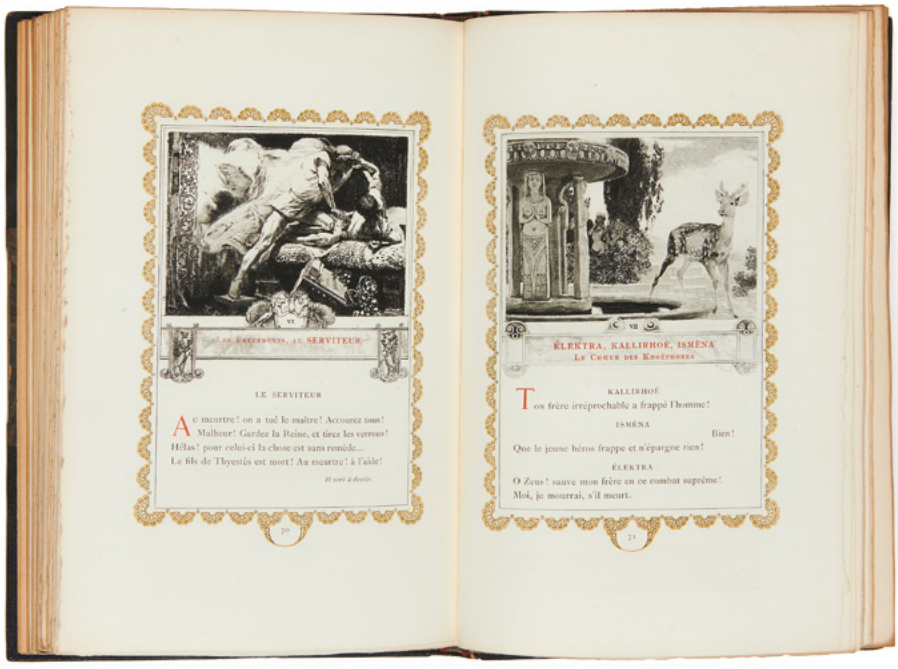
Édition ornée de 18 eaux-fortes de František Kupka, dont 3 à pleine-page, ainsi que d'ornements gravés sur bois tirés en noir et ocre.

Tirage limité à 200 exemplaires sur papier des manufactures impériales du Japon, celui-ci l'un des 150 contenant un seul état des gravures dans le texte (n° 168).

Couverture brunie.

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, p. 151. Monod, 4340.

600 - 800 €



100

101

[LOBEL-RICHE].– BARBEY d'AUREVILLY (Jules)

Les Diaboliques.

Paris, A. Romagnol, Librairie de la collection des dix, [1910].

In-4 (29,5 × 20,6 cm), veau lie de vin, sur les plats large encadrement incisé, peint et rehaussé d'argent représentant des serpents s'enroulant, dos à nerfs, tranches dorées, encadrement intérieur de 5 filets dorés et argentés, doublures et gardes de soie grise, couvertures et dos conservés, étui *(Legrand)*.

Édition ornée d'un frontispice et de 40 figures d'Alméry Lobel-Riche, gravées sur cuivre à l'eau-forte et à la pointe-sèche, dont 23 hors texte.

Tirage limité à 300 exemplaires numérotés, l'un des 150 sur papier vélin avec l'état terminé de toutes les planches (n° 194).

L'exemplaire est enrichi d'un dessin original (pour l'illustration de la page 60), monté en tête du volume et d'une suite des figures avec remarques, tirées en deux tons, reliées au fil de l'ouvrage. On a également joint 3 épreuves de figures non retenues, dont une volante tirée sur papier du Japon et 4 versions du prospectus illustré de souscription.

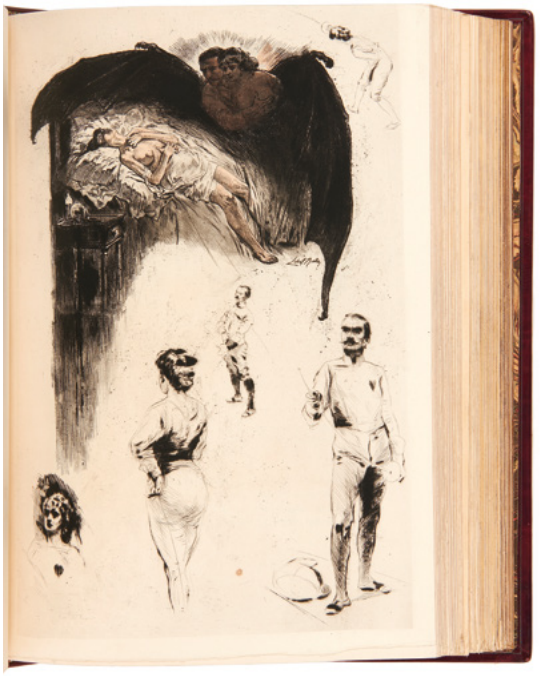
«Livre très coté et recherché à juste titre» (Carteret).

Dos insolé et très légèrement frotté, départs de fente aux mors supérieur; étui un peu frotté. Quelques légères décharges des gravures.

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, 57.

2 500 - 3 500 €

101



101

102

[DENIS].– VERLAINE (Paul)

Sagesse.

Paris, Ambroise Vollard, 1911 [1910].

In-4 (28,5 × 22,2 cm), en feuilles, sous couverture imprimée rempliée et chemise à rabats de l'éditeur.

Édition ornée de 82 figures de Maurice Denis gravées sur bois en noir et en couleurs par Jacques Beltrand.

Le futur Nabi découvre *Sagesse* en 1889 et dessine ces compositions qui avaient vocation à être publiées. L'entreprise demeure pourtant à l'état de projet, jusqu'à ce qu'Ambroise Vollard le relance en 1910. Les dessins sont alors repris, mis en couleurs, puis gravés par Jacques Beltrand.

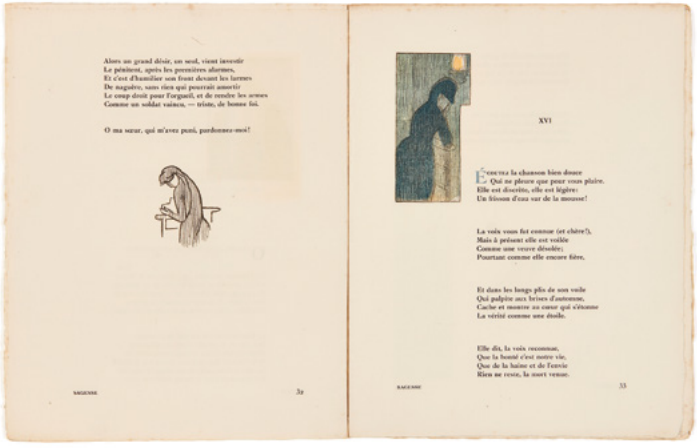
Tirage limité à 250 exemplaires numérotés, celui-ci l'un des 210 sur papier vergé de Hollande «Van Gelder» fabriqué spécialement pour l'ouvrage avec son titre en filigrane (n° 168).

«La rouerie de Verlaine n'est certes pas dans la note du peintre. La naïveté du poète, en revanche, feinte ou vraie, son besoin d'amour, ses repentirs, et surtout son humilité intérieure trouvent une correspondance nullement négligeable dans ces silhouettes de veuves, d'orphelins, de délaissées, de jeunes femmes en prière. Quelques paysages ajoutent à la poésie du volume» (Chapon).

Chemise salie, piquée, quelques déchirures aux rabats et un coin accidenté. Couverture légèrement piquée et salie. Piqûres et rousseurs marginales n'affectant pas le texte ni les gravures. Mouillure localisée, affectant le coin supérieur gauche d'une dizaine de feuillets.

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, p. 395. Chapon, Le peintre et le livre, p. 68-72 et 280.

600 - 800 €



102

103

104

103

[ROCHEGROSSE].– HEREDIA (José-Maria de)

Les Trophées.

Paris, Librairie des amateurs, A. Ferroud, F. Ferroud, 1914.

In-4 (31 × 22,7 cm), maroquin grenat, sur les plats large décor d'encadrements multiples de filets dorés et de motifs de palmes de maroquin mosaïqué vert, brun et marron, dos à nerfs orné de motifs dorés et mosaïqués, doublures de maroquin vert Empire ornées d'un encadrement de palmettes dorées et gardes de soie rouge, couvertures et dos conservés, tranches dorées, étui *(Joly fils)*.

Édition ornée de 33 figures de Georges Rochegrosse, gravées à l'eau-forte par Decisy, dont le frontispice et 24 hors-textes.

Tirage limité à 500 exemplaires numérotés; **l'un des 25 du tirage de tête sur grand papier du Japon** ou grand vélin d'Arches (n° 24, ici sur Japon), contenant 3 états des eaux-fortes et une aquarelle originale (ici manquante).

«Une des meilleures illustrations de l'artiste, recherchée et cotée, surtout en grand papier» (Carteret).

Feuillet de faux-titre légèrement déboîté, aquarelle originale absente. Par ailleurs, très bel exemplaire.

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, 201.

600 - 800 €

104

[GONTCHAROVA].– POUCHKINE (Alexandre S.)

Conte de Tsar Saltan…

Paris, La Sirène, 1921.

In-4 (28,3 × 22 cm), en feuilles, sous chemise cartonnée illustrée de l'éditeur.

Conte traduit du russe par Claude Anet, illustré de 16 compositions de Natalia Gontcharova à pleine page et 30 en encadrement du texte, coloriées au pochoir par les ateliers Marty.

Tirage limité à 599 exemplaires, celui-ci l'un des 129 sur papier vélin de Rives (n° 132). Traduit du russe par Claude Anet.

Très belle édition richement illustrée de chatoyantes compositions de l'artiste Natalia Gontcharova, apparentée à l'épouse de Pouchkine.

Chemise insolée au dos et sur le pourtour des plats. Elle présente, en outre, une mince déchirure à une charnière, et ses lacets sont manquants. Infimes salissures sur certains feuillets. Une tache en marge d'un feuillet sans atteinte à l'encadrement.

1 800 - 2 500 €

105

[BARBIER].– FLAMENT (Albert).

Personnages de comédie.

Paris, Meynial, 1922.

Gr. in-4 (36,5 × 28,3 cm), veau marron orné d'un vaste décor peint en rouge, incisé et rehaussé d'agrafes métalliques dorées, titre en agrafes dorées au centre du plat supérieur, dos lisse muet, encadrement intérieur de filets multiples, doublures et gardes peintes à l'aquarelle et rehaussées d'or, couvertures et dos conservés, tranches dorées, chemise et étui *(Louise-Denise Germain)*.

Édition ornée de 40 compositions de George Barbier, gravées sur bois en couleurs par François-Louis Schmied, dont la couverture et 12 à pleine page.

Tirage limité à 150 exemplaires numérotés sur papier vélin de Hollande (n° 48), signé à la justification par George Barbier.

Les gardes peintes sont peut-être de la main de Josef Šíma qui collaborait avec Louise-Denise Germain, mais ne signait pas son intervention. La reliure, répertoriée dans le catalogue de l'exposition à la Bibliothèque de l'Arsenal en 2017, non seulement n'avait pas été exposée à cette occasion, mais il est également indiqué qu'il n'y avait «aucune information sur la reliure».

«L'une des meilleures productions de Barbier et de Schmied, qui a supérieurement gravé» (Carteret).

Superbe reliure décorée de Louise-Denise Germain, en accord avec l'esprit du livre.

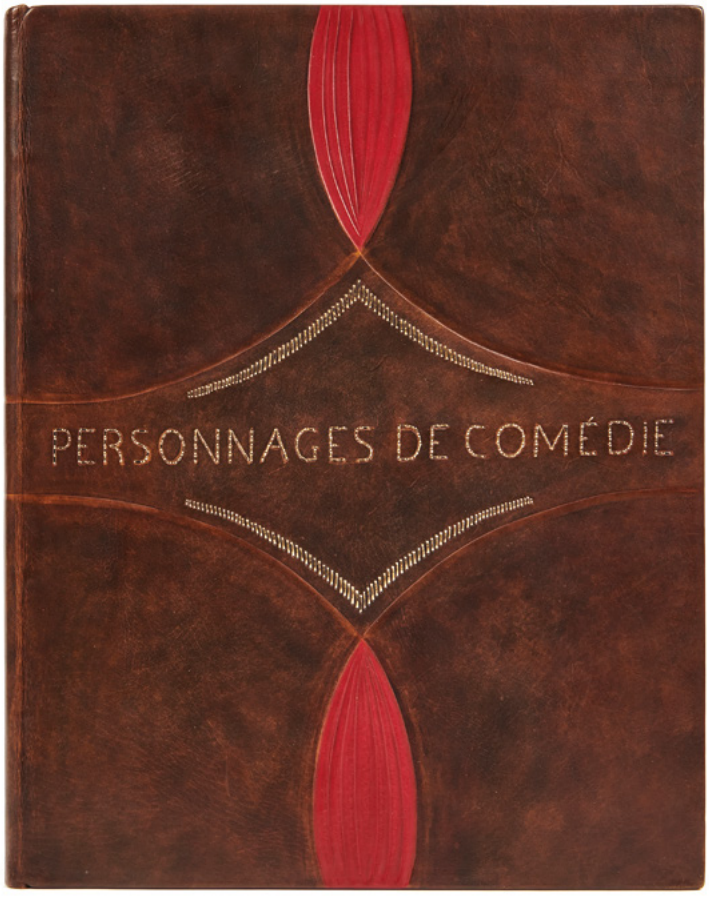
«Les reliures de Mlle Germain sont d'un art très personnel et très savoureux, sans recherche d'inspiration dans le passé, ni emprunt à personne, sans avoir subi les influences de l'heure et les phases de la mode, ni s'être laissé impressionner par les techniques modernes. Elles ne ressemblent à aucune autre et ont un caractère très personnel» (Crauzat, II, p. 135).

Chemise et étui un peu frottés.

Bibliographie :
Carteret, Illustrés, IV, 157. Nasti, n° B2. BnF, Fabienne Le Bars, *Louise-Denise Germain (1870-1936). Reliures*, n° [047]. Crauzat, *La reliure française*, II, p. 135.

Provenance :
Marcel Le Cointe (d'après le catalogue d'exposition de la BnF).

4 000 - 6 000 €



106

[BARBIER].– LOUYS (Pierre).

Les Chansons de Bilitis.

Paris, Collection Pierre Corrard, 1922.

In-4 (32,5 × 26 cm), veau fauve, décor continu sur les plats et le dos (lisse et muet), peint en noir et rehaussé d'agrafes métalliques noires et dorées, titre en grec sur le plat supérieur en agrafes dorées, encadrement intérieur de veau fauve avec filet et grecque dorés, doublures et gardes de soie noire ornées d'un décor brodé de fils gris-bleu et de peinture dorée, gardes peintes en bleu, noir et or, couvertures et dos conservés, tranches dorées, chemise et étui *(L. D. Germain - Canape. R. D. - 1924)*.

Édition ornée de 44 figures de George Barbier gravées sur bois en couleurs par François-Louis Schmied, dont la couverture, le frontispice, 8 figures à pleine page et 13 hors-textes. L'illustration comporte aussi de nombreux ornements dans le texte.

Tirage limité à 133 exemplaires numérotés (n° 11). **L'exemplaire est enrichi de :**

- une gouache originale signée F. L. Schmied sur papier du Japon (une gravure lacunaire de Lepeère au verso);

- le bois correspondant à cette gouache, signé F. L. Schmied et justifié 1/40;

- une composition de George Barbier aquarellée, portant un envoi de George Barbier à Louis Barthou

- une gravure sur bois tirée sur papier du Japon, rehaussée à l'aquarelle, signée «Larry 1910» et portant un envoi autographe signé de George Barbier à Pierre Louÿs.

Les gardes peintes sont probablement de la main de Josef Šíma qui, devenu son gendre, collaborait avec Louise-Denise Germain, mais ne signait pas son intervention. La reliure, répertoriée dans le catalogue de l'exposition à la Bibliothèque de l'Arsenal en 2017, n'avait pas été exposée à cette occasion.

Exceptionnel exemplaire du bibliophile Louis Barthou, enrichi et conservé dans une parfaite reliure décorée de Louise-Denise Germain.

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, 251. Monod, n° 7382. Nasti, n° 13. Bnf, Fabienne Le Bars, *Louise-Denise Germain (1870-1936). Reliures*, n° [092]. Crauzat, *La reliure française*, II, p. 136.

Provenance :
- Louis Barthou (ex-libris, 2e vente, Paris, 1935, n° 967).
- Vente à Drouot, Paris, 16 mai 1966, n° 65.

5 000 - 8 000 €

107

107

VIELÉ-GRIFFIN (Francis).

Placards corrigés pour Choix de poèmes.

Paris, Mercure de France, 1923.

9 cahiers in-12, en ff.

Épreuves très corrigées et annotées, de l'édition de 1923, comportant une introduction de Jean de Cours et les cahiers 13 à 15 et deux versions du cahier 19. Ils sont accompagnés de deux cahiers d'épreuves pour la préface d'Albert Thibaudet prévue dans l'édition de 1922.

On joint à l'ensemble de nombreux documents originaux :

- 4 tables manuscrites présentant l'ordre des poèmes;

- 6 lettres autographes signées à son éditeur (22 août 1921 à 18 août 1923), relatives à différentes éditions de ses œuvres, notamment *le Choix de poèmes*;

- 2 billets autographes signés demandant d'envoyer certains de ces ouvrages;

- Une lettre dactylographiée du secrétaire de rédaction de *France-Amérique et la réponse autographe signée de Vielé-Griffin, à propos de son portrait.*

- Le n° 298 du vendredi 24 octobre 1884 du journal le Radical, dans lequel figure un article d'Albert Pinart relatif au Salon incohérent.

JOINTS, du même

- *Manuscrit autographe signé pour* le mouvement poétique.

8 ff. gr. in-4, à l'encre violette, avec quelques corrections et marques du prote.

Plis, premier feuillet un peu bruni et usagé.

- *Sapho*. Paris, Bibliothèque de *l'Occident*, 1911. In-4 (33,4 × 25,5 cm), broché, couverture imprimée rempliée.

Édition originale.
Tirage limité à 310 exemplaires numérotés; l'un des 250 sur papier vélin d'Arches (n° 79).

Envoi autographe signé de Francis Vielé-Griffin à «Edouard Ducoté, son ami». Édouard Ducoté (1870-1929), poète et romancier fut proche du courant symboliste. Il dirige la revue *l'Ermitage* à partir de 1896.

On joint un poème autographe du poète symboliste américain Stuart Merrill (2 p. sur 2 ff. in-4), intitulé *Nuptiale* (déchirures marginales sans manque).

Brochage faible.

400 - 600 €

108

[SCHWABE].– MAETERLINCK (Maurice)

Péléas et Mélisande.

Paris, H. Piazza, 1924.

In-8 (22,8 × 15,4 cm), maroquin janséniste vert foncé, dos à nerfs, encadrement intérieur de maroquin vert foncé à filets dorés et à froid, doublure et gardes de soie vert foncé à motif floral et, tranches dorées, couvertures et dos conservés, chemise et étui (*Charles Septier*).

Édition ornée de 30 compositions de Carlos Schwabe, reproduites et aquarellées au pochoir, dont 12 à pleine page.

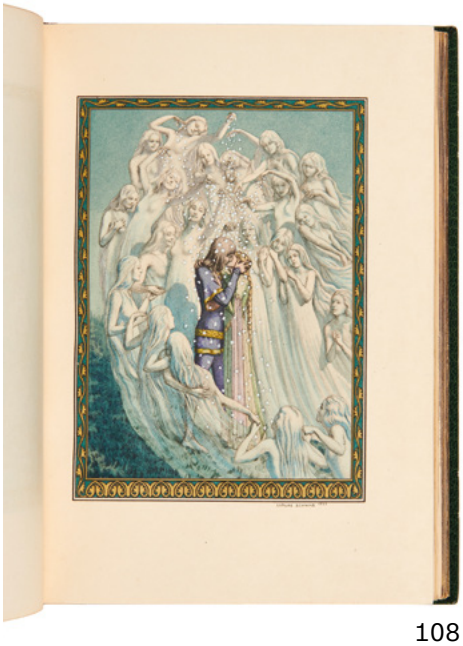
Tirage limité à 950 exemplaires numérotés; **l'un des 145 sur papier du Japon** (n° 57), contenant un état en noir supplémentaires.

Parfait exemplaire dans une reliure de Charles Septier.

Dos un peu passé, dos de la chemise et étui passés et légèrement frottés, sinon exemplaire très frais.

Bibliographie :
Monod, II, n° 7611. Carteret, *Illustrés*, IV, 259.

600 - 800 €



108

109

[BERQUE]. – TAGORE (Rabindranath)

L'Offrande lyrique.

Paris, chez F. L. Schmied, 1925.

In-4 (29 × 21,5 cm), maroquin grège, sur le plat supérieur décor présentant des mains en prière et deux colombes de maroquin blanc, mauve et doré mosaïqué, sur fond d'arcs de cercles dorés se prolongeant sur le plat inférieur et le dos lisse, auteur et titre dorés à la chinoise, encadrement intérieur de maroquin grège avec décor de filets dorés et pièces mosaïqués aux angles, doublures et gardes de soie moirée gris-bleu, couvertures et dos conservés, tête dorée, chemise et étui *(J. Van West)*.

Édition ornée de 47 figures de Jean Berque, gravées sur bois en couleur par François-Louis Schmied, dont un frontispice, une sur la couverture et 20 à pleine page.

Tirage limité à 120 exemplaires numérotés sur papier du Japon (n° 33), signés à la justification par Schmied.

Bel exemplaire dans une reliure mosaïquée de J. Van West.

Dos de la chemise passé, coiffes légèrement brunies, sinon très bel exemplaire.

Provenance :
Docteur Georges Marchal (ex-libris, n° 117 vente Paris, 27 février 1968).

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, 374.

1 500 - 2 000 €

109

110

BARBIER (George)

Vingt-cinq costumes pour le théâtre.

Paris, Camille Bloch & Jules Meynial, 1927.

In-4 (31,6 × 23,9 cm), broché, sous couverture illustrée rempliée.

Édition ornée d'une composition contrecollée en couverture, d'un portrait de l'artiste en frontispice gravé au burin par Charles Martin, ainsi que de 25 planches hors texte de George Barbier coloriées au pochoir et rehaussées d'or et de palladium, sous serpentes légendées.

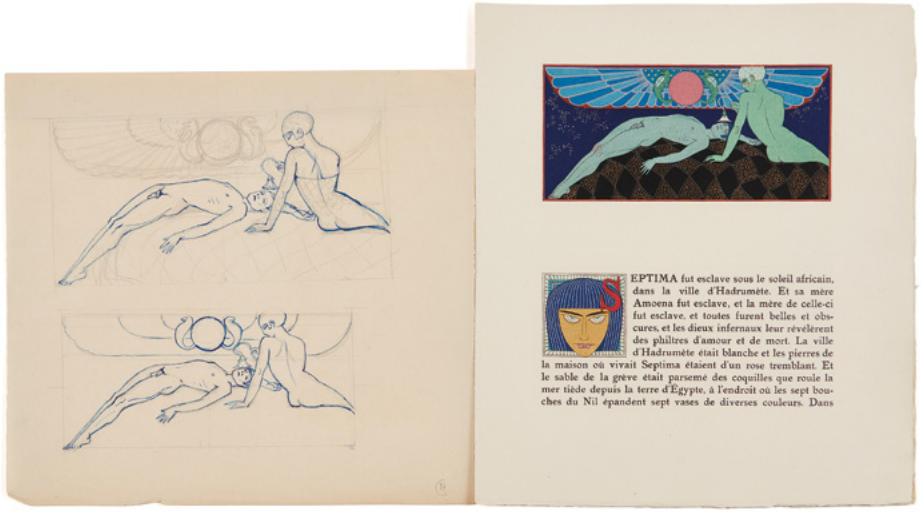
Tirage sur papier vergé Ingres d'Arches bleuté, limité à 300 exemplaires numérotés, celui-ci **l'un des 25 hors-commerce** (n° I).

Exemplaire enrichi d'un dessin original de la vignette de titre à l'encre de Chine, rehaussé de gouache blanche. Il comprend, en outre, **8 lettres ou cartes autographes signées** (5 d'Edmond Jaloux et 3 de George Barbier) à Camille Bloch. Cette correspondance fait état des péripéties éditoriales de l'ouvrage.

Infimes rousseurs, notamment aux marges, et rares pliures. Couverture légèrement frottée aux coupes, amorces de déchirures aux coins et pli dans l'angle supérieur gauche. Le feuillet du dessin original présente de légères salissures et une petite déchirure marginale.

1 500 - 3 000 €

110



111

[BARBIER].– SCHWOB (Marcel)

Vies imaginaires.

Paris, [F-L. Schmied pour] Le Livre contemporain, 1929.

In-4 (27 × 23,4 cm), en feuilles, sous couverture illustrée rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

Édition ornée de 88 compositions en couleurs et rehaussées d'or de George Barbier, gravées sur bois par Pierre Bouchet, dont le frontispice et 12 hors texte, 2 en couverture, des vignettes et des lettrines.

Tirage limité à 120 exemplaires sur papier vélin de Rives, celui-ci le n° 3 imprimé pour N. Clément-Janin.

Exemplaire enrichi de 4 croquis originaux de l'artiste au crayon et à l'encre, sur deux feuillets, pour 3 des figures de l'ouvrage.

Exemplaire comprenant également le menu du dîner donné par Le Livre contemporain le 26 juin 1929, orné d'une gravure signée au crayon par le peintre et le graveur.

Bel exemplaire, enrichi de quatre croquis originaux, de cette édition entreprise par F-L. Schmied.

Étui et chemise légèrement endommagés (minces fissures, décollements et manques de papier). Couverture illustrée insolée, présentant d'infimes piqûres plis et déchirures. Rares taches et pliures au corps d'ouvrage, une infime marque de stylographe en marge d'une gravure à pleine page, sans atteinte à l'image.

Provenance :
N. Clément-Janin (souscripteur).

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, p. 361. Monod, 10223.

4 000 - 6 000 €

112

[SCHMIED].– MARDRUS (Joseph-Charles)

Histoire charmante de l'adolescente Sucre d'amour.

Paris, F. L. Schmied, 1927

Gr. in-4 (27,7 × 21,9 cm), en ff., couverture illustrée rempliée, chemise et étui.

Édition ornée de nombreuses gravures sur bois de F. L. Schmied, aquarellées à la main dans les ateliers de laquage de Jean Dunand d'après les originaux, dont le frontispice, une figure en triptyque et 6 figures à pleine page, 24 bandeaux et de très nombreux bouts de ligne, ornements et lettrines. Le frontispice et deux planches sont signés par F. L. Schmied.

Cette édition de luxe, bien qu'achevé d'imprimer le même jour, diffère de l'édition à 150 exemplaires sur papier d'Arches, aussi bien dans son format, que dans ses illustrations. «Très rare et superbe édition fort cotée» (Carteret).

Tirage limité à 25 exemplaires sur papier du Japon, celui-ci est un exemplaire nominatif, imprimé pour Henry Hirsch (n° VIII), contenant une suite en noir sur papier du japon mince.

Rare exemplaire sur papier du Japon de ce beau conte des *Mille et une nuits* richement illustré de gravures sur bois de F. L. Schmied aquarellées à la main.

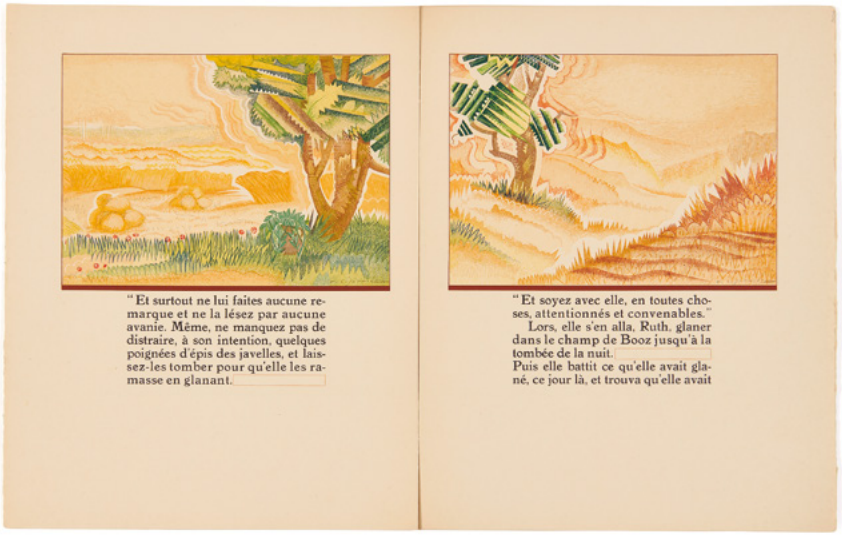
Chemise légèrement frottée, étui fendu, sinon planches dans un très bel état.

Provenance :
Henry Hirsch (justification)

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, 263. Nasti, Schmied, B10.

10 000 - 15 000 €

113



114

113

[SCHMIED].– KIPLING (Rudyard)

Kim.

Lausanne, Gonin et Cie, [1930].

2 vol. in-4 (31,5 × 25 cm), en ff., couvertures illustrées, chemise et étui commun et une chemise pour la suite.

Édition ornée de 57 figures de François-Louis Schmied, gravées sur bois en couleur, dont 15 hors texte.

Tirage limité à 160 exemplaires numérotés sur papier du Japon (nº 62), signés à la justification par l'éditeur. L'exemplaire est accompagné d'une des 60 suites numérotées (nº 41) de 15 figures en couleurs hors texte, tirées sur papier du Japon, en complément de l'illustration. «When the book was issued many subscribers complained that there were too few of Schmied's illustrations. In response to this criticism fifteen additional illustrations by Schmied were engraved and printed…» (Ritchie, nº 87, p. 37, cité par Nasti).

«Belle illustration de l'artiste, très cotée» (Carteret).

Chemise de la suite un peu frottée, couvertures très légèrement froissées. Quelques très légères taches en bordure de certains feuillets, bords des planches de la suite très légèrement brunis. Par ailleurs, très bel exemplaire.

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, 219. Nasti, B16, p. 160.

1 800 - 2 500 €

114

[SCHMIED].– MARDRUS (Joseph-Charles)

Ruth et Booz.

Paris, F. L. Schmied, 1930.

In-4 (35,6 × 28,2 cm), en ff., couverture rempliée muette, chemise et étui de l'éditeur.

Édition illustrée de 28 bois en couleurs d'après les dessins de François-Louis Schmied gravés sous la direction de son fils Théo Schmied.

Tirage limité à 172 exemplaires numérotés et signés par François-Louis Schmied à la justification, l'un des 155 sur papier Madagascar (nº 113).

Chemise frottée et légèrement fendu, étui cassé, bel état des planches.

Bibliographie :
Monod, II, nº 7749. Carteret, *Illustrés*, IV, 264. Nasti, *Schmied*, B15.

1 200 - 1 500 €

115

[ORAZI].– WILDE (Oscar)

Salomé. Drame en un acte.

Paris, Société des Amis du Livre moderne, 1930.

In-4 (28 × 21,5 cm), en feuilles, sous couverture imprimée rempliée de l'éditeur, chemise et étui.

Édition ornée de 26 figures de Manuel Orazi gravées sur bois en couleurs par Pierre Bouchet, dont un frontispice à pleine page et un cul-de-lampe.

Tirage limité à 149 exemplaires numérotés, celui-ci l'un des 125 exemplaires réservés aux sociétaires (n° 27 imprimé pour Louis-Roger Baudouin).

Exemplaire comprenant une suite en couleurs sur papier du Japon des illustrations dont celle pour le menu (n° 18/21) et le menu illustré du dîner donné pour la Société des Amis du Livre Moderne (25 mars 1931).

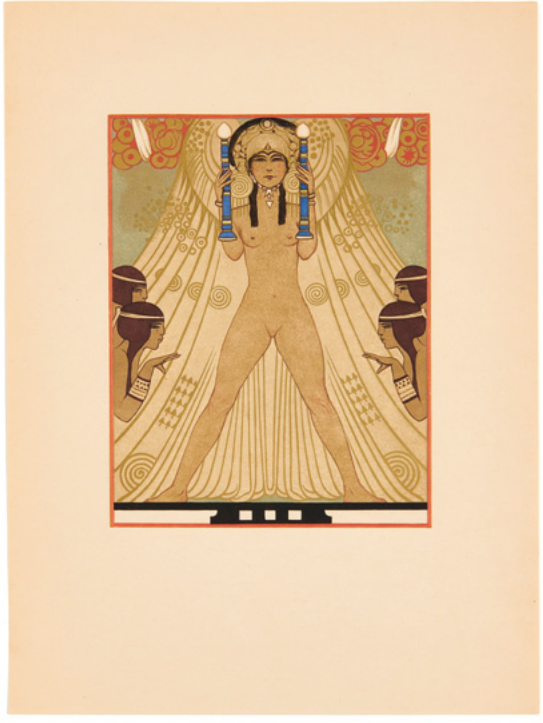
Très bel exemplaire avec une suite en couleurs sur papier du Japon.

Étui et chemise légèrement frottés au dos et aux mors, sinon exemplaire parfait.

Provenance :
Louis-Roger Baudouin (souscripteur).

Bibliographie :
Carteret, *Illustrés*, IV, p. 409.

1 500 - 2 000 €



ARTCURIAL

Eugène GALIEN-LALOUE (1854-1941)
Les quais, rive gauche, devant Notre-Dame
Aquarelle gouachée sur trait de crayon
22 × 39,5 cm

Estimation : 3 000 - 4 000 €

Eugène GALIEN-LALOUE (1854- 1941)
Les quais à la hauteur de l'Institut
Aquarelle gouachée sur trait de crayon
19 × 32 cm

Estimation : 4 000 - 6 000 €

MAÎTRES ANCIENS & DU XIXe SIÈCLE

Tableaux, dessins, sculptures

Vente aux enchères :

Mercredi 12 février 2025 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

www.artcurial.com

ARTCURIAL

Jean-Baptiste OUDRY (1686-1755)
Léopard en colère
Pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche
sur papier préparé anciennement bleu
31,5 × 42 cm

Estimation : 30 000 - 50 000 €

Vente en préparation

DESSINS ANCIENS & DU XIXe SIÈCLE

Clôture du catalogue :

Début février

Vente aux enchères :

Mardi 25 mars 2025 - 17h

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

www.artcurial.com

ARTCURIAL

Bartolomé ROMAN (1596-1647)
Archange conduisant un enfant
Huile sur toile
Signée 'Be, Roman Fe (…)' en bas à droite
Numéro d'inventaire de collection 56 en bas à droite
126 × 100 cm

Estimation : 10 000 - 15 000 €

Vente en préparation

MAÎTRES ANCIENS & DU XIXe SIÈCLE

Tableaux, sculptures

Clôture du catalogue :

Début février

Vente aux enchères :

Mardi 25 mars 2025 - 18h

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

www.artcurial.com

ARTCURIAL

Vente en préparation

LIVRES & MANUSCRITS

Clôture du catalogue :

Début février

Vente aux enchères :

Mardi 1er avril 2025 - 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

Contact :

Emeline Duprat
+33 (0)1 42 99 16 58
eduprat@artcurial.com

www.artcurial.com

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

En tant qu'opérateur de ventes volontaires, ARTCURIAL SAS est assujetti aux obligations listées aux articles L.561-2 14° et suivants du Code Monétaire et Financier relatifs à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

1. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tout autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

e) Les biens d'occasion (tout ce qui n'est pas neuf) ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité conformément à l'article L 217-2 du Code de la consommation.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.
Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit.
Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.
Une enchère est acceptée au regard des informations transmises par l'encherisseur avant la vente. En conséquence, aucune modification du nom de l'adjudicataire ne pourra intervenir après la vente.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.
Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.
en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.
Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.
Le lot non adjugé pourra être vendu après la vente dans les conditions de la loi sous réserve que son prix soit d'au moins 1.500 euros.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS.

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

1) Lots en provenance de l'UE:

- De 1 à 700 000 euros:
  26 % + TVA au taux en vigueur.
- De 700 001 à 4 000 000 euros:
  20% + TVA au taux en vigueur.
- Au-delà de 4 000 001 euros:
  14,5 % + TVA au taux en vigueur.

2) Lots en provenance hors UE:
(indiqués par un ❍).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter des frais d'importation, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

3) Des frais additionnels seront facturés aux adjudicataires ayant enchérit en ligne par le biais de plateformes Internet autres qu'ARTCURIAL LIVE.

4) La TVA sur commissions et frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE.L'adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants:
- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxe compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire;
- Par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

5) La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut-être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Artcurial sans conséquence pour l'adjudicataire.

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque. À compter du lundi suivant le 90e jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de 50€ HT par semaine et par lot, toute semaine commencée étant due dans son intégralité au titre des frais d'entreposage et d'assurance.À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix:
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Sous réserve de dispositions spécifiques à la présente vente, les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE – REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de specimens et d'espèces dits menacés d'extinction.
Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet.
Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre…quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal judiciaire compétent du ressort de Paris (France).
Le Conseil des Ventes Volontaires, 19 avenue de l'Opéra - 75001 Paris peut recevoir des réclamations en ligne (www.conseildesventes.fr, rubrique « Réclamations en ligne »).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire:

Neuflize OBC
ABN AMRO

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce. In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

As a voluntary auction sales operator, ARTCURIAL SAS is subject to the obligations listed in articles L.561-2 14° and seq. of the French Monetary and Financial Code relating to the Anti Money Laundering regulation.

1. GOODS FOR AUCTION

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

e) Second-hand goods (anything that is not new) do not benefit from the legal guarantee of conformity in accordance with article L 217-2 of the Consumer Code.

2. THE SALE

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.
Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.
A bid is accepted on the basis of the information provided by the bidder prior to the sale. Consequently, the name of the winning bidder cannot be changed after the sale.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. Artcurial SAS will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.
Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.
Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale. In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.
The lot not auctioned may be sold after the sale in accordance with the law, provided that its price is at least 1,500 euros.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:

1) Lots from the EU:

- *From 1 to 700,000 euros: 26 % + current VAT.*
- *From 700,001 to 4,000,000 euros: 20 % + current VAT.*
- *Over 4,000,001 euros: 14,5 % + current VAT.*

2) Lots from outside the EU: (identified by an ❍).In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import fees will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

3) Additional fees will be charged to bidders who bid online via Internet platforms other than ARTCURIAL LIVE.

4) VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.
An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means:
- In cash: up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

5)The distribution between the lot's hammer price and cost and fees can be modified by particular agreement between the seller and Artcurial SAS without consequence for the buyer.

b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place. Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. If the buyer has not settled his invoice yet or has not collected his purchase, a fee of 50€+VAT per lot, per week (each week is due in full) covering the costs of insurance and storage will be charged to the buyer, starting on the first Monday following the 90th day after the sale. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) With reservation regarding the specific provisions of this sale, for items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology.
Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial SAS will not bear any liability/ responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence. Any lot which includes one element in ivory, rosewood…cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (▲).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France. The Conseil des Ventes Volontaires, 19 avenue de l'Opéra - 75001 Paris can receive online claims (www.conseildesventes.fr, section "Online claims").

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank:

Neuflize OBC
ABN AMRO

V-18_UK

ARTS DES XXe & XXIe SIÈCLES

Art Contemporain Africain
Spécialiste junior:
Margot Denis-Lutard, 16 44

Art-Déco / Design
Directrice:
Sabrina Dolla, 16 40
Spécialiste:
Justine Posalski, 20 80
Spécialiste junior:
Edouard Liron, 20 37
Administratrice:
Domitilla Giordano
Consultants:
Design Italien: Justine Despretz
Design Scandinave: Aldric Speer
Design:Thibault Lannuzel

Bandes Dessinées
Expert: Éric Leroy
Administrateur junior:
Alexandre Dalle

Estampes & Multiples
Directrice: Karine Castagna
Administrateur - catalogueur:
Florent Sinnah, 16 54
Administrateur junior:
Alexandre Dalle
Expert:Isabelle Milsztein

Impressionniste & Moderne
Directeur: Bruno Jaubert
Spécialiste junior:
Florent Wanecq
Catalogueurs
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero,
Louise Eber
Administratrice - catalogueur:
Élodie Landais, 20 84
Administratrice junior:
Alexandra Michel

Photographie
Catalogueur:
Sara Bekhedda, 20 25

Post-War & Contemporain
Directeur: Hugues Sébilleau
Spécialiste: Sophie Cariguel
Catalogueurs
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero
Louise Eber
Catalogueur:
Sara Bekhedda
Administratrice:
Beatrice Fantuzzi, 20 34

Urban Art
Directeur: Arnaud Oliveux
Administrateur - catalogueur:
Florent Sinnah, 16 54
Administrateur junior:
Alexandre Dalle

Expositions culturelles & ventes privées
Chef de projet :
Vanessa Favre, 16 13

ARTS CLASSIQUES

Archéologie & Arts d'Orient
Spécialiste:
Lamia Içame, 20 75
Administratrice sénior:
Solène Carré
Expert Art de l'Islam:
Romain Pingannaud

Art d'Asie
Expert:
Qinghua Yin
Administratrice junior:
Shenying Chen, 20 32

Livres & Manuscrits
Directeur:
Frédéric Harnisch, 16 49
Administratrice:
Émeline Duprat, 16 58

Maîtres anciens & du XIXe siècle: Tableaux, dessins, sculptures, cadres anciens et de collection
Directeur:
Matthieu Fournier, 20 26
Catalogueur:
Blanche Llaurens
Spécialiste:
Matthias Ambroselli
Administratrice sénior:
Margaux Amiot, 20 07
Administratrice:
Léa Pailler, 20 07

Mobilier & Objets d'Art
Directeur:
Filippo Passadore
Clerc assistant
Barthélémy Kaniuk
Administratrice:
Charlotte Norton, 20 68
Expert céramiques:
Cyrille Froissart
Experts orfèvrerie:
S.A.S. Déchaut-Stetten
& associés,
Marie de Noblet
Thierry de la Chaise
Senior advisor - Spécialiste senior orfèvrerie
06 75 02 62 94

Orientalisme
Directeur:
Olivier Berman, 20 67
Spécialiste junior:
Florence Conan, 16 15

Souvenirs Historiques & Armes Anciennes
Expert armes:
Arnaud de Gouvion Saint-Cyr
Contact:
Maxence Migliorretti, 20 02

Numismatique / Philatélie / Objets de curiosités & Histoire naturelle
Expert numismatique:
Cabinet Bourgey
Contact:
Juliette Leroy-Prost, 17 10

ARTCURIAL MOTORCARS

Automobiles de Collection
Directeur général:
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint:
Pierre Novikoff
Spécialistes:
Antoine Mahé, 20 62
Xavier Denis
Responsable des relations clients Motorcars:
Anne-Claire Mandine, 20 73
Responsable de l'administration et des opérations
Sandra Fournet
+33 (0)1 58 56 38 14
Consultant:
Frédéric Stoesser
motorcars@artcurial.com

Automobilia Aéronautique, Marine
Directeur: Matthieu Lamoure
Responsable:
Sophie Peyrache, 20 41

LUXE & ART DE VIVRE

Horlogerie de Collection
Directrice:
Marie Sanna-Legrand
Expert: Geoffroy Ader
Consultant:
Gregory Blumenfeld
Administratrice junior:
Charlotte Christien, 16 51

Joaillerie
Directrice: Valérie Goyer
Spécialiste junior:
Antoinette Rousseau
Catalogueur :
Pauline Hodée
Administratrice junior:
Janelle Beau, 20 52

Mode & Accessoires de luxe
Catalogueur:
Victoire Debreil
Administratrice:
Emilie Martin,
+33 1 58 56 38 12

Stylomania
Contact:
Juliette Leroy-Prost, 17 10

Vins fins & Spiritueux
Expert:
Laurie Matheson
Spécialiste:
Marie Calzada, 20 24
Administratrice sénior:
Solène Carré
Consultant: Luc Dabadie
vins@artcurial.com

INVENTAIRES & COLLECTIONS

Directeur: Stéphane Aubert
Chargés d'inventaires, Commissaires-priseurs
Juliette Leroy-Prost, 17 10
Maxence Miglioretti, 20 02
Elisa Borsik, 20 18
Administrateur:
Thomas Loiseaux, 16 55

Consultante: Catherine Heim

Directrice des partenariats:
Marine de Miollis

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Stéphane Aubert
Elisa Borsik
Francis Briest
Matthieu Fournier
Juliette Leroy-Prost
Anne-Claire Mandine
Maxence Miglioretti
Arnaud Oliveux
Hervé Poulain
Florent Wanecq

FRANCE

Cannes - Alpes-Maritimes
Représentante: Eléonore Dauzet
edauzet@artcurial.com
+33 (0)6 65 26 03 39

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambiaire
+33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Région Aquitaine
Directrice: Julie Valade
jvalade@artcurial.com

Bordeaux
Marie Janoueix
+33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Région Rhône-Alpes
Représentant: François David
+33 (0)6 95 48 92 75
fdavid@artcurial.com

Strasbourg
Frédéric Gasser
+33 (0)6 88 26 97 09
fgasser@artcurial.com

Artcurial Toulouse Jean-Louis Vedovato
Commissaire-priseur:
Jean-Louis Vedovato
Clerc principal: Valérie Vedovato
8, rue Fermat - 31000 Toulouse
+33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

ARTCURIAL

7, rond-point des Champs-Élysées Marcel Dassault 75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément nº 2001-005

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial s'écrivent comme suit: initiale(s) du prénom et nom @artcurial.com, par exemple:
Anne-Laure Guérin: alguerin@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit: +33 1 42 99 xx xx. Dans le cas contraire, les numéros sont mentionnés en entier.

INTERNATIONAL

International senior advisor:
Martin Guesnet, 20 31

Allemagne
Directrice: Miriam Krohne
Assistante: Caroline Weber
Galeriestrasse 2b
80539 Munich
+49 89 1891 3987

Belgique
Directrice: Vinciane de Traux
Fine Art Business Developer:
Simon van Oostende
Office Manager - Partnerships & Events:
Magali Giunta
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
+32 2 644 98 44

Chine
Consultante: Jiayi Li
798 Art District,
No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
+86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

Italie
Directrice: Emilie Volka
Corso Venezia, 22
20121 Milano
+39 02 49 76 36 49

Artcurial Maroc
Directeur: Olivier Berman
Directrice administrative: Soraya Abid
Administratrices junior:
Lamyae Belghiti
Widad Outmghart
Résidence Asmar - Avenue Mohammed VI
Rue El Adarissa - Hivernage
40020 Marrakech
+212 524 20 78 20

Artcurial Monaco
Directrice: Olga de Marzio
Assistante administrative:
Mélanie Laurance
Monte-Carlo Palace
3/9 boulevard des Moulins
98000 Monaco
+377 97 77 51 99

ARTCURIAL BEURRET BAILLY WIDMER

Bâle
Schwarzwaldallee 171
4058 Bâle
+41 61 312 32 00
info@bbw-auktionen.com

Saint-Gall
Unterstrasse 11
9001 Saint-Gall
+41 71 227 68 68
info@galeriewidmer.com

Zurich
Kirchgasse 33
8001 Zurich
+41 43 343 90 33
info@bbw-auktionen.com

COMITÉ EXÉCUTIF

Nicolas Orlowski
Matthieu Lamoure
Joséphine Dubois
Stéphane Aubert
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert

ASSOCIÉS

Directeurs associés:
Stéphane Aubert
Olivier Berman
Sabrina Dolla
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure
Arnaud Oliveux
Marie Sanna-Legrand
Hugues Sébilleau
Julie Valade

Conseiller scientifique et culturel:
Serge Lemoine

Commissaire-priseur, Co-fondateur
Francis Briest

GROUPE ARTCURIAL SA

Président directeur général:
Nicolas Orlowski

Directrice générale adjointe:
Joséphine Dubois

Président d'honneur:
Hervé Poulain

Conseil d'administration:
Francis Briest
Olivier Costa de Beauregard
Natacha Dassault
Thierry Dassault
Carole Fiquémont
Marie-Hélène Habert
Nicolas Orlowski
Hervé Poulain

JOHN TAYLOR
Président directeur général:
Nicolas Orlowski

John Taylor Corporate,
Europa Résidence,
Place des Moulins,
98000 Monaco
contact@john-taylor.com
www.john-taylor.fr

ARQANA
Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
+33 (0)2 31 81 81 00
info@arqana.com
www.arqana.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Directrice générale adjointe, administration et finances:
Joséphine Dubois
Assistante: Emmanuelle Roncola

Responsable service juridique clients:
Léonor Augier

Service client :
Marieke Baujard, 20 71 ou 17 00

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Directrice: Kristina Vrzests, 20 51
Adjointe de la Directrice: Marie Auvard
Administratrice: Maëlle Touminet
Administratrices junior:
Charlotte Doré, Valentina Giacomel
bids@artcurial.com

Comptabilité des ventes
Responsable: Nathalie Higueret
Comptable des ventes confirmée: Audrey Couturier
Comptables:
Chloé Catherine
Marie Couture
Mathilde Desforges
Anne-Claire Drauge
Jessica Sellahannadi
20 71 ou 17 00
Gestionnaire de dossier: Melanie Joly

Transport et douane
Responsable: Marine Viet, 16 57
Adjointe: Marine Renault, 17 01
Assistantes spécialisées:
Lou Dupont, Inès Tekirdaglioglu
shipping@artcurial.com

Logistique et gestion des stocks
Directeur: Éric Pourchot
Responsables de stock: Lionel Lavergne,
Joël Laviolette, Vincent Mauriol
Lal Sellahanadi
Adjoint: Clovis Cano
Coordinatrice logistique:
Charline Monjanel
Magasiniers:
Ismaël Bassoumba, Denis Chevallier,
Adrien da Costa, Isaac Dalle, Brandon Guillemot,
Côme Mallard, Brayan Monteiro, Jason Tilot

Marketing
Directrice: Lorraine Calemard, 20 87
Chef de projet:
Ariane Gilain, 16 52
Chef de projet junior:
Daphné Perret, 16 23
Responsable Studio Graphique: Aline Meier, 20 88
Graphiste: Rose de La Chapelle, 20 10
Graphiste junior: Romane Marliot, 64 73
Responsable CRM: Alexandra Cosson
Chargée CRM: Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures
Directrice: Anne-Laure Guérin, 20 86
Attachée de presse: Deborah Bensaid, 20 76
Assistante presse: Pauline Thierry
Community Manager: Maria Franco Baqueiro, 20 82

Comptabilité générale
Responsable: Sandra Margueritat Lefevre
Comptables:
Jodie Hoang, Arméli Itoua, Aïcha Manet,
Santiago Sauchelli
Aide comptable: Romane Herson

Responsable administrative des ressources humaines:
Isabelle Chênais, 20 27

Bureau d'accueil
Responsable accueil, Clerc Live et PV: Denis Le Rue
Mizlie Bellevue
Stéphanie Martinez Basurto

Services généraux
Responsable: Denis Le Rue

Service photographique des catalogues
Fanny Adler, Stéphanie Toussaint

Régisseur: Mehdi Bouchekout

ORDRE DE TRANSPORT
SHIPPING INSTRUCTIONS

Vous venez d'acquérir un lot et vous souhaitez qu'Artcurial organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner par mail à : **shipping@artcurial.com**

You have acquired a lot and you request Artcurial's help in order to ship it. Your request has to be emailed to : ***shipping@artcurial.com***

Enlèvement & Transport

◯ Je ne viendrai pas enlever mes achats et je donne procuration à M. / Mme. / La Société

_____

_____

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

◯ Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport:

Date Vente Artcurial: _____

Facture n°: _____

Nom de l'acheteur: _____

E-mail: _____

Nom du destinataire et adresse de livraison (si différents de l'adresse de facturation):

_____

_____

Étage: _____ Digicode : _____

N° de téléphone: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

Pays: _____

Email: _____

Envoi par messagerie Fedex

(sous réserve que ce type d'envoi soit compatible avec votre achat)*

◯ Oui ◯ Non

*Merci de bien vouloir noter que pour des raisons de sécurité, les cadre et verre ne peuvent pas être envoyés par messagerie et seront enlevés

Instructions Spéciales

◯ Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

◯ Autres : _____

Conditions générales d'achats et assurance

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

◯ J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat

◯ Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS

Les lots de petite taille (livres, sculptures figurines, vases, tableaux) jusqu'à 1 mètre peuvent être remis après la vente à l'Hôtel Marcel Dassault sans rendez-vous. Les lots volumineux sont transportés dans nos entrepôts où ils peuvent être récupérés 72 heures après la vente. Le retrait s'effectue sur rendez-vous auprès de **stocks@artcurial.com** uniquement. Une confirmation vous est adressée par retour de mail avec les coordonnées du lieu d'entreposage et le créneau horaire retenu.

Stockage gracieux les 90 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage de 50 € HT à 150 € HT par lot et par semaine seront facturés par Artcurial, toute semaine commencée est due en entier. Le prix varie en fonction de la taille de chaque lot. A ces frais se rajouteront les frais de transport vers un entrepôt situé en France.

STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES

Small items (books, sculptures, figurines, vases, paintings) up to 1 metre can be collected after the sale at the Hôtel Marcel Dassault without an appointment. Large lots will be sent to our warehouses, where they can be collected 72 hours after the sale. Purchased lots may be collected by appointment only at ***stocks@artcurial.com****. You will receive confirmation by return with details of the storage location and the time slot selected.*

The storage is free of charge over a period of 3 months after the sale. Once the period is over, Artcurial will charge a storage fee of 50 € to 150 € + VAT per lot, per week, plus shipping fees to a warehouse in France.

Shipping Instructions

◯ *My purchase will be collected on my behalf by: Mr/Mrs/ the Company*

_____

_____

I order to collect my property, she/he will present a power of attorney, hers/his ID and a connection note (the latter applies to shipping companies only)

◯ *I wish to receive a shipping quote:*

Sale date: _____

Invoice n°: _____

Buyer's Name: _____

E-mail: _____

Recipient name and Delivery address (if different from the address on the invoice:

_____

_____

Floor: _____ *Digicode :* _____

Recipient phone No: _____

ZIP: _____ *City:* _____

Country: _____

Recipient Email: _____

Integrated air shipment - Fedex

*(If this type of shipment applies to your purchase)**

◯ *Oui* ◯ *Non*

** Kindly note that for security reason frame and glass are removed*

Liability and insurance

The Buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage which may occur after the sale.

◯ I insure my purchase myself

◯ *I want my purchase to be insured by the shipping company*

Moyens de paiement / *Means of payment*

Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture d'achat et de tous les frais afférents / *No shipment can take place without the settlement of Artcurial's invoice beforehand*

◯ Carte bleue / *Credit card*

◯ Visa

◯ Euro / Master cards

◯ American Express

Nom / *Cardholder Last Name:* _____

Numéro / *Card Number (16 digits):* ____ / ____ / ____ / ____

Date d'expiration / *Expiration date:* __ /__

CVV/CVC N° (reverse of card): _ _ _

J'autorise Artcurial à prélever la somme de : *I authorize Artcurial to charge the sum of:* _____

Nom / *Name of card holder:* _____

Date: _____

Signature (obligatoire) / *Signature of card holder (mandatory):*

Date: _____

Signature:

ORDRE D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

Collection Gérard Lévy
Rêveries Fin-de-Siècle
Vente n°6168
Mardi 11 février 2025 - 14h30
Paris — 7, rond-point des Champs-Élysées Marcel Dassault

○ Ordre d'achat / *Absentee bid*

○ Ligne téléphonique / *Telephone*
(Pour tout lot dont l'estimation est supérieure à 500 euros
For lots estimated from € 500 onwards)

Téléphone pendant la vente / *Phone at the time of the sale:*

Nom / *Name* :

Prénom / *First name* :

Société / *Compagny* :

Adresse / *Address* :

Téléphone / *Phone* :

Fax :

Email :

Merci de bien vouloir joindre à ce formulaire une copie de votre pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité), si vous enchérissez pour le compte d'une société, merci de joindre un extrait KBIS de moins de 3 mois.
Could you please provide a copy of your id or passport? If you bid on behalf of a company, could you please provide an act of incorporation?

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous.
(les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Lot	Description du lot / *Lot description*	Limite en euros / *Max. euros price*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

Les ordres d'achat et les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.
Le service d'enchères téléphoniques est proposé pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500€.

To allow time for processing, absentee bids and requests for telephone bidding should be received at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding is a service provided by Artcurial for lots with a low estimate above 500€.

Date et signature obligatoire / *Required dated signature*

À renvoyer / *Please mail to:*

Artcurial SAS
7 rond-point des Champs-Élysées Marcel Dassault - 75008 Paris
Fax: +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com

ARTCURIAL

Lot n°26, Paul Elie Ranson, *Sorcière à la rivière*
(détail) p.49

Lot n°15, Pierre-Amédée Marcel-Beronneau, *La femme aux serpents*
(détail) p.36

COLLECTION GÉRARD LÉVY

Mardi 11 février 2025 - 14h30
artcurial.com

ARTCURIAL